



**WOXX**

déi aner wochenzeitung  
l'autre hebdomadaire

1828/25  
ISSN 2354-4597  
3 €  
14.03.2025



## À la croisée des cultures

Ce week-end, le 42e Festival des migrations, organisé par le CLAE, célèbre la diversité des cultures. À cette occasion, le woxx publie un dossier spécial « migrations » : interview de la directrice du CLAE, analyse des besoins spécifiques des Roms au Luxembourg et entretien au sujet du véritable rôle de la criminalité organisée dans l'immigration irrégulière.

Dossier p. 4 à 10

### EDITO

#### Nerf de la guerre : qui va payer ? p. 2

Les dépenses que les Européennes veulent consacrer à leur défense pourraient servir de prétexte à accentuer la casse sociale et des services publics.

### NEWS

#### Plan gegen dicke Luft S. 3

Die Luxemburger Luft wird besser, die Messwerte der meisten Luftschadstoffe sinken. Doch Ammoniak bleibt ein Sorgenkind.

### REGARDS

#### « Fourchette à gauche » p. 16

Retour sur l'histoire du « Circulo Curiel », trattoria et bastion du militantisme, auquel le documentaire de Donato Rotunno rend hommage ce dimanche à Luxexpo.



NEWS



PHOTO: DICE MEPRABAY

RÉARMEMENT DE L'EUROPE

# Le risque d'un saccage social

Fabien Grassier

**Face au lâchage des États-Unis et à une potentielle menace russe, les pays européens veulent massivement investir dans leur défense. Se pose dès lors la question : qui va payer la note ?**

Avec son coup d'éclat face à Zelensky à la Maison Blanche, Trump a réussi à imposer par le chantage ce qu'il exige des pays européens depuis son premier mandat : une hausse substantielle de leurs budgets militaires, afin qu'ils assument les coûts de leur défense au sein de l'Otan. Les 800 milliards du plan « Rearm Europe », annoncé par Ursula von der Leyen, se veulent un premier pas vers « le renforcement des capacités de défense » de l'UE. Ces 800 milliards se divisent entre un emprunt de 150 milliards levé par la Commission européenne et 650 milliards de hausses des budgets militaires des Vingt-Sept.

Conscients de leur dépendance vis-à-vis des États-Unis pour leurs fournitures d'armes, les pays européens veulent parallèlement développer leur propre industrie de la défense et faire bénéficier leur économie des dividendes du réarmement. Mais cela ne se fera pas d'un claquement de doigts, et les expertes semblent unanimes à dire que cet argent bénéficiera en grande partie aux industriels américains, dans un premier temps au moins.

Pour l'Europe, se pose dès lors la question de savoir qui va payer la note. Au Luxembourg, le débat est, pour l'instant, apaisé, tout le monde convenant que cela doit se faire avec une large adhésion de la population.

Autrement dit, il n'y aura pas de détricotage des acquis sociaux au nom de la sécurité, même si le gouvernement s'y est déjà bien attelé.

**Au Luxembourg, le débat est apaisé, tout le monde convenant que cela doit se faire avec une large adhésion de la population. Il n'y aura pas de détricotage des acquis sociaux au nom de la sécurité, même si le gouvernement s'y est déjà bien attelé.**

La discussion est plus vive dans d'autres pays, à commencer par la France, dont les finances publiques sont plombées par la politique fiscale inconséquente de Macron. En pleine renégociation sur les retraites, gouvernement et patronat veulent désormais faire passer l'âge de départ à la retraite à 70 ans, au nom, bien sûr, de « la patrie en danger ». Dans le même temps, Macron exclut de faire payer leur juste part aux plus fortunées. Vu ainsi, le réarmement est un prétexte pour accélérer un agenda antisocial à l'œuvre bien avant le retour de Trump au pouvoir, tant en France que dans d'autres pays européens. Du miel pour l'extrême droite.

Pour faire passer la pilule, les dirigeants de l'UE agitent la peur de Moscou. Ne pas s'armer « serait une invitation à la Russie ou à d'autres à continuer jusqu'à Varsovie », a par exemple alerté Luc Frieden à la Chambre des députés, le 6 mars. Si les chars russes ne sont pas près de débouler sur le Knuedler, la menace que représente la Russie pour l'Europe n'est pas infondée. Vladimir Poutine ne dissimule pas son ambition de reconstituer l'empire soviétique, sur le mode extrême droite bien entendu. « En tant que politicienne verte et pacifiste convaincue, cela peut sembler étrange, mais il est temps de renforcer nos capacités de défense en investissant dans la sécurité et la défense », a déclaré l'eurodéputée luxembourgeoise Tilly Metz, le 10 mars. Une façon de trancher le dilemme. L'ancien ministre grec des Finances Yannis Varoufakis convient pour sa part que « le pacifisme n'est jamais une bonne réponse à une invasion », mais qu'il n'est pas non plus réaliste d'opter « pour une guerre sans fin ». Estimant que « le réarmement de l'Europe est la prochaine grande folie de l'UE », l'économiste de gauche juge qu'il s'agit d'une « façon d'affaiblir l'Europe au nom d'une Europe plus forte ». Seules certitudes pour l'instant : le réarmement de l'Europe aura un coût important, des profits colossaux couleront dans les poches des marchands de canons et, d'une façon ou d'une autre, l'addition finira par atterrir sur la table des citoyennes des pays européens.

## REGARDS

Dossier: Migration

Festival des migrations : « On déconstruit les fausses images de la réalité » **p. 4**

Roms du Luxembourg :

l'État aux abonnés absents **p. 6**

Migration und organisiertes Verbrechen:

„Die EU ist vom Thema Flüchtlings-schmuggel besessen“ **S. 8**

Onlineportal für administrative Prozeduren:

Mitbestimmung schwer gemacht **S. 11**Pakistan: In der Dauermisere **S. 13**

Documentaire : Nous l'avant tant aimé,

le Circolo... **p. 16**März 2025: Willis Tipps **S. 18**Série : Comment Mussolini a détruit la démocratie **p. 19**

## AGENDA

Wal **S. 20**Expo **S. 25**Kino **S. 26**

Coverfoto: CLAE – Fotini Kaparelou – 2024



Auf in eine reale Fabelwelt:  
Im März zieren Léa Giordanos analoge  
Fotografien die Backcover. Interview mit  
der Künstlerin unter [woxx.eu/giordano](http://woxx.eu/giordano)



## AKTUELL

## LUFTSCHADSTOFFE

# Kontinuierliche Verbesserung

María Elorza Saralegui

**Die Messwerte der Luftschadstoffe verbessern sich in Luxemburg weiterhin. Dennoch müssen neue Maßnahmen her, um die 2030-Ziele zu erreichen. Die legt das neue Programm gegen Luftverschmutzung fest.**

Anfang des Jahres veröffentlichte die Umweltverwaltung eine aktualisierte Version des „Programme de lutte contre la pollution atmosphérique“ (NAPCP). Die Öffentlichkeit suchte die Verwaltung damit jedoch nicht – es gab keine Pressemitteilung oder gar Stellungnahme des zuständigen Ministers. Das NAPCP wurde lediglich am vergangenen Montag auf die Open Data-Plattform [data.public.lu](https://data.public.lu) hochgeladen. Das passierte nach einer öffentlichen Befragung, bei der eine einzige Privatperson eine Stellungnahme einreichte. Der Lagebericht zur Luftverschmutzung überprüft die Messungen fünf gesundheitsschädlicher Luftschadstoffe, wie Feinstaub oder Stickstoffdioxid. Diese können nicht nur Atemwegs- oder Herz-Kreislauf-erkrankungen auslösen, sondern haben auch Auswirkungen auf landwirtschaftliche Kulturen (woxx 1818). Um die in einer EU-Richtlinie festgelegten Reduktionsziele bis 2030 zu erreichen, stellt das Programm zudem neue Maßnahmen vor.

Wie auch schon in ihrem letzten Aktionsplan, merkt die Umweltverwaltung eine Verringerung der Schadstoffe seit 1990 an und prognostiziert sie über 2030 hinaus. Bereits vor rund zwei Jahren erfüllte Luxemburg die Reduktionsziele für Schwefeldioxid (SO<sub>2</sub>) und Feinstaub (woxx 1748). Laut dem Dokument sind die Konzentrationen von Schwefeldioxid gegenüber den Messungen von 2005 um 50 Prozent, jene von Feinstaub um 40 Prozent gesunken. Auch eine weitere Schadstoffgruppe, die „Flüchtige Organische Verbindungen ohne Methan“, liegt nach einer Reduktion von 42 Prozent nun unter dem EU-Grenzwert. Diese Schadstoffe bilden bodennahes Ozon, das gesundheitsschädlich ist. Zurückzuführen seien diese Verbesserung auf Prozessänderungen in der Stahlindustrie, optimierte Verbrennungsmotoren oder etwa die Einführung von Entschwefelungsanlagen und Partikelfiltern. Darüber hinaus würden die drei Stoffe bis 2030 weiterhin unter dem visierten EU-Wert liegen.

Bei den zwei anderen Schadstoffen, die beobachtet werden, ist indes noch Luft nach oben: Sowohl die Ammoniak- als auch die Stickoxidwerte (NO<sub>x</sub>) liegen im gesundheitsschädlichen Bereich. Letztere sollen die Zielwerte bis

2030 dennoch erreichen, prognostiziert die Umweltverwaltung. Das Programm bezieht sich dabei auf Pläne wie den nationalen Energie- und Klimaplan oder das Klimabündnis mit Gemeinden und einer Reihe schon eingeführter Maßnahmen, wie die kostenlosen öffentlichen Verkehrsmittel oder Techniken zur Reduktion von Verbrennungsabgasen.

## Nicht unter WHO-Werten

Nicht so im Fall von Ammoniak. Denn laut den Prognosen der Umweltverwaltung sinken die Werte nicht schnell genug, um bis 2030 unter dem Grenzwert zu liegen. Zwar seien die Daten aus dem Jahr 2022 „vielversprechend, was die Verringerung der Emissionen in den nächsten Jahren angeht“, doch gleichzeitig brauche der Landwirtschaftssektor, dessen Düngemittel wie Jauche oder Mist als Hauptquelle von Ammoniak gelten, „eine gewisse Anpassungszeit“. Deshalb stellt die Umweltverwaltung im Programm einige neue Maßnahmen vor, allen voran eine „Taskforce Ammoniak“. Diese Gruppe soll neue Technologien fördern und Landwirt\*innen beraten, etwa bei der Lagerung von Dung. Auch ein „Monitoring-Tool“ zur Kontrolle der Messungen soll entwickelt werden. „Viele der Maßnahmen, die auf Ammoniak abzielen, sind entweder genehmigt worden oder werden derzeit analysiert“, so die Verwaltung. Sie gibt sich demnach zuversichtlich: „Bei strikter Anwendung der Maßnahmen, die in enger Zusammenarbeit mit dem Landwirtschaftsministerium entwickelt wurden, sollte die Einhaltung im Jahr 2030 sichergestellt sein.“ In den nächsten fünf Jahren sollen die Ammoniakkonzentrationen gegenüber den Werten von 2005 um rund 26 Prozent verringert werden.

Luxemburg beruft sich jedoch auf bereits 2016 in einer EU-Direktive festgelegte Grenzwerte. Dies, obschon die Weltgesundheitsorganisation (WHO) seit 2021 striktere Werte vorschlägt (woxx 1698). So liegen etwa die Stickstoffdioxidkonzentrationen in Luxemburg unter dem EU-Grenzwert von 40 µg/m<sup>3</sup> und bei den meisten Messstationen unter 20 µg/m<sup>3</sup> – laut WHO-Richtlinien sind allerdings schon Werte über 10 µg/m<sup>3</sup> gesundheitsgefährdend. Zudem liegen einige Städte wie Echternach, Hesperingen oder Luxemburg-Stadt weiterhin „sehr nah an dem Grenzwert“ von 40 µg/m<sup>3</sup>. Die strengeren Normen der WHO kommentiert das Programm dabei nur knapp: Eine Neufassung der EU-Richtlinien sei „im Gange“.

## SHORT NEWS

## La voiture, toujours privilégiée au Luxembourg

(ts) – Malgré une baisse relative de l'utilisation de la voiture individuelle, la dépendance automobile persiste pour les déplacements domicile-travail, révèle le Statec. Plus de deux actifs sur trois privilégient encore la voiture pour se rendre au travail (67 % en tant que conducteur·rices et 2,2 % en tant que passager·ères). Le tiers des actif·ves restant utilise majoritairement les transports en commun (11 % le bus, 5 % le train et moins de 2 % le tramway), tandis que 10 % se déplacent à pied et 3 % en vélo. Le Statec, qui s'est basé sur les données du recensement de 2021, souligne toutefois une légère baisse de l'utilisation de la voiture, qui était alors privilégiée par 72,3 % des actif·ves en 2011. Une baisse acquise aux modes doux (marche, vélo) et non aux transports en commun, en dépit de l'amélioration de l'offre et de la mise en place de la gratuité. En toute logique, plus la distance augmente, plus la voiture est privilégiée. Cependant, elle est déjà utilisée par près de la moitié des actif·ves pour moins de 5 km. « La durée du trajet est également un facteur explicatif », indique le Statec, de même que le genre, le niveau d'étude, le pays de naissance ou encore le type de ménage. Le Luxembourg, qui est l'un des pays européens dont le taux de possession automobile est le plus élevé par habitant·e (678 pour 1.000 habitant·es selon Eurostat en 2022), ne semble visiblement pas prêt à lâcher le volant.

## Weniger Lebensmittelverschwendung gefordert

(ja) – Der Verein „Foodsharing Luxembourg“ fordert stärkere Maßnahmen gegen die Lebensmittelverschwendung. Die Organisation bezieht sich auf eine vorläufige Einigung der EU im Februar, bei der Ziele zur Reduzierung der Lebensmittelverschwendung festgelegt wurden. Obwohl dies das erste Mal ist, dass solche Ziele festgelegt werden, gehen sie Foodsharing Luxembourg nicht weit genug. Das, weil die vorgesehenen Reduktionen um 10 Prozent bei der Herstellung und um 30 Prozent im Einzelhandel, in Restaurants und in Haushalten bis 2030 nicht mit den UN-Zielen für nachhaltige Entwicklung kompatibel sind. Diese sehen eine Halbierung der Lebensmittelabfälle bis 2030 vor. Daher schlägt der Verein zehn konkrete politische Maßnahmen vor, darunter eine verpflichtende Preissenkung kurz vor dem Ablauf des Mindesthaltbarkeitsdatums, eine Spendespflicht von noch genießbaren Lebensmitteln, Rechtssicherheit bei der Weitergabe noch genießbarer Lebensmittel und ein Ausbau der „Antigaspi“-Kampagne des Landwirtschaftsministeriums. Neben weiteren Maßnahmen verlangt der Verein, dass die Angabe des Mindesthaltbarkeitsdatums EU-weit abgeschafft werden soll – wenn überhaupt, dann solle das Verbrauchsdatum auf Produkte aufgedruckt werden. Die Forderungen werden von mehreren anderen Organisationen wie Etika, Greenpeace, Meng Landwirtschaft und Transition Minett unterstützt.

## Forum 442: Vereine – Spiegel der Gesellschaft?

(mc) – Ob in der Schule, der Pflege, der Kultur, im Sport oder bei Feuerwehr und Rettungsdienst – die Möglichkeiten, sich in Luxemburg ehrenamtlich zu engagieren, sind zahlreich. Wissenschaftliche Studien zeigen, dass Menschen, die sich freiwillig einbringen, zufriedener sind, und sich stärker in die Gesellschaft eingebunden fühlen. Doch ehrenamtliches Engagement ist mehr als nur eine persönliche Bereicherung: Sie hat auch eine enorme wirtschaftliche Dimension. Viele Strukturen, besonders im Sozial- und Gesundheitswesen, sind auf ehrenamtliche Arbeit angewiesen. Organisationen wie Hut oder das Croix-Rouge könnten ohne den Einsatz unzähliger Freiwilliger viele ihrer Angebote kaum aufrechterhalten. Der Staat müsste immense Summen aufbringen, um hier einen Ausgleich zu schaffen. Was sagt die Vereinslandschaft also über die Luxemburger Gesellschaft aus? Das Dossier der aktuellen Forum-Ausgabe untersucht Vereine als Spiegel gesellschaftlicher Entwicklungen und fragt, ob wir in Zeiten zunehmender Demokratieverdrossenheit – wie es die Polindex-Studie Ende Februar feststellte (woxx1826, „La confiance dans la démocratie s'étirole“) – mehr Engagement brauchen. Wo ermöglicht das Vereinswesen echte Teilhabe und wo gibt es Barrieren? Jenseits des thematischen Dossiers wirft unter anderem Michel Pauly einen kritischen Blick über Luxemburg hinaus und zeigt in seinem Artikel „Nie wieder“ huet et 1945 geheescht. An haut?“ die besorgniserregenden, antidemokratischen Entwicklungen in den USA auf.

## DOSSIER

## REGARDS

FESTIVAL DES MIGRATIONS

# « On déconstruit les fausses images de la réalité »

Tatiana Salvan

**Les 15 et 16 mars, à Luxexpo, se tient le Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté, organisé par le Comité de liaison des associations d'étrangers (Clae). La directrice du Clae, Anita Helpiquet, revient sur le contexte politique et social dans lequel s'inscrit cette 42e édition.**

**woxx : L'édition 2025 du Festival des migrations a été placée sous le signe « des rencontres », « loin des méandres des réseaux sociaux, des chaînes d'info en continu, des milliardaires devenus trop riches pour penser le commun ». Quel message tenez-vous à faire passer ?**

**Anita Helpiquet :** Il suffit d'écouter les informations pour savoir qu'on est dans la désinformation et d'écouter le monde pour savoir qu'on vit sous le régime de la peur. Une vraie information reste essentielle pour une démocratie, pour vivre ensemble, pour faire société ensemble, c'est pourquoi nous tenons à replacer les médias au cœur du Festival des migrations. Ce n'est pas la peine d'avoir des médias qui créent ou diffusent la peur. Il faut au contraire des médias engagés sur les questions de diversité, qui s'éloignent de la reproduction des stéréotypes et qui vont chercher l'information là où elle n'est habituellement pas recherchée. Avec les médias, c'est comme avec le monde associatif : il faut tout décroquer en permanence. Surtout au Luxembourg, où l'on a tendance à avoir des espaces extrêmement cloisonnés. Le problème du média, c'est qu'il est souvent loin de la réalité. Avec le Festival des migrations, on essaie de reproduire une certaine réalité afin de dire : arrêtez d'avoir peur. Il suffit de favoriser les rencontres pour déconstruire les fausses images de la réalité. Car ce sont ces images fausses qui créent de la peur, laquelle est ensuite instrumentalisée sur le plan politique. Et le pari de ces gens qui l'instrumentalisent réussit : à l'heure actuelle, la situation est telle que, même si on refuse d'avoir peur, on finit par avoir peur.

**Que pensez-vous de la politique menée par le gouvernement Frieden**

**depuis son arrivée au pouvoir, il y a un peu plus d'un an, en matière d'immigration ?**

Le gouvernement Frieden est conscient du fait qu'il faut aller chercher des compétences à travers le monde, et reste donc très ouvert à l'immigration quand il s'agit d'une main-d'œuvre hautement qualifiée ou nécessaire à l'économie du pays. Par contre, et c'est triste, l'immigration dite « indésirable », ou celle qui n'apporte pas vraiment de valeur ajoutée à l'économie du pays, est moins acceptée. Il n'a pas fait de déclarations considérables à l'encontre de cette immigration, mais tout ce qui s'est passé autour de la mendicité entre dans ce cadre. Par ailleurs, sur le terrain, on constate que les droits peuvent être détricotés sans avoir fait l'objet d'une annonce politique. Il y a quelques semaines, par exemple, nous nous sommes beaucoup battus au sujet des questions d'accès à la santé pour les sans-papiers, accès qui a été durci sans avoir fait l'objet d'une décision politique, mais plutôt d'une décision interne. Aux acteurs de rester extrêmement vigilants pour que ces droits – qui ont été acquis, au Luxembourg, sans nécessairement avoir fait l'objet d'un cadre légal – ne soient pas détricotés. Il est en effet absolument essentiel de continuer à se battre pour les droits des plus faibles – issus ou pas de l'immigration –, car, lorsqu'une société va mal, on a tendance à accepter beaucoup moins tous ceux qui sortent du système. Il est également dommage que le gouvernement ne se prononce pas sur la question des sans-papiers de manière globale. Nous sommes dans un pays avec une économie mondialisée, et dans ce type d'économie, il y a des personnes qui se trouvent en situation administrative irrégulière. C'est un processus normal, et c'est le rôle de l'État de prévoir des filets pour permettre à ces personnes d'être protégées et de rattraper le cours normal de la vie. Il y a en effet des gens qui sont là parce qu'ils participent non pas à une économie « parallèle », mais à une économie qu'on n'a pas pu délocaliser et qui nécessite de produire à bas coût : restauration, service aux

personnes, ménage, etc. Il y a certes un problème de recrutement dans ces secteurs, mais il s'agit surtout d'un mécanisme systématique – recruter des sans-papiers pour maintenir la pression est efficace. Les syndicats doivent vraiment continuer à œuvrer pour qu'il y ait des conventions collectives, surtout dans les secteurs où ces personnes sont les plus fragiles.

**Vous reprochez également au Luxembourg de ne pas mettre en place une politique d'accueil. En quoi celle-ci est-elle indissociable d'une politique d'immigration ?**

Parce qu'on ne peut pas accueillir des personnes sur un territoire et attendre qu'elles prennent place dans la société sans qu'il y ait une volonté politique derrière. La nouvelle loi sur le « vivre-ensemble interculturel » manque clairement d'ambition politique. On est resté sur les mêmes paradigmes qu'avant : celui de la responsabilité individuelle et celui de croire que l'intégration se joue au niveau local. Le premier écueil, c'est en effet d'avoir conservé l'idée d'un contrat d'accueil (le « contrat d'accueil et d'intégration », devenu « Biergerpakt », ndlr). Les personnes arrivent, signent un contrat et puis... rien, à part quelques cours d'instruction civique et une journée d'orientation. Cela peut être utile pour certains, mais ça ne remplace pas une véritable politique sociale. Dans les années 1970-1980, quand s'est posée la question de l'immigration, surtout portugaise, on a mis en place des politiques sociales, des politiques en matière de logement, des choses très concrètes. Le second écueil, c'est d'avoir axé la politique d'intégration au niveau local. Beaucoup d'efforts sont faits à ce niveau, et c'est intéressant. Mais ça ne doit pas être l'unique espace d'action. L'espace est mondialisé, l'intégration ne va pas se passer dans un village qui n'existe plus. Ce n'est pas la peine de reprendre ce vieux modèle pour imaginer une politique qui doit au contraire nous projeter 50 ans en avant. Selon moi, pour agir, il ne faut pas choisir un seul espace, mais faire se croiser différents espaces. Très concrètement, du point de vue du Clae, la nouvelle loi sur le vivre-ensemble interculturel a complètement oublié le rôle joué par les acteurs issus de l'immigration. Leurs associations, parfois qualifiées de « communautaires », sont pourtant à la croisée des espaces : elles sont en relation avec le pays d'origine, bien sûr – et cette relation est importante, notamment en matière d'équilibre identitaire, à la fois pour soi et pour ses enfants –, mais parfois elles agissent aussi au niveau national, voire frontalier. Et quelquefois, elles travaillent avec les communes : en participant à une fête, elles sensibilisent sur la situation du pays d'origine, ce qui peut éventuellement déboucher sur un partenariat.

## 190 associations issues de l'immigration

Le Clae est une plateforme associative créée en 1985 qui milite pour une citoyenneté de résidence, pour la reconnaissance et la valorisation des cultures issues de l'immigration, ainsi que pour une politique d'immigration ouverte et solidaire. Il soutient les mouvements associatifs et les projets interculturels, apporte son aide à la création d'associations et propose aussi des cours de langue. Il regroupe environ 190 associations issues ou héritières de l'immigration. Il organise chaque année le Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté, qui rassemble près de 400 stands d'information, de gastronomie et d'artisanat et propose des spectacles, des projections ainsi que des débats. Le festival accueille chaque année entre 35.000 et 40.000 visiteurs.

**Depuis plusieurs années, vous militez pour la création d'un ministère de la Citoyenneté. Où en est cette revendication ?**

Au Clae, nous avons développé cette idée d'un ministère d'État qui serait chargé de coordonner les politiques d'immigration et d'accueil, c'est-à-dire de mettre en œuvre toutes les politiques ou dispositifs qui permettent l'égalité d'accès réel à l'éducation, à la formation, au marché du travail, à la santé, à la culture. Vaste chantier ! On ne l'a pas pensé dans une optique liée à l'immigration – vu les défis qui attendent les sociétés dans lesquelles on vit et le désastre politique actuel, la seule voie de sortie pour éviter le marasme, selon nous, c'est en effet de réduire les inégalités sociales. Car plus les inégalités augmentent, plus chacun se retranche sur soi et sur sa propre situation, et plus les conflits sociaux et identitaires augmentent. Si on veut retrouver une société qui s'accepte, il va falloir diminuer les inégalités sociales et recréer ce contexte qu'on avait pensé, et qui était désirable, après la Seconde Guerre mondiale et qui a été abandonné dans les années 1970. À titre personnel, je ne crois ni au modèle de la démocratie libérale, ni au modèle du communisme, ni au modèle autoritaire. Mais il faut que les gens se sentent solidaires, et cela passe par la diminution des inégalités. Sans quoi nous avons à travers le monde des Elon Musk qui ne vont même plus penser le commun. On continue de travailler sur cette idée de ministère de la Citoyenneté, on la representera aux prochaines élections.

**Le festival célèbre la diversité des cultures. Pour d'autres, la culture d'origine devrait au contraire s'effacer au profit de la culture nationale. La langue luxembourgeoise en est l'un des enjeux. Comment favoriser l'intégration sans tomber dans un écueil nationaliste ou identitaire ?**

Nous nous tenons à l'écart des identités : nous favorisons les expressions culturelles, mais nous ne sommes pas du côté des discours identitaires. Parce que, dans l'histoire, les discours identitaires ont beaucoup servi à exclure ceux qui étaient indésirables. Nous ne sommes pas contre la langue luxembourgeoise. On doit lui donner de l'importance, mais on ne peut pas ignorer la manière dont elle a été instrumentalisée au cours de l'histoire pour construire une identité, lors de la construction de l'État-nation : à la fin du 19e siècle, on a construit un modèle politique qui détermine aujourd'hui encore notre modèle de société. Nous avons alors une démocratie hyperlibérale gérée par la bourgeoisie industrielle, avec énormément d'inégalités : avec l'industrialisation, la société se développe, mais de même tous



Anita Helpiquet, directrice du Clae.

les problèmes qui lui sont liés, avec des classes ouvrières qui se retrouvent au ban de la société. Le communisme, ou la peur du communisme, a eu un rôle essentiel : il a obligé les démocraties à réfléchir à la question de l'égalité. Au début du 20e siècle, la citoyenneté est donc repensée et étendue à travers le suffrage universel de 1919, qui inclut désormais non seulement les femmes, mais aussi les ouvriers dans la nation luxembourgeoise. Mais, de fait, on a exclu les étrangers, puisqu'on ne les a pas intégrés à ce suffrage. Cela nous paraît complètement normal aujourd'hui. Mais on a alors imaginé qu'être « national » était la seule légitimité possible. On a encore renforcé cette exclusion par une certaine conception close de l'identité, qui, au Luxembourg, s'est surtout articulée autour de la langue. Or, le fait de mobiliser la question de l'identité a souvent un dessein politique visant à légitimer un groupe social aux dépens d'un autre. À travers le Festival des migrations, on essaie de réintroduire de la diversité, parce qu'une nation ne s'est jamais construite sur une seule culture, il y a eu un brassage de populations et de cultures au fil des ans. Penser qu'une société aurait été construite sur une seule culture nationale est une pure construction politique ayant servi au départ à exclure les étrangers de la nation luxembourgeoise. On essaie simplement de détricoter ce qui a pu arriver depuis

le début du 20e siècle et qui a servi à exclure. La question de la langue, des cultures, est donc réintroduite pour favoriser l'inclusion.

**La montée de l'extrême droite en Europe, avec récemment le score historique de l'AfD en Allemagne aux élections fédérales anticipées, vous inquiète-t-elle pour le Luxembourg ?**

Nous ne sommes plus dans l'hypothèse d'une arrivée de l'extrême droite, on est en plein dedans, avec une parole débridée, décomplexée. On a toutefois encore de la chance au Luxembourg, mais pour peu de temps. Le pays y échappe pour l'instant du fait de sa configuration : c'est un pays multiculturel, et les jeunes générations ont vécu la diversité depuis l'école primaire. Il paraît difficile de dire à des jeunes qui ont vécu cette diversité depuis toujours que c'est dangereux. La diversité culturelle est naturelle pour eux. De toute évidence, il en va différemment pour les générations plus âgées, mais je les comprends : quand on quitte le monde du travail, on se coupe aussi de la marche du monde et d'une certaine réalité. Si on n'y est pas tous les jours confronté, on finit par perdre pied. On ne peut pas en vouloir à quelqu'un qui a, disons, 80 ou 85 ans, qui a quitté le monde du travail il y a 25 ans, de ne pas comprendre cette nouvelle réalité. Le pays s'est

tellement transformé entre-temps ! Il y a 15 ans, par exemple, il y avait peu d'immigration extra-européenne au Luxembourg, qui, jusque dans les années 1990 environ, a favorisé un modèle d'immigration très proche culturellement. Ce modèle a éclaté avec la guerre des Balkans. La crise financière de 2008 puis la crise migratoire de 2015 ont également une nouvelle fois rebattu les cartes. Tout cela est allé très vite.

**Quels impacts ont eu ces mutations au niveau du Clae ?**

En l'espace de 15 ans, le mouvement associatif s'est aussi profondément transformé : les anciennes générations d'immigrés italiennes, portugaises, espagnoles, qui étaient très engagées dans le mouvement associatif, le sont devenues de moins en moins, bien que les Italiens conservent un mouvement associatif relativement fort en comparaison, car ils ont toujours été très engagés au niveau politique. On travaille plus avec les nouvelles migrations, issues d'Afrique, d'Amérique du Sud, d'Orient, ou même d'Extrême-Orient : Inde, Chine, Pakistan. Le Clae a accompagné cette recomposition associative, en faisant en sorte qu'il n'y ait pas de rupture. On continue d'ailleurs d'accompagner les changements, car la transformation est permanente. Notre travail consiste à ouvrir les espaces culturels et n'est jamais terminé. Le Festival des migrations, c'est le point d'orgue de tout ce qu'on construit tout au long de l'année. Depuis le début, son idée centrale est qu'il n'y a pas d'égale citoyenneté sans égale dignité. Et cela passe par la reconnaissance culturelle, qui elle-même passe par l'expression culturelle. À partir de là, on suscite la rencontre. Et quand on suscite la rencontre, on déconstruit les fausses images de la réalité.

## Stand n° 128

Wenn Sie auf dem Festival des migrations Musik und Essen aus aller Welt genießen, kommen Sie doch auch bei der woxx vorbei!

Si vous allez au Festival des migrations pour profiter de la musique et de la gastronomie de toutes les parties du monde, n'hésitez pas à visiter le stand du woxx !



INTÉGRATION

# Roms du Luxembourg : l'État aux abonnés absents

Fabien Grasser

**Entre stéréotypes éculés et démarches administratives parfois lourdes, les Roms qui s'installent au Luxembourg sont confrontés à de multiples problèmes. L'association Roms sans frontière, qui les accompagne, déplore l'absence de considération que l'État accorde à leurs besoins spécifiques.**

L'association Roms sans frontière accompagne les Roms qui arrivent et vivent au Luxembourg, défend leurs droits et lutte contre les stéréotypes attachés à ces populations. C'est du

moins l'objectif que s'était donné Dibran Saljihi lorsqu'il a fondé l'asbl en 2023. Deux ans plus tard, il doit bien reconnaître un certain découragement et, plus encore, de la colère, tant il a l'impression de prêcher dans le désert et de servir de caution à des autorités pour lesquelles Roms sans frontière est une vitrine commode quand il s'agit de brandir leurs actions en faveur de l'intégration et contre les discriminations. « On nous propose de faire connaître notre culture en nous renvoyant à l'image du Rom avec sa guitare, nous avons l'impression d'être

comme des pantins à exhiber », résume ce presque quinquagénaire, engagé de longue date dans l'assistance aux Roms.

Sa famille est originaire de Mitrovica, ville du Kosovo où il a passé sa toute petite enfance, avant de migrer avec ses parents, d'abord brièvement en Italie, puis dans la région parisienne où son père a travaillé dans l'industrie automobile et où lui a commencé ses études. Il y a une trentaine d'années, son parcours l'a amené dans la région thionilloise, et c'est à ce moment-là qu'il a commencé à s'engager

activement en faveur des populations roms migrantes. Intervenant dans l'ensemble de l'est de la France, il a d'abord aidé les Roms de la région de Mitrovica, qui avaient fui les guerres balkaniques dans les années 1990, les assistant dans leurs démarches face au dédale administratif et à l'obstacle des langues.

Installé récemment au Luxembourg, c'est dans le même esprit qu'il a fondé Roms sans frontière. La première mission de l'association était, là encore, d'aider des Roms venues des Balkans, mais aussi de Roumanie ou

## « Des questions sur les Roms ? Je vous passe la police !

Pourquoi, contrairement aux pays voisins, le Luxembourg ne dispose-t-il d'aucune aire de transit ou de halte pour les Gens du voyage ? Le sujet a fait l'objet d'une préconisation du Conseil de l'Europe en 2005, validée par le Luxembourg, mais elle n'a jamais été appliquée. Pour en connaître les raisons, le woxx s'est tout d'abord adressé au ministère des Affaires intérieures. La première réponse qui nous est parvenue est éloquente : « Comme vos questions relèvent de la compétence de la police, nous avons transmis votre demande au service de presse de la police. » En somme, quand l'administration dirigée par Léon Gloden entend le mot Rom, c'est tout d'abord à la police qu'elle pense. Cette dernière n'a évidemment jamais donné suite à nos interrogations, étant entendu qu'il ne lui appartient pas de répondre à cette question relevant clairement du politique.

Les clichés assimilant Roms et Gens du voyage à la délinquance ont la vie dure. L'an dernier, le ministre CSV les avait stigmatisés pour justifier l'arrêt contre la mendicité pris dans la capitale, affirmant qu'elle était d'abord le fait d'une criminalité organisée par des Roms installés près de Longwy. Aucun élément tangible n'est jamais venu appuyer cette assertion.

Les propos de Léon Gloden font écho à ceux prononcés par Nicolas Sarkozy, le 30 juillet 2010, à Grenoble, qui avaient donné lieu à un échange acrimonieux entre le Luxembourg et Paris. Dans

un discours devenu tristement célèbre, le président français, désormais multicondamné, avait ouvertement lié délinquance et immigration, en ciblant particulièrement les Roms. Il avait été vivement condamné par Viviane Reding, qui occupait alors le poste de vice-présidente de la Commission européenne. En réponse, Sarkozy et son entourage avaient cyniquement suggéré au grand-duché d'accueillir les Roms, sous-entendant que le pays ne disposait pas d'aires de transit pour les Gens du voyage, contrairement à la France, où elles sont obligatoires dans les communes de plus de 5.000 habitant·es. Ministre de l'Immigration à cette époque, le socialiste Nicolas Schmit avait assuré dans la presse que le pays se doterait d'une telle infrastructure.

### Le serpent se mord la queue

Quinze ans plus tard, rien n'a été fait. Les questions à ce propos s'avèrent visiblement gênantes et les réponses, imprécises. Après deux semaines de réflexion, le ministère des Affaires intérieures a finalement transmis la patate chaude à celui de la Famille, qui nous informe que le gouvernement ne dispose pas d'informations sur la présence de Roms au grand-duché. Il précise que « l'appartenance ethnique des personnes vivant au Luxembourg n'est pas recensée ». Voilà qui est rassurant, sauf que cela répond à une question que le woxx n'a jamais posée.

À l'issue d'un nouvel échange, le ministère de la Famille a sèchement fermé le ban : « Le gouver-

nement n'a pas d'informations concernant la présence de Roms sur le territoire luxembourgeois. Pour cette raison, des mesures spécifiques n'ont pas été mises en place jusqu'à présent. » Aucune aire n'étant aménagée pour les Gens du voyage, il paraît en effet cohérent qu'ils et elles ne s'y arrêtent pas. C'est l'histoire du serpent qui se mord la queue...

Dans ses recommandations, le Conseil de l'Europe affirme que « les États membres devraient faire en sorte qu'un nombre suffisant de sites de transit/de halte soient mis à la disposition des Roms itinérants et semi-itinérants. Ces sites temporaires/de halte devraient être convenablement équipés des installations nécessaires, notamment en ce qui concerne l'alimentation en eau et en électricité, l'assainissement et la collecte des ordures. » L'institution, qui défend les droits humains et l'État de droit, précise encore que ce dispositif devrait s'accompagner de mesures facilitant l'accès à la santé et à l'éducation. Si le grand-duché s'est bien doté en 2011 d'une « stratégie nationale d'intégration des Roms », celle-ci ne prévoit rien en faveur du mode de vie nomade des Gens du voyage.

Quant à savoir si, dans l'avenir, le Luxembourg compte se conformer à ses engagements internationaux, quand bien ceux-ci seraient non contraignants, la question reste en suspens, aucun ministre n'ayant pris position sur le sujet. Le multiculturalisme autoproclamé a manifestement ses limites. Contrairement aux préjugés nauséabonds qui continuent à prospérer sans entrave.

Dibran Saljihi (à gauche) avec Albin Kurti, le premier ministre kosovar, avec lequel il a échangé en marge d'une conférence au Kosovo, en novembre 2023. Une reconnaissance dont son association ne bénéficie pas au Luxembourg.

de Bulgarie. « Les demandes sont nombreuses et nous aidons les nouveaux arrivants à remplir leurs papiers pour s'installer, obtenir un statut ou une autorisation de travail. » L'association a disposé un temps d'un local et d'une secrétaire, mais Dibran Saljihi n'a pas pu pérenniser cette structure, qui fonctionnait à ses frais personnels. C'est encore sur ses propres deniers qu'il a financé ces dernières années l'envoi d'une délégation luxembourgeoise au « Groupe de coordination et de soutien pour la participation des jeunes Roms » qui se réunit chaque année au Conseil de l'Europe à Strasbourg. « Il y a un moment où je n'ai plus pu continuer, car je risquais de trop y perdre », déplore-t-il. Et l'aide escomptée de l'État n'est jamais arrivée.

### Contribution à la richesse nationale

Pourtant le président de l'asbl s'est démené, a multiplié les contacts et les réunions avec le ministère de la Famille ainsi que d'autres institutions œuvrant à l'intégration des populations étrangères et à la lutte contre les discriminations. Mais en fin de compte, rien n'a avancé, et Dibran Saljihi constate que les « besoins des Roms ne sont pas réellement pris en compte et nos demandes de subvention pour aider leur accompagnement n'aboutissent pas, même si, dans les ministères, on est toujours content qu'on soit présents ». En gros, les Roms, ça fait joli sur la photo, ça donne bonne conscience, mais ça s'arrête à peu près là. Cette absence de prise en considération des demandes réelles de l'association au grand-duché contraste avec la reconnaissance dont elle fait l'objet de la part des institutions de la diaspora rom, mais aussi auprès de pays comme la Macédoine ou le Kosovo, où Dibran Saljihi a été reçu par la présidente, Vjosa Osmani, et le premier ministre, Albin Kurti, dans le cadre d'une conférence de trois jours, en novembre 2023.

Le président de Roms sans frontière chiffre à quelque 300 personnes

les Roms originaires des Balkans et d'Europe orientale qui ont choisi de s'installer ces dernières décennies au Luxembourg. « Mais il est difficile d'en connaître le nombre exact, car de nombreux Roms ne disent pas qu'ils le sont, par crainte d'être rejetés et discriminés. On continue à nous associer à des voleurs de poules, à des délinquants. » Les préjugés persistent, et c'est aussi contre cela que Dibran Saljihi veut se battre, évoquant notamment l'arrêté antimendicité pris l'an dernier par le ministre des Affaires intérieures, Léon Gloden, qui avait fustigé une prétendue criminalité organisée par des Roms (lire également l'encadré). « Nous sommes Roms, Gitans, Manouches et nous sommes comme tout le monde », poursuit-il, rappelant que « dans leur écrasante majorité, ces populations sont sédentaires et travaillent ».

Un aspect sur lequel ne le contredira certainement pas Thierry Lemmer. Cet éducateur spécialisé travaille depuis 35 ans au sein de l'association lorraine Amitiés tziganes, qui accompagne les Gens du voyage traditionnellement établis en Moselle et Meurthe-et-Moselle et dont beaucoup sont sédentarisés ou semi-sédentarisés. Revenant lui aussi sur la déplorable affaire de l'arrêté antimendicité, il reconnaît que des Gens du voyage, notamment de la région de Longwy, viennent au Luxembourg, mais « c'est pour y travailler et de plus en plus fréquemment pour y créer des entreprises », notamment dans le bâtiment ou l'entretien des espaces verts. Loin du cliché de « profiteurs » qu'on leur accole si facilement, ces personnes contribuent ainsi à la richesse nationale du Luxembourg.

### « Relativiser la notion de frontière »

Pour la troisième année consécutive, l'association Amitiés tziganes sera présente avec un stand au Festival des migrations, au Kirchberg, ces 15 et 16 mars. Pour Jean Alba, chef de service d'Amitiés tziganes en Moselle,



PHOTO: D.R.

la participation de l'association à cet événement coule un peu de source : « Les Gens du voyage, public que nous accompagnons, leurs modes de vie, nous incitent à relativiser la notion de frontière, justement dans une région parfois appelée 'région des trois frontières'. Par notre présence au festival, nous espérons donner de la visibilité à nos actions, mais surtout à cette catégorie de la population, qui présente des besoins spécifiques à différents niveaux, un mode de vie et une culture que nous devons impérativement préserver et défendre le cas échéant. » Cette année, le stand de l'association lorraine sera consacré à une exposition sur la déportation et l'extermination des Roms durant la Seconde Guerre mondiale, alors que l'on célèbre les 80 ans de la libération des camps de la mort.

Le but de l'opération n'est cependant pas que documentaire. Le Festival des migrations est un lieu de rencontre et d'échanges, et « des parallèles sont à faire entre différents pays, dont il est parfois possible de tirer des enseignements », juge Jean Alba. Il s'agit aussi de « tisser des liens avec d'autres acteurs que nous, qu'ils accompagnent ou non le même public, car les espaces d'échange entre acteurs associatifs ne peuvent qu'être bénéfiques pour

les uns et les autres, notamment pour ceux qui visent le vivre-ensemble », poursuit le responsable associatif.

Enfin, ajoute Jean Alba, ce rendez-vous est aussi l'occasion pour Amitiés tziganes de « faire connaître le contexte social et économique de plus en plus en plus précaire de nos organisations à vocation sociale, ainsi que l'intérêt commun à ce que ces dernières continuent à œuvrer et à exister ». Un discours qui n'est pas sans rappeler celui de Dibran Saljihi, déterminé malgré tout à poursuivre le combat qu'il mène depuis tant d'années : « Je ne fais pas ça pour me mettre en avant ou gagner de l'argent, je veux juste qu'on prenne en considération les besoins des Roms, qu'on lutte réellement contre les préjugés et que l'État luxembourgeois nous aide vraiment pour cela. » Puisse-t-il être entendu.

MIGRATION UND ORGANISIERTES VERBRECHEN

# „Die EU ist vom Thema Flüchtlingsschmuggel besessen“

Interview: Thorsten Fuchshuber

**Schleuserkriminalität zu bekämpfen ist ein vorrangiges migrationspolitisches Ziel der Europäischen Union. Eine geplante Richtlinie sieht die wirksamere Verfolgung von Schleusernetzwerken vor. Das soll auch dem Schutz von Flüchtlingen dienen. Der Migrationsforscher Luigi Achilli über den Zusammenhang von Menschenschmuggel und organisierter Kriminalität.**

**woxx:** Laut Angaben der europäischen und internationalen Polizeibehörden Europol und Interpol nehmen 90 Prozent aller sogenannten „irregulären“ Migrant\*innen die Dienste bezahlter Schleuser in Anspruch. Erscheint Ihnen als Migrationsforscher diese Zahl realistisch?

**Luigi Achilli:** Normalerweise bin ich eher skeptisch gegenüber Schätzungen zum Thema Menschenschmuggel, vor allem, wenn sie von Strafverfolgungsbehörden stammen, die ihre eigene Agenda verfolgen. In diesem Fall ist die Schätzung glaube ich ziemlich genau – sofern es um irreguläre Reisen geht. Mit anderen Worten: Wenn Sie ein irregulärer Migrant sind, werden Sie höchstwahrscheinlich einen Schleuser brauchen, um Ihr Ziel zu erreichen, zumindest für einen Teil der Strecke.

**Handelt es sich bei den Schleusern tatsächlich meist um Angehörige straff organisierter krimineller Banden?**

Das Problem mit dem Begriff der organisierten Kriminalität ist, dass es keine klare Definition gibt. Laut der von der Uno verwendeten Definition ist organisierte Kriminalität jedes Verbrechen, das von drei oder mehr Personen gemeinsam begangen wird. Verwenden wir diese sehr weit gefasste, vage Definition, handelt es sich bei den Schleuserdiensten in der Tat häufig um „organisiertes Verbrechen“. Aber diese drei Leute sind meist nicht das, woran wir bei diesem Begriff denken. Wir denken an die

Mafia oder eine terroristische Organisation, also sehr hierarchische, starr strukturierte Organisationen. Das ist beim Schleusen von Migrant\*innen nur selten der Fall. Meist handelt es sich um kleine Gruppen, die für kurze Zeit miteinander eine Partnerschaft eingehen, um die gesamte Reise beziehungsweise Flucht von jemandem durchzuführen.

**Wie muss man sich das konkret vorstellen?**

Wenn Sie zum Beispiel ein Syrer sind, der vor dem Krieg flieht, dann werden Sie zunächst für das Überqueren der Grenze zwischen ihrem Heimatland und der Türkei Schmuggler engagieren. Von der Türkei aus beauftragen Sie andere Schmuggler aus Griechenland. Das sind jeweils kleine Gruppen von ein paar Leuten. Um diese Gruppen herum bewegt sich dann aber eine große Anzahl von Leuten, die wie Freiberufler arbeiten.

**Schmuggeln als eine Art Gelegenheitsjob?**

Genau. So können etwa Taxifahrer ihr Gehalt aufbessern, indem sie Migranten hin- und herfahren, zum Beispiel von einem Hotel, in dem Migranten untergebracht sind, zum Einschiffungsort, oder zum Grenzübergang. Ich habe in der Türkei einmal einen Schleuser interviewt. Wir waren in einem Schnellimbiss essen. Der Besitzer des Restaurants sprach mich an, weil er dachte, ich sei selbst ein Schmuggler. Er fragte mich, ob ich daran inte-

ressiert sei, das Boot seines Cousins oder dessen Dienste zu mieten, um Leute zu schmuggeln. Er selbst war kein Schmuggler, er wollte nur etwas Geld nebenbei verdienen.

**Ist den mafiaähnlichen Banden das Geschäft nicht rentabel genug?**

Sie kümmern sich nicht direkt um den Menschenschmuggel, weil das ein logistisches Chaos ist. Aber sie profitieren manchmal davon, weil sie die unmittelbaren Schmuggler beispielsweise „besteuern“. Das passiert überall. An der Grenze zwischen den USA und Mexiko verlangen die Kartelle Geld von den Schmugglern, den so genannten „Kojoten“, damit diese über die Grenze hinweg operieren dürfen. In Italien kassierte die italienische Mafia während der Krise in Albanien Geld von den italienischen Schmugglern, die für kurze Zeit auch Menschen über die Grenze brachten. In Syrien und im Irak hat der Islamische Staat auf dem Höhepunkt seiner Macht von den Schmugglern eine Steuer für ihre Tätigkeit verlangt. Das Gleiche gilt für Libyen. Die dortigen Milizen sind überwiegend nicht direkt am Menschenschmuggel beteiligt. Einige von ihnen schon, aber die meisten von ihnen delegieren dies an andere und kassieren ab.

**Die eigentlichen Schmuggler sind also eher Netzwerke von Menschen, die sich kennen und aufgrund einer Gelegenheit, die sich ihnen in einer bestimmten Situation bietet, zusammenschließen?**

Ganz genau. Meistens handelt es sich um benachteiligte und ausgegrenzte Menschen. Sie sind keine Gangster. Es ist keine Überraschung, dass viele der von mir befragten Schmuggler selbst Migranten waren. Nach einer langen Zeit der Illegalität, in der sie sich in einem anderen Land in einer prekären Lage befinden, ist es eine Bewältigungsstrategie, dass sie mit dem Schmuggeln beginnen. Sie gehen Partnerschaften mit Einheimischen ein und fangen an, Menschen zu schmuggeln, weil sie die Route kennen und Wissen aus erster Hand haben. Sie finden also Kunden, die aus dem gleichen Land wie sie selbst stammen, stellen Kontakte her und beginnen zu schmuggeln. Nachdem sie eine Weile geschleust haben, kehren viele von ihnen zurück und werden zu Asylbewerbern.

**„Organisierte Banden kümmern sich nicht direkt um den Menschenschmuggel, weil das ein logistisches Chaos ist.“**

**Werden die Maßnahmen der EU zur Bekämpfung des Menschenschmuggels dieser Realität gerecht?**

Das Problem dieses Ansatzes ist, dass er sehr stark sicherheitszentriert ausgerichtet ist. Die Illegalisierung von Migranten sorgt erst dafür, dass diese möglicherweise in Menschenschmuggel verwickelt werden. Zugleich erscheint es dieser Logik folgend als konsequent, nun auch diese Migranten zu kriminalisieren, denn schließlich können irreguläre Migranten ja auch Schmuggler sein. Diese Verwischung der Rollen zwischen Schmugglern und Migranten ist die Ursache, nicht die Lösung des Problems. Gerade weil die Migranten in einem Zustand andauernder Kriminalisierung leben, tun sie schließlich das Einzige, was sie tun können, um zu überleben, und das ist, sich als Schmuggler zu verdingen.

**Luigi Achilli** ist leitender Forscher am European University Institute in Florenz, Italien und am Christian-Michelsen-Institut in Bergen, Norwegen. Seine Forschungsschwerpunkte sind irreguläre Migration, transnationale Kriminalität, Flüchtlingsstudien und palästinensischer Nationalismus. Zu seinen jüngsten Veröffentlichungen gehört der Band „Global Human Smuggling – Buying Freedom in a Retreating World“ (Johns Hopkins University Press, 2023). Im Jahr 2024 erhielt er ein Forschungsstipendium des Europäischen Forschungsrats für sein Projekt „UNDERGOV – Die Schattenseiten der Migrationspolitik: Erforschung der Überschneidung von transnationaler Kriminalität und Migrationspolitik“.



„Meist handelt es sich bei den Schmugglern um benachteiligte und ausgegrenzte Menschen“: Luigi Achilli forscht zum Zusammenhang von sogenannter „irregulärer Migration“ mit der transnationalen Kriminalität.

### Was wäre dann der richtige Weg, um das Problem anzugehen?

Die EU spricht viel über einen ganzheitlichen Ansatz, der nicht nur sicherheitspolitische Maßnahmen fördert, sondern auch humanere Maßnahmen zum Schutz von Migranten. Diese Maßnahmen sollen dazu führen, dass legale Wege der Einreise ermöglicht werden. Das wird aber nie in die Tat umgesetzt. Stattdessen wird weiterhin fast ausnahmslos ein sicherheitspolitischer Ansatz verfolgt. Das heißt: Kriminalisierung der Migranten und Verschärfung der Grenzkontrollen. Das neue Mantra besteht in der Externalisierung der Grenzkontrollen und in Abkommen mit Drittländern wie Tunesien, Libyen und der Türkei. Es sollte eine ganzheitliche Politik verfolgt werden, die diesen sicherheitspolitischen Ansatz mit einer eher humanitären Praxis abzuwägen versucht.

**Lassen Sie mich auf einen Aspekt zu sprechen kommen, der in dem von Ihnen herausgegebenen Sammelband „Global Human Smuggling“ von Ihren Kollegen David Kyle und John Dale behandelt wird. Die beiden argumentieren, dass die Kriminalisierung kleiner, relativ unorganisierter Schleusernetzwerke an der mexikanischen Grenze durch die US-Behörden absichtlich darauf gezielt habe, dass die großen Kartelle an deren Stelle treten. Diese seien aufgrund ihrer starren Struktur angreifbarer, ließen sich leichter infiltrieren und kontrollieren. Ist das wirklich plausibel?**

Die Wissenschaft ist darüber geteilter Meinung. Es gibt Leute, die sagen, der sicherheitspolitische Ansatz zur Migration, deren Kriminalisierung, werde letztlich die Perfektionierung von kriminellen Gruppen begünstigen. Das ist ein gängiges Narrativ, aber wir haben keine eindeutigen Hinweise darauf, dass dies tatsächlich geschieht. Diese Politik führt allgemein zu mehr Kriminalität, das steht fest. Aber wir wissen nicht, ob diese Kriminalität tatsächlich besser organisiert ist oder ob sie nicht

eher noch mehr zersplittert wird. Das hängt sehr stark von dem spezifischen Kontext ab, in dem dieser Kriminalisierungsprozess stattfindet. In vielen Studien haben ich und andere gezeigt, wie diese Kriminalisierung tatsächlich zu einem umgekehrten Prozess führt: Nicht zu einer zunehmenden Dominanz einzelner Gruppen, sondern zu einer Zersplitterung der Anbieter. Gerade weil man die Migranten immer verwundbarer macht, lassen sie sich letztlich auf Kriminalität ein, um zu überleben. Um Ihnen einen Eindruck zu vermitteln: Eine Studie von Sheldon Zang und Gabriella Sánchez aus dem Jahr 2018 zeigt, dass die kriminellen Kartelle an der Grenze zwischen den USA und Mexiko von der Kriminalisierung der irregulären Migration profitiert haben, aber nicht in dem Sinne, dass sie das Schleusergeschäft übernommen haben. Vielmehr steht ihnen eine Masse von Personen zur Verfügung, nämlich die Migranten, die Drogen fast umsonst in die USA schmuggeln. Für sie ist das der einfachste Weg, die Grenze zu überqueren. So wurden kriminelle Organisationen noch mächtiger.

**„Mit den Migranten steht den Kartellen eine Masse von Personen zur Verfügung, die Drogen fast umsonst in die USA schmuggeln.“**

**Es ist also eher so, dass die mafia-ähnlichen Banden, die ohnehin in einer bestimmten Region präsent sind, sich anschauen, inwiefern sich auch mit den Migrant\*innen Geld verdienen lässt?**

Ja, genau. Das funktioniert bis hinein in den Bereich der „legalen Wirtschaft“ so. Was passiert, wenn eine so große Anzahl von Migranten in Transitländern oder im Zielland gestrandet ist? Die Landwirte, der Agrarsektor profitiert von dieser Masse an ent-



FOTO: PRIVAT

rechteten Menschen. Sie können sie zu sehr niedrigen Löhnen einstellen, keine Verhandlungsmacht haben, da sie extrem arm sind. So profitiert auch der „legale“ Arbeitsmarkt von dieser Masse entrechteter, marginalisierter, armer Menschen.

**Es wurde in den vergangenen Jahren viel über die Instrumentalisierung von Migrant\*innen für eine hybride Kriegsführung von Staaten wie Russland und Belarus gegen die Europäische Union diskutiert. Menschen werden beispielsweise aus dem Irak eingeflogen und dann an die Grenze zu Polen oder Litauen gekarrt. Mitten im Winter finden sie sich ohne ausreichend Kleidung und Nahrung in einem Niemandsland als Spielball eines Kräfteressens wieder. Inwieweit macht es die von Ihnen beschriebene europäische Migrationspolitik erst möglich, Migrant\*innen als Waffe gegen die EU einzusetzen?**

Diese Entwicklung ist zwar vielleicht nicht ausschließlich, aber auch eine Folge davon, dass die EU von den Themen Menschen-smuggling und irreguläre Migration regelrecht besessen ist. Insbesondere, seit man die Verantwortung für die Asylpolitik und die Grenzkontrolle an Länder außerhalb des Schengen-Raums übertragen hat. Diese Länder versuchen nun, von der Situation zu profitieren. Das hat auch mit der Tatsache zu tun, dass Menschen-smuggling nur mit der Erlaubnis jener stattfindet, die ein bestimmtes Territorium kontrollieren. Bei diesen Organisationen kann es sich um kriminelle Organisationen, aber auch um

staatliche Behörden handeln. Was wir unmittelbar nach dem Inkrafttreten einer entsprechenden Vereinbarung mit einem Drittland jeweils festgestellt haben, ist eine rückläufige Zahl derer, die sich von dort auf den Weg machen. Das liegt daran, dass die dortigen Behörden ihre Arbeit dann konsequenter machen. Im Umkehrschluss sagt das aber auch aus, dass zuvor ohne eine entsprechende Entscheidung der Behörden, dem Schmuggel grünes Licht zu geben, dieser gar nicht hätte stattfinden können.

**Jede Form, mit einer solchen Situation umzugehen, ist also letztlich staatlich sanktioniert?**

Es ist wichtig zu verstehen, dass das internationale Recht Menschen-smuggling als Verbrechen gegen den Staat definiert. Menschen-smuggling ist aber in gewissem Sinne auch eine Straftat für den Staat. Die Perspektive darauf hängt sehr stark davon ab, wo der Schmuggel angesiedelt ist. Vom Einreiseland aus betrachtet, ist Schmuggel ein Verbrechen gegen den Staat, weil die Schmuggler es den Migranten ermöglichen, unentdeckt ihr Staatsgebiet einzudringen. Von der Seite des Ausreiselandes aus betrachtet, handelt es sich beim Schmuggel aber sozusagen um ein Verbrechen zum Wohle dieses Staates. Um ein Beispiel zu geben: Als ich in Griechenland nahe der italienischen Grenze forschte, war es deutlich, dass es eine stillschweigende Vereinbarung zwischen den griechischen Grenzschutzern und den dort operierenden Schmugglern gab – eine informelle Vereinbarung natürlich. Jeder kannte den Platz,

WOXX

INTERVIEW



# Achtung, Reporter\*innen!

Sie besuchen Haftanstalten in Ecuador und indigene Gemeinden in Kolumbien, fahren zur Guerilla EZLN in den lakadonischen Urwald Mexikos, berichten vom Schicksal der Flüchtlinge in Ciudad Juárez und in den Jungles von Calais, suchen Trans-Personen in Tansania auf, sind mit Minenräum-Teams in Kriegsgebieten unterwegs – unsere freien Reporter\*innen nehmen für ein spärliches Honorar strapaziöse, gefährliche und auch kostspielige Reisen auf sich. Um solche Recherchereisen zu ermöglichen, haben wir vor einigen Jahren einen eigenen Fonds eingerichtet. Dank ihm können wir uns zusätzlich zum Honorar an entstehenden Kosten beteiligen. Das Geld aus diesem Fonds kommt ausschließlich unseren freien Mitarbeiter\*innen zugute – für Features und Reportagen, die mit erheblichen Reisekosten und sonstigen Ausgaben verbunden sind.

**Bitte helfen Sie mit, solche Texte in der woxx weiterhin zu ermöglichen. Spenden Sie für den Rechercchefonds der woxx!**

Kontonummer: LU69 1111 0244 9551 0000

Kontoinhaber: Solidaritéit mat der woxx

Kommunikation: Rechercchefonds



## Rechercchefonds

Reportagen und Features jenseits ausgetretener Pfade!

von dem aus die Schmuggler operierten, aber die Polizei gestattete ihnen das. Sie wusste sehr genau, wer die Schmuggler waren. Warum hat man sie machen lassen? Weil es für die griechischen Behörden ein Weg war, die Regeln des Dubliner Abkommens zu umgehen. Laut Gesetz hätten die lokalen Behörden die Asylanträge von diesen Asylbewerbern bearbeiten und sie aufnehmen müssen. Das wollten sie nicht, weil sie angesichts der großen Zahl an Migrant\*innen vor Ort bereits überfordert waren. Also stellten die Schmuggler eine Möglichkeit dar, Migranten auszuschiffen, ohne gegen bestehende politische Abkommen zu verstoßen. Das Gleiche geschieht in Italien. Im geschilderten Fall haben sich die Behörden in Süditalien über das griechische Vorgehen beschwert, weil sie auf der „Empfängerseite“ waren. Die italienischen Behörden im Norden hingegen werden von den österreichischen Behörden beschuldigt, genau dasselbe zu tun, nämlich Schmugglern die Arbeit zu ermöglichen. Die Abkommen zur Externalisierung der Grenzkontrollen mit den Drittländern bestehen im Grunde darin, Drittländer zu „überreden“ den Schmuggel zu stoppen. Natürlich versuchen die betreffenden Länder, so viel wie möglich von diesen Abkommen zu profitieren. Darin besteht die Instrumentalisierung der Migration als Waffe. Muammar al-Gaddafi (libyscher Diktator von 1969-2011; Anm. d. Red.) hat früher genau das Gleiche gemacht.

**„Die Migrationsabkommen mit Drittstaaten sind eine Maßnahme, die nur kurzfristig funktioniert.“**

**Solche Abkommen nähren also letztlich ein bandenähnliches System, das der Logik der Schutzgelderpressung folgt?**

Ja, genau. Obendrein drängen wir andere dazu, humanitäre Gesetze und Grundsätze zu verletzen. Wir selbst können Migration nicht auf eine Weise eindämmen und bekämpfen, die offen gegen diese Grundsätze verstößt. Also lassen wir andere die Drecksarbeit für uns machen und bezahlen sie dafür.

**Vermutlich sagen sich nicht wenige Politiker\*innen in Europa inzwischen: „Immerhin funktioniert’s.“**

Die Externalisierung von Grenzkontrollmaßnahmen hat nur kurzfristig funktioniert. Direkt im Anschluss an die entsprechenden Vereinbarungen mit Drittländern außerhalb des Schengen-Raums haben wir einen Rückgang der Zahl der Ankünfte im Mittelmeerraum erlebt. Das wird als Maßstab für den Erfolg genommen. Aber das ist ein ziemlicher Irrtum, denn langfristig gesehen ist die Zahl der Menschen, die zu uns kommen, wieder angestiegen. Es ist also eine Maßnahme, die nur kurzfristig funktioniert. Aber wie wir wissen, sind im politischen Diskurs die kurzfristigen Erfolge tatsächlich diejenigen, die am wichtigsten sind, weil die Politiker so nachweisen können, dass ihre Maßnahmen einen eindeutigen, direkten Einfluss hatten.

**Was zu der Frage führt, warum die Menschen ihre Herkunftsländer verlassen. In Ihrem Buch erwähnen Sie, dass neben Kriegen in den meisten Fällen nicht extreme Armut, sondern fehlende Perspektiven ursächlich sind?**

Genau. Wenn man extrem arm ist, kann man sich die Dienste eines Schmugglers gar nicht leisten. Die meisten Menschen, die ihr Land verlassen, sind leider Asylbewerber. Sie kommen also aus Gebieten, die durch Kriege verheert wurden. Die meisten von ihnen geben an, dass sie der Gewalt entkommen wollen, aber auch, dass sie aufgrund von Armut keine Perspektiven haben. Wenn sie sich auf den Weg machen, setzen sie im Grunde ihr gesamtes Vermögen dafür ein. Viele geraten in einen Schuldenkreislauf. Was auch die Verwischung der Grenze zwischen Menschenschmuggel und Menschenhandel begünstigt.

**Welche Funktion hat also kurz gesagt die Bekämpfung der Schleuserkriminalität in der EU?**

Ihre Funktion ist rein rhetorisch, um die Schuld für das Versagen bei der Steuerung der Migration nicht auf unsere Schultern, sondern auf die Schultern der Schmuggler zu laden.

## POLITIK

ONLINEPORTAL FÜR ADMINISTRATIVE PROZEDUREN

# Mitbestimmung schwer gemacht

Joël Adami

**Das Portal [enquetes.public.lu](https://enquetes.public.lu) ist eigentlich eine gute Idee – es soll Transparenz und Mitbestimmung fördern. Doch die aktuelle Umsetzung ist wenig sinnvoll und baut zusätzlich Hürden auf.**

In Douglas Adams' Kultroman „Hitchhiker's Guide to the Galaxy“ erfährt der Hauptcharakter Arthur Dent recht spät, dass sein Haus abgerissen werden soll, um Platz für eine Autobahn zu machen. Nämlich, als der Bulldozer schon vor seiner Tür steht. Dent bekommt dann erklärt, dass die entsprechenden Planungsunterlagen öffentlich auslagen – allerdings im unbeleuchteten Keller des Rathauses, verstaubt in einem verschlossenen Aktenschränk, der wiederum in einem längst ungenutzten Klo mit der Aufschrift „Vorsicht, bissiger Leopard!“ steht. Ganz so schlimm sind die Zustände in Luxemburg nicht. Dennoch könnte man sich manchmal ein wenig wie Arthur Dent fühlen, wenn man hierzulande versucht, sein Recht zur Mitbestimmung wahrzunehmen.

Seit dem 13. Januar 2021 gibt es eine digitale Plattform, auf der sämtliche Prozeduren, für die es eine öffentliche Beteiligungsmöglichkeit gibt, publiziert werden. Auf dem vom Digitalisierungsministerium verwalteten Portal [enquetes.public.lu](https://enquetes.public.lu) werden die verschiedenen Projekte, bei denen es Mitbestimmungsmöglichkeit gibt, angezeigt. Es gibt die Möglichkeit, nach Thema und Gemeinde zu filtern, auch ein Abonnement per E-Mail ist möglich. So bleibt man stets darüber informiert, wenn in der eigenen Gemeinde das nächste Mitbestimmungsprojekt ansteht. Oder immer dann, wenn irgendwo im Land eine Prozedur im Bereich Umwelt anläuft.

Was auf den ersten Blick wie eine gute Idee klingt, entpuppt sich jedoch beim näheren Hinsehen als komplizierter, als man vielleicht denken könnte. Denn wer eine Email mit einer Benachrichtigung bekommt und dann wissen will, was genau in der eigenen Gemeinde geplant ist, wird womöglich schnell enttäuscht sein: Digital und online lässt sich das in vielen Fällen nämlich überhaupt nicht herausfinden. Über das [enquetes](https://enquetes.public.lu)-Portal lässt sich lediglich einsehen, was jedes Pro-

jekt ungefähr plant und auf welchen Parzellen – mehr nicht. Genaue Pläne, Beschreibungen oder auch nur weiterführende Informationen sucht man auf der Website vergeblich.

## Immer verfügbar, meistens nutzlos

Dabei ist die Idee des Portals eigentlich, dass die Mitbestimmungsmöglichkeiten einfacher werden. „Dazu zählt vor allem, dass die Plattform 24 Stunden am Tag und sieben Tage die Woche verfügbar ist, sodass niemand Urlaub nehmen muss, um auf die Gemeinde oder zu einer Verwaltung zu gehen, um dort die Akte einer Prozedur einzusehen“, wie eine Sprecherin des Digitalisierungsministeriums der woxx erklärte. Doch in der Realität sieht es anders aus – die meisten Prozeduren, die auf dem Portal zu finden sind, enthalten lediglich die Information, dass gerade eine Prozedur läuft. Wer sie einsehen will, muss sich zum Rathaus oder in ein Verwaltungsgebäude begeben.

Die woxx hat stichprobenartig bei zwei Gemeinden, die auf [enquetes.public.lu](https://enquetes.public.lu) eine Prozedur zu „établissements classés“ (auch Commodo-Incommodo-Prozedur genannt) angekündigt hatten, nachgefragt, warum die Dokumente

dazu nicht online seien. Am Telefon erklärte ein Gemeindebeamter der woxx, die entsprechenden Dokumente seien in mehreren großen Ordnern an die Gemeinde geliefert worden und lägen nun dort zur Begutachtung aus. Es sei nicht möglich, diese Dokumente alle zu scannen und online zu stellen. Eine andere Gemeinde schreibt: „Wir bekamen die Anfrage mit den Unterlagen in Papierform und stellen sie auch so der Öffentlichkeit zur Verfügung.“ Es ist verständlich, dass Gemeindebeamte, die auch andere Tätigkeiten erledigen müssen, nicht den ganzen Tag einen Scanner bedienen können. Doch die Dokumente, die ausgedruckt und fein abgeheftet in einem Ordner zur Begutachtung in der Gemeindeverwaltung stehen, sind weder handschriftlich, noch auf einer Schreibmaschine verfasst. Im Jahr 2025 kann man davon ausgehen, dass diese Unterlagen ihren Ursprung auf einem Computer haben. Irgendwo müssen sie also digital vorhanden sein – doch das heißt im Land der „AI Factory“ wohl noch lange nicht, dass sie auch Bürger\*innen so zur Verfügung gestellt werden. Dazu fehlt nämlich noch die gesetzliche Grundlage.

„Verschiedene Gesetze erlauben es überhaupt nicht, neben der Prozedur

auf Papier auch eine digitale Prozedur anzubieten und verlangen zum Beispiel, dass eine Beschwerde als eingeschriebener Brief eingeschickt werden muss“, so eine Sprecherin des Digitalisierungsministeriums gegenüber der woxx. Wo die aktuelle Gesetzgebung keine digitale Prozedur erlaube, arbeite das Portal zum Teil mit Zwischenlösungen. „Beispielsweise werden bei verschiedenen Prozeduren wie bei der Commodo-Prozedur anfangs nur die Bekanntmachungen publiziert und erst in der nächsten Phase, wenn das Gesetz überarbeitet ist, auch die ganze Prozedur auf dem Portal durchgeführt“, heißt es weiter aus dem Ministerium.

## Unterlagen nur auf Papier

Regelrecht absurd wirkt das Portal aktuell bei Verfahren zu Genehmigungen im Wasserbereich. Das Wasserwirtschaftsamt stellt zwar vorbildlich jedes Verfahren auf das Portal, inklusive einer digitalen Kopie des Schreibens an die Gemeindeverantwortlichen. Mittels Verknüpfung zu guichet.lu kann man sich mit einem digitalen Login wie Luxtrust oder e-Idas dort anmelden und seine Beschwerden, Bedenken oder sonstige Gedanken zu einem Projekt mitteilen. Was auf den ersten Blick wie ein administrativer Prozess klingt, der tatsächlich dem 21. Jahrhundert gerecht wird, hat jedoch einen fatalen Fehler: Die Akten und Informationen, um die es eigentlich geht, sind online nicht aufzufinden. Eine Beschwerde über ein Onlineformular abzugeben, ist selbstverständlich praktischer, als einen eingeschriebenen Brief abschicken zu müssen. Doch um überhaupt eine Beschwerde formulieren zu können, muss man die entsprechenden Informationen ja überhaupt erst einmal einsehen können – wenn diese nur ausgedruckt in einem Ordner irgendwo ausliegen, sind sie zwar theoretisch „für alle verfügbar“, in der Praxis ist diese Verfügbarkeit jedoch stark eingeschränkt.

Dabei begann das Portal eigentlich mit großen Ambitionen. Das Digitalisierungsministerium identifizierte 2019 gemeinsam mit anderen Ministerien und Verwaltungen insgesamt 58 verschiedene Prozeduren aus 20

Informationen zu geplanten Projekten sind öffentlich verfügbar – doch meist nur ausgedruckt in dicken Papierordnern. Wann sich das ändert, ist bisher nicht abzusehen.



FOTO: JANA SCHNEIDER/PIABAY



WORX ABO

POLITIK

Ich bringe Ihnen die worx 6 Wochen gratis nach Hause  
... auf Papier oder als PDF – Sie haben die Wahl!

Je vous apporte le worx gratuitement  
à domicile pendant 6 semaines  
... sur papier ou au format PDF  
– vous avez le choix !



dat anert abonnement / l'autre abonnement  
Tel.: 29 79 99 • abo@worx.lu • worx.lu

Ja, ich will das worx-Testabo (6 Ausgaben).  
Oui, je veux recevoir l'abo-test worx (6 numéros).  
Format – bitte eine Option ankreuzen / cochez une seule option :  
☐ Papier (Luxembourg) – ☐ PDF (Luxembourg + International)  
Name / Nom : .....  
Vorname / Prénom : .....  
Straße + Nr. / Rue + No : .....  
Postleitzahl / Code postal : .....  
Ort / Lieu : .....  
E-Mail / Courriel : .....  
Datum / Date ..... / ..... / ..... Unterschrift / Signature : .....  
Gilt nur für Nicht-AbonentInnen und für Adressen in Luxemburg (außer PDF).  
Uniquement pour non-abonné-e-s et pour des adresses au Luxembourg (sauf PDF).  
Bitte frankiert an die worx einsenden – oder über worx.lu/abotest abonnieren.  
Prière d'affranchir et d'envoyer au worx – ou abonnez-vous sur worx.lu/abotest.  
worx, b.p. 684, L-2016 Luxembourg

unterschiedlichen Gesetzen. 15 davon waren gleich beim Start des Portals im Januar 2021 verfügbar. Schaut man sich die Prozeduren an, die bisher über das Portal abgelaufen sind, lassen sich zwei Sachen feststellen: Es handelt sich vor allem um „établissements classés“ und Genehmigungen der Wasserverwaltung. Bei diesen gibt es jedoch nie digitale Unterlagen.

Digitale Mitbestimmung, langsame Prozeduren?

Vergangene Prozeduren gab es es auch zum nationalen Plan für die Umsetzung der gemeinsamen europäischen Agrarpolitik, zum nationalen Plan zur Luftqualität oder zum Inventar des architektonischen Erbes der Gemeinde Mersch. Hier waren sowohl Unterlagen in digitaler Form als auch eine elektronische Möglichkeit der Mitbestimmung gegeben. Zu beobachten ist auch, dass die Blütezeit der digitalen Partizipation in Luxemburg 2021 begann und 2023 jäh endete. Bekanntmachungen, wie etwa Entscheidungen eines Ministerium darüber, wo eine Umgehungsstraße gebaut werden kann, wurden das letzte Mal im Februar 2023 auf die Plattform hochgeladen. Dass der Zeitpunkt, ab dem Ministerien und Verwaltungen aufhörten, das enquêtes-Portal sinnvoll zu befüllen, mit dem sogenannten „Superwahljahr“ 2023 zusammenfällt, ist vermutlich kein Zufall. Zumindest liegt der Verdacht nahe, dass die CSV-DP-Regierung bisher wenig Interesse daran hatte, die Mitbestimmungsmöglichkeiten der Luxemburger Bürger\*innen ins 21. Jahrhundert zu bringen. Das Digitalisierungsministerium betont auf jeden Fall, dass es das Portal lediglich zur Verfügung stellt – mit Inhalt befüllen müssten es die Gemeinden und Verwaltungen selbst.

Im Parlament ist die Debatte ebenfalls angekommen, zumindest in Form einer parlamentarischen Anfrage von David Wagner (Déi Lénk). Darin fragt er den Umwelt- und den Wirtschaftsminister, warum bestimmte Informationen wie Lagepläne und technische Details nicht mehr auf der Plattform zur Verfügung gestellt werden. „Die aktive Mitbestimmung der Öffentlichkeit ist somit erschwert worden“, schreibt Wagner in seiner Frage. Wagner erwähnt auch die Aarhus-Konvention, die Luxemburg unterschrieben und ratifiziert hat. Damit verpflichtete sich das Großherzogtum, umweltrele-

vante Informationen zur Verfügung zu stellen und Bürger\*innen die Möglichkeit zur aktiven Mitbestimmung zu geben. Wagner stellt daher die Frage, ob Luxemburg dieser Verpflichtung zu Genüge nachkäme, wenn die nötigen Informationen nicht auf dem enquêtes-Portal zur Verfügung stünden.

Eine Reform jenes Gesetzes, das die Verfahren für „établissements classés“ regelt und eine Veröffentlichung der entsprechenden Unterlagen auf enquêtes.public.lu vorsieht, liegt seit Ende August 2023 im Parlament. Seit Januar dieses Jahres gibt es eine Stellungnahme des Staatsrats, womit das Gesetz eigentlich demnächst auf die Zielgerade kommen könnte. Dennoch sieht es nicht so aus, als läge der CSV-DP-Koalition besonders viel daran, dies voranzutreiben: Die entsprechende Kommission hat noch keine\*n Berichterstatter\*in ernannt, auf der Tagesordnung war das Gesetz auch schon länger nicht mehr. „Vielleicht bewirkt meine Frage ja, dass es mit dem Gesetz schneller vorangeht“, sagte David Wagner gegenüber der worx.

Aktuell dürfte die Nachfrage, Unterlagen zu laufenden Prozeduren zu sehen, wohl eher gering sein: Ein Gemeindebeamter erzählte der worx, dass in den letzten sechs Jahren nur eine einzige Person für eine solche Akteneinsicht den Weg ins Rathaus gefunden hätte. Das liegt sicherlich daran, dass die Öffnungszeiten der Amtsstuben mit den Arbeitszeiten der wenigsten Menschen kompatibel sind. Einen Akt auf Papier kann man auch nicht einfach nach Schlüsselwörtern durchsuchen – oder sich die Arbeit unter interessierten Nachbar\*innen aufteilen.

Die CSV-DP-Regierung zeigt ein großes Interesse an einer besseren Digitalisierung von Genehmigungsprozeduren. Sie verspricht sich davon schnellere Prozeduren. Doch bei Mitbestimmung mit elektronischen Unterlagen und Beschwerdemöglichkeit am Computer oder Smartphone könnten Prozeduren länger dauern, weil dann, ganz einfach, mehr Menschen die Möglichkeit zur Teilhabe nutzen würden. Ob man sich in Luxemburg dennoch demnächst weniger wie Artuhr Dent aus „Hitchhiker's Guide to the Galaxy“ fühlt, liegt in den Händen des Parlaments.

## INTERGLOBAL



Wimmelbild mit Kutsche: Geschäftiges Treiben rund um den Saddar Bazaar in Karachi.

## PAKISTAN

# In der Dauermisere

Text und Fotos: Gilbert Kolonko

**Die Armut in Pakistan hat erschreckende Ausmaße angenommen. Das Land ist auf internationale Finanzhilfe angewiesen und kommt auch politisch nicht zur Ruhe.**

Am verseuchten Fluss Lyari in der 20 Millionen Einwohner zählenden Metropole Karachi am Arabischen Meer hausen unter jeder Brücke Dutzende Menschen in zerlumpter Kleidung. Auch an den Zufahrtsstraßen zum Zentrum liegen Obdachlose. Dem Augenschein nach befinden sie sich gesundheitlich in unterschiedlichen Stadien des Verfalls – der steife Körper eines offensichtlich toten Alten mitendrin. Einem UN-Bericht zufolge gab es 2018 in Pakistan 7,6 Millionen Drogenabhängige. Die Zahl der Süchtigen steige jährlich um 40.000, wie wissenschaftlichen Studien zu entnehmen ist. Das macht Pakistan zu einem der am stärksten von Drogensucht betroffenen Länder der Welt. Am Saddar Bazaar, dem lokalen Geschäftszentrum, umringen Bettler die Tische der Cafés. Die meisten der einfachen Hotels müssen seit Tagen den Betrieb ohne Wasser aufrechterhalten – die teuren Hotels bezahlen die Wassermafia. Die Megastadt steckt bereits im Winter in einer hausgemachten Wasserkrise, da

bei kommt die üblicherweise erst ab März, in den Monaten vor dem Monsun. Die Verantwortlichen begründen die Versorgungsprobleme mit Reparaturen an der Hauptwasserleitung.

Doch auch als diese repariert ist, geht die Wassermisere weiter, wie ein Besuch in den Stadtvierteln Kala Pul und Chanesar Goth bestätigt. Sie liegen direkt neben dem Cantonment (englischer Begriff für ein großes Militärlager; Anm. d. Red.) genannten Bezirk, in dem vorwiegend Armeeangehörige leben: Großzügig werden die Straßen mit Wasser gesprenkelt. In Kala Pul, wo die untere Mittelschicht lebt, sind die engen Gassen staubig. Wasser gibt es vorwiegend gegen Bargeld; die Wassermafia fördert es aus illegalen Brunnen und verkauft es kanisterweise. Die Frauen, die vor den Häusern das Geschirr waschen, tun dies mit derselben Sorgfalt wie die Angestellten der Restaurants: Jeder Tropfen ist kostbar.

Zwar gibt es auch hier staatliche Wasserleitungen, „doch aus denen kommt derzeit nur ein, zwei Stunden pro Tag Wasser – im Sommer nur ein paar Stunden pro Woche“, erzählt der 38-jährige Hassan, der als Fahrer seine vierköpfige Familie zu ernähren versucht. „Da wir alle Geld verdienen

müssen, haben wir eine Whatsapp-Gruppe mit den Nachbarn gebildet. Wenn mal Wasser aus der Leitung kommt, informieren diejenigen, die zu Hause sind, die anderen.“ In Sachen Strom sieht es nicht besser aus: Je nach Gegend fällt er bis zu zwölf Stunden täglich aus.

Pakistan ist auf Hilfe aus dem Ausland angewiesen. Kein anderes Land musste so oft vom „Internationalen Währungsfonds“ (IWF) vorm Staatsbankrott bewahrt werden; der IWF verlangt für seine milliarden schweren Kredite vom Staat die Streichung von Subventionen. Im November 2023 hat die pakistanische Regierung deshalb den Gaspreis um 520 Prozent erhöht, im Februar 2024 nochmals um 319 Prozent. Der Strompreis hat sich seit 2023 verdoppelt. Der Bildungsbereich wird mehr und mehr privatisiert, dabei besuchen schon jetzt 26 Millionen Kinder keine Schule. Zudem hat rund die Hälfte der Menschen nicht einmal Zugang zu elementarer Krankenversorgung, und denjenigen, die ihn haben, fehlt es meistens an Geld für die Behandlung.

Dass die Reichen besteuert werden, verlangt der IWF nicht: Obwohl auf die Landwirtschaft 25 Prozent des Bruttosozialprodukts entfallen, beträgt ihr Anteil an den Steuerein-

nahmen nicht einmal ein Prozent – 42 Prozent der Parlamentsabgeordneten sind Großgrundbesitzer. Bis Juli 2025 muss das Land 30 Milliarden US-Dollar an Zinsen und Tilgungsraten zurückzahlen. Schon jetzt ist klar, dass dies nur mit Hilfe weiterer Kredite des IWF gelingen kann.

## Politische Stroh Männer

Doch es gibt auch Positives. „Noch vor zehn Jahren wurde ich in Karachi im Jahr im Schnitt fünf Mal überfallen. Dazu gab es jedes Jahr mehr als 3.000 Auftragsmorde der verschiedenen politischen Parteien, die bis zu 25.000 Mann unter Waffen gehalten hatten. Jetzt haben wir nur noch die ‚übliche‘ Straßenkriminalität“, sagt der 50-jährige Buchhalter Ali. „Außerdem glauben selbst die einfachen Menschen nicht mehr die Lügen der Politik und unserer Generäle, dass Indien hinter allen Problemen steckt. Die meisten Menschen haben endlich verstanden, dass unsere Armee das Land zugrunde gerichtet hat und die politischen Parteien nur als Stroh Männer für das Ausland dienen.“

Die pakistanische Armee verfügt über eine Million Soldaten und ist auch das größte Wirtschaftsunternehmen

## INTERGLOBAL



Unter jeder seiner Brücken leben Obdachlose: der verschmutzte Fluss Lyari.

und der größte Grundbesitzer. Grundstücke in den Cantonment-Bezirken im ganzen Land werden von Armee und Geheimdienst an Geschäftsleute verschertelt. Seit der Gründung Pakistans 1947 bestimmt das Militär die Geschicke der Nation. Mehrere Male hat es die zivile Regierung gestürzt und die Macht übernommen. In den Jahren 1993, 1999 und 2017 stürzte es jeweils den mehrmaligen Premierminister Nawaz Sharif, 2022 dann Imran Khan, der das im Nachhinein bestätigte und seinen anfänglichen Vorwurf widerrief, dass die USA dahinter gesteckt hätten.

Auch auf den Straßen finden Alis Aussagen immer wieder Bestätigung. Selbst ein Polizist spricht an einem Teestand unverblümt: „Unsere Politiker sind korrupt, aber noch schlimmer sind unsere Generäle.“ Sein Kollege fügt aufgebracht hinzu: „Und der Einzige, der nicht korrupt ist, sitzt im Gefängnis: Imran Khan.“ Doch das könnte sich bald durch Druck aus dem Ausland ändern. Richard Grenell, der Gesandte von US-Präsident Donald Trump für Sondermissionen, sprach sich für die sofortige Freilassung Khans aus und verglich diesen mit Trump, denn wie dieser sei er ein „Outsider“ im Kampf gegen das Establishment: „Er war kein Politiker und er sprach in einer sehr vernünftigen Sprache.“ Khan war einst ein erfolgreicher Cricketspieler.

#### Hilfe für Obdachlose

Es gibt viele Bemühungen, den Armen zu helfen. Jeden Morgen geben die meisten Restaurants kostenlos in Öl gebratene Paratha-Fladenbrote und Tee an Obdachlose aus, die in langen Schlangen anstehen. Auch an den

Wasserbehältern, die auf den Tischen der Straßenrestaurants stehen, darf sich jeder bedienen. Im Straßenverkehr kämpfen derweil Motorräder, Autos, Laster und Eselskarren rücksichtslos gegeneinander an. Am Sonntagmorgen nehmen sich Jugendliche die Straßen, um Cricket zu spielen.

In Karachi leben mittlerweile Millionen Menschen aus Belutschistan an der Grenze zum Iran und dem nordwestlichen Khyber Pakhtunkhwa. In beiden Provinzen kommt es ständig zu Blutfeldern und verschiedene Gruppen verüben Anschläge. Viele Belutschen glauben, dass der pakistanische Staat die Bodenschätze in ihrer Provinz ausplündert, ohne die Gewinne mit ihnen zu teilen. Das stimmt wahrscheinlich sogar. Pakistan erhält dabei Hilfe von China, das im Rahmen seines Projekts „One Belt One Road“, auch bekannt als „Neue Seidenstraße“, in der Provinz investiert.

Die Stammesführer in Belutschistan, auch sie oft Großgrundbesitzer, sind ebenfalls ein Problem. „Die wollen nicht, dass ihre Stammesmitglieder Bildung bekommen, denn dann könnten sie die ganze Stammesstruktur hinterfragen“, sagt der 25-jährige Irfan in gutem Englisch und sieht die Dinge ähnlich wie Dutzende andere junger Belutschen in Karachi. Auch ein älterer Paschtune aus Peshawar macht stellvertretend für viele paschtunische Händler in der Stadt klar, dass sich ihre Einstellung in den vergangenen Jahren verändert habe: „Ich bin vom Stamm der Afridis. Vor dem 11. September 2001 hatte mein Stammesführer nur ein paar Jeeps und Laster. Ein paar Jahre später 150. Der Krieg hat ihn noch reicher gemacht und uns zu Geflüchteten.“

Es gibt in Karachi derzeit wenige Spannungen zwischen den beiden großen muslimischen Religionsgruppen – den Sunniten, zu denen auch die Afridis zählen, und den Schiiten. Streitereien waren augenscheinlich bloß um den besten Platz für den Straßenverkaufsstand zu beobachten. Kein Gesprächspartner vermisst die bewaffneten Banden der politischen Parteien, die behaupteten, die Belutschen, Paschtunen oder Muhajir – Muslime, die 1947 aus Indien geflüchtet sind, und ihre Nachkommen – vor den jeweils anderen zu beschützen.

#### Irgendwie überleben

Auch 1.200 Kilometer südlich, in Lahore, dem ehemaligen Kulturzentrum des Landes und der Hauptstadt der

Provinz Punjab, versuchen die meisten, nur irgendwie zu überleben. Seit 1998 hat sich die Einwohnerzahl auf nun 14,3 Millionen beinahe verdreifacht. Der Stadtfluss Ravi ist einer Studie zufolge der dreckigste der Erde. Die Luft steht dem im Winter in nichts nach. Jeden Abend bricht der Verkehr an etlichen Knotenpunkten zusammen. Neben herumwandernden Bettlern sitzen schätzungsweise zehnmal so viele Menschen am Straßenrand in den Abgasen und preisen eigentlich Unverkäufliches an – wie verrottetes Fleisch als Futter für die in den Städten Pakistans zahlreichen Bussarde. Andere fangen Vögel und lassen sie gegen ein kleines Trinkgeld der Passanten wieder frei.

Punjab ist die Hochburg der Familie Sharif, die neben der Familie Bhutto aus dem Süden des Landes seit

Wasser gibt es gegen Bargeld: Wasserladen in Kala Pur, Karachi.







Unterstützt Imran Khan: ein paschtunischer Teeverkäufer in Lahore.

Jahrzehnten die Politik und Wirtschaft Pakistans bestimmt. Auch in Lahore wird kein Blatt mehr vor dem Mund genommen. Nicht alle sehen Imran Khan als Hoffnungsträger, aber so gut wie jeder ist der Meinung, dass die Ergebnisse der Parlamentswahl im Februar 2024, von der Khans islamisch-populistische Partei „PTI“ ohnehin schon ausgeschlossen war, gefälscht waren. Über ihre als parteilos antretenden Kandidaten gewann die PTI trotzdem die meisten Direktmandate.

Das sehen auch viele unabhängige internationale Beobachter so. Der Regierung und der Armee glauben die Menschen nichts mehr. „Andauernd sperrt die Regierung willkürlich das Internet, und dann leugnen sie es auch noch“, sagt der 28-jährige IT-Ingenieur Altaf lachend und schüttelt den Kopf. „Die halten uns für so blöd, dass wir nicht merken, dass das Internet nicht funktioniert. Dieses Land hat keine Zukunft.“

Einer Untersuchung auf der Webseite „Top 10 VPN“ zufolge verlor Pakistans IT-Wirtschaft 2024 1,6 Milliarden US-Dollar durch Internetsperrungen, mehr Geld als jedes andere Land. Die politischen Verantwortlichen leugnen jedoch vehement, dass es Sperrungen überhaupt gibt. „Alles, was die können, ist Zuckerfabriken führen“, fasste ein junger Webdesigner in der Raucherecke eines Zugs auf der Linie des

„Karakoram-Express“ die Haltung der Jugend zur politischen Führung Pakistans zusammen: sich mit Spott ins Unvermeidliche fügen.

Der Karakoram-Express dokumentiert selbst die zweifelhaften Fähigkeiten der politischen Führung: Noch 2002 die Vorzeigelinie des Landes, öffnen sich nun Türen und Fenster während der Fahrt selbständig. Die Zugluft überzieht die Passagiere mit einer Sandschicht. Bereits im Jahr 2005 zog die Weltbank ein bitteres Fazit: „Pakistan verfährt nach dem Prinzip: bauen, vernachlässigen, wiederaufbauen. Dabei ignorieren die Verantwortlichen alle wissenschaftlichen Fakten und strapazieren die Infrastruktur des Landes, bis sie zusammenbricht.“ Daran hat sich nichts geändert.

Die Frauen haben es besonders schwer: Nur rund 24 Prozent von ihnen nahmen 2023 am Berufsleben teil, bei den Männern waren es über 81 Prozent. Gleichberechtigung bleibt ein politisches Lippenbekenntnis. Eigentlich sollten bei der Parlamentswahl nur die Ergebnisse von Wahlbezirken akzeptiert werden, in denen Frauen mindestens zehn Prozent der Stimmen abgegeben haben. Doch im Distrikt Buner gab nicht eine Frau ihre Stimme ab, trotzdem wurde das Ergebnis anerkannt. Im Dorf Dhurnal verbieten die Männer ihren Frauen seit 50 Jahren das Wählen.

### In der Zwickmühle

Das geringe Durchschnittsalter der Bevölkerung, das derzeit in Indien Hoffnung macht, gibt in Pakistan nur bedingt Anlass zu Optimismus – 20,4 Jahre beträgt das Medianalter dort. „In Indien hat die überwiegende Mehrheit der jungen Menschen Zugang zu Bildung und kann mit den neuen Technologien Geld verdienen und sogar Unternehmen gründen. Doch in Pakistan können aus Mangel an Bildung nur wenige von den neuen Chancen profitieren“, sagt der 52-jährige Unternehmensberater Sharjeel. Er weist dann auf die Zwickmühle hin, in der das Land steckt: „Ja, die Armee ist unser Hauptproblem. Aber sie hat mit Gewalt die Gewalt in Karachi beendet.“ Mit dem Taliban-Regime in Afghanistan als Nachbar und der Zunahme des Terrorismus im Land könne Pakistan derzeit nicht von der Vormachtstellung der Armee abrücken. „Wir haben Atomwaffen, nicht auszudenken, wenn die in die Hände von Islamisten fallen.“

Im Jahr 2024 wurden in Pakistan bei 444 Terroranschlägen 927 Zivilisten und 685 Sicherheitskräfte getötet. 94 Prozent der Anschläge fanden in Belutschistan und Khyber Pakhtunkhwa statt. Die pakistanische Armee wirft der afghanischen Taliban-Regierung vor, den pakistanischen Taliban sowie

Separatisten aus Belutschistan Unterschlupf zu gewähren, und hat mehrfach Luftangriffe auf vermeintliche Terrorcamps in Afghanistan ausgeführt – die Taliban haben darauf mit dem Beschuss pakistanischer Stellungen reagiert. Das eigentlich Groteske: Es ist allgemein bekannt, dass es die pakistanische Armee und deren Geheimdienste waren, die die Taliban auch nach dem Eingreifen der Nato-Truppen in Afghanistan unterstützt und beherbergt haben. Die pakistanischen Generäle glaubten wohl, dass sie die Taliban später gut kontrollieren könnten.

1965 sagte der damalige Außenminister und spätere Premierminister Zulfikar Ali Bhutto, dass die seinerzeit 50 Millionen Einwohner Pakistans auch Gras essen würden, bis das Land die Atombombe habe. Die Militärführung erwartet von den mittlerweile mehr als 240 Millionen Einwohnern weiterhin grenzenlose Opferbereitschaft, bereichert sich dabei und hemmt den Fortschritt. Der Niedergang des Lands wird weitergehen, sollte sich nichts Grundlegendes ändern.

Der Reiseschriftsteller und Journalist Gilbert Kolonko reist seit vielen Jahren hauptsächlich durch Indien, Nepal, Pakistan und Bangladesch.

## FILM



DOCUMENTAIRE

# Nous l'avant tant aimé, le Circolo...

Renée Wagener

**Avec « Fourchette à gauche », Donato Rotunno rend hommage à une institution gastronomique du Luxembourg qui fut en même temps un point de convergence de la galaxie de la gauche. Son portrait du « Circolo Eugenio Curiel » navigue entre nostalgie et optimisme révolutionnaire.**

Curiel, Circolo, Communiste – les désignations variaient selon les personnes qui fréquentaient l'adresse de la route d'Esch à Hollerich. Celles et ceux qui allaient dîner « chez le Communiste » ne s'identifiaient évidemment pas avec la gauche radicale. Les deux autres appellations quant à elles avaient quelque chose d'intime – elles signalaient que l'on appartenait au cercle des initiés. On ne parlait pas de restaurant, parce que c'était plus compliqué : le « Circolo culturale et ricreativo Eugenio Curiel », faisant référence au communiste italien du même nom, était officiellement un club privé, qui s'adressait en premier lieu à la classe ouvrière immigrée d'Italie. D'ailleurs, pendant de longues années, on était prié de prendre une carte de membre au prix dérisoire afin de pouvoir fréquenter l'endroit. Et vu de l'extérieur, rien ne laissait deviner

que cette petite maison plutôt sobre située en bas de la route d'Esch cachait un joyau de la cuisine italienne. Quelle merveille que ces pâtes faites à la main dans la petite cuisine du local ! Et puis la saltimboca, le tiramisù, le tout arrosé de cabernet-sauvignon de la maison...

## Gastronomie et politique

Le nom du centre n'avait pas été pas choisi par hasard : Eugenio Curiel (1912-1945) était un militant et publiciste italien. D'origine juive, il perdit son emploi à l'université de Padoue lorsque l'Italie fasciste introduisit les lois « raciales », ce qui allait hâter sa politisation. Penseur communiste et résistant lors de la Deuxième Guerre mondiale, il reprit et développa le concept de « démocratie progressive » qui visait ce que l'on appellerait aujourd'hui l'« empowerment » des masses populaires ; celles-ci devaient non seulement lutter contre le capitalisme, mais aussi s'émanciper de la toute-puissance de leurs leaders. Curiel fut assassiné par des fascistes italiens à la fin de la guerre.

Parmi la ribambelle d'initiatives politiques se considérant comme « de gauche » qui se retrouvait ré-

gulièrement au Circolo, figurait le « Gréngespoun » et ensuite le « woxx ». Leur histoire est donc liée à celle du Circolo : que d'assemblées générales ou de débats sur l'avenir du journal suivies de dîners en commun y ont eu lieu ! Précisons néanmoins que le Circolo, c'était pour le soir – à midi, souvent après avoir bouclé l'édition de la semaine, l'équipe de rédaction, logée durant de nombreuses années au quartier de la gare, se rendait à la « Casa Italia ». Il s'agissait d'une sorte de cantine ouvrière comme on les connaissait d'Italie, financée d'ailleurs par l'ambassade italienne. Le Circolo, c'était autre chose : même si la carte des menus listait le « best of » de la gastronomie italienne, c'était bien plus qu'un restaurant à la cuisine simple, mais délicieuse. Il se définissait comme « centre culturel » : à la fois lieu de rencontre convivial, lieu de réunions et de manifestations politiques et bibliothèque.

C'est donc à ce lieu chargé d'histoire que rend hommage le réalisateur Donato Rotunno dans son film « Fourchette à gauche », sorti en salle l'année dernière et qui sera montré une nouvelle fois lors du Festival des migrations.

Le film commence avec des scènes de démolition. En effet, le Circolo a fermé ses portes il y a deux ans, car ses locaux feront place, ensemble avec d'autres bâtiments de ce tronçon de la route d'Esch, à un nouvel édifice. Juste avant que la maison ne disparaisse, dans le restaurant fermé mais encore doté de ses meubles et décors, le réalisateur a fait défiler une série de témoins de différentes époques : d'un côté des membres du comité qui ont mis sur pied, parfois même les mains dans le béton, le Circolo, depuis 1971, et qui expliquent le comment et le pourquoi de cette initiative ; de l'autre, des personnalités politiques connues qui fréquentaient le Circolo, mais également des militant·es sans lien avec des partis.

## Souvenirs d'une époque

Ainsi renaissent les souvenirs d'une époque où l'on pouvait encore rêver d'une société socialiste, ou du moins sympathiser avec l'idée de la solidarité ouvrière. Car le projet visait d'abord à rassembler les travailleurs et travailleuses immigrés et plus tard de leur offrir non seulement un bon repas à un prix abordable, mais aussi des liens avec le Parti communiste

Il ne payait pas de mine : la façade du « Circolo Eugenio Curiel », récemment démoli.



Paca Rimbau, militante de gauche et ancienne collaboratrice du woxx, est une des témoins racontant leurs mémoires du Circolo.



PHOTOS : ©TARANTULA.

Au Circolo Curiel, les hôtes ont quitté la table... mais le documentaire de Donato Rotunno laisse espérer que la fermeture n'est que provisoire.

italien (PCI) au Luxembourg, duquel, pendant de longues années, le Circolo fut un point d'ancrage. Un parti qui déjà avant la chute du Mur s'était éloigné du stalinisme et avait mis sur un nouvel « eurocommunisme ». Lors des années 1980, il connaissait une scission importante entre aile radicale et aile réformiste. De cette scission allait naître le Parti démocrate de gauche (Partito democratico della sinistra, PDS).

Réapparaît également le charme désuet de la déco années 1970 : le mur en pierre apparente, le bar avec son plafond en frises de bois foncé et son carrelage rouge-orange ; les tables et chaises de trattoria. Au-dessus de la cheminée, le portrait d'Enrico Berlinguer, mytique leader du PCI, semblait veiller sur les discussions politiques qui furent menées avec verve entre deux mets ou autour d'un verre.

Faute d'archives écrites, qui manquent comme pour beaucoup d'autres projets « grassroots », le réalisateur s'est donc tourné vers les sources orales. Dommage que parmi les personnes interviewées par Rotunno, l'homme et la femme de la rue n'apparaissent pas. Mais cela s'explique aussi par des changements socio-démographiques qui n'ont pas épargné le Circolo : ce que l'on appelait la classe ouvrière dans les années

1980 semble s'être volatilisé alors que parmi les Italiens et Italiennes qui sont arrivés plus tard au grand-duché, la part des cadres et des fonctionnaires de la Communauté européenne gagnait en importance. Avec le temps, le public du café-restaurant initial s'est diversifié, et le maçon ou la femme de charge typiques sont devenus rares parmi la clientèle. Les soirées culturelles et la bibliothèque de livres italiens touchaient davantage les milieux intellectuels qu'ouvriers. Et les enfants des ouvriers et ouvrières avaient déjà grimpé l'échelle sociale. Un bon exemple en est le réalisateur lui-même : lors d'une présentation du film, Rotunno, qui fut un habitué du Circolo, a précisé qu'il était fils d'ouvrier, mais pas ouvrier.

#### Phénix renaissant de ses cendres ?

Même regret pour l'apparition plutôt discrète des cuisinières et serveuses qui restent un peu en retrait dans le documentaire. On aurait aimé en savoir davantage sur ces femmes qui pendant des années ont constitué l'âme du Circolo et dont certaines sont retournées en Italie. Telle Renata, qui connaissait la carte de menu par cœur : « Raviolis, Tagliatelle, Garganelli, tris de pâtes ... ».

Si les interviews avec les témoins d'époque constituent l'épine dorsale du documentaire, il n'en reste cependant pas là. Il réussit à dépasser le cadre d'une simple collecte de souvenirs nostalgiques en plaçant le Circolo dans le contexte de tout un mouvement social qui existait en Europe pendant des décennies. Les cantines et cafés reliés à des mouvements politiques ont marqué les villes européennes du 20e au début du 21e siècle, que ce soit en Italie, en France ou en Suisse, offrant non seulement une adresse gastronomique à prix modique pour des personnes souvent issues de l'immigration, mais aussi un cadre convivial pour des échanges d'idées, des discussions théoriques ou des créations artistiques et culturelles au sein de la gauche plurielle. D'une certaine manière, c'étaient aussi souvent des centres d'éducation à la citoyenneté. Un bon nombre de ces centres ont disparu dans la foulée de la crise des partis de gauche depuis l'effondrement de l'Union soviétique. Mais les lieux tiers d'aujourd'hui, englobant aussi bien des repair cafés que des potagers collectifs ou des espaces de participation digitale, y ressemblent un petit peu, même si, souvent, ils n'affichent pas de couleur politique.

En montrant les images du local en

démolition, le réalisateur joue avec la métaphore de l'effondrement : on peut aussi y lire l'état de la gauche, actuellement en train de déchanter. Mais Rotunno semble vouloir nous dire que tout espoir n'est pas perdu : en effet, tel un phénix, un nouveau Circolo Curiel doit émerger lorsque la réalisation des nouveaux bâtiments sur la route d'Esch sera achevée, c'est en tout cas le plan du comité. En sera-t-il de même pour le mouvement socialiste ?

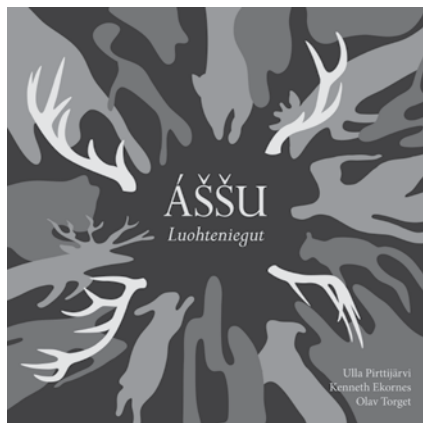
Une projection de « La fourchette à gauche » aura lieu ce dimanche 16 mars à 14 heures à la LuxExpo, dans le cadre du Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté. La version DVD du documentaire, qui vient d'être mise en vente, y sera disponible.



MÄRZ 2025

# Willis Tipps

Willi Klopptek



## Spitzen-Joik

Ulla Pirttijärvi ist die bedeutendste Meisterin des Joik in Finnland, des virtuellen vokalen Ausdruckstils der Sámi-Urbevölkerung. Ihre erste Schallplattenaufnahme machte sie bereits 1992 mit dem Sámi-Frauentrio Angelin Tytöt, bevor sie dann eine Solokarriere begann, in der sie teilweise auch eine rockige Begleitung wählte. 2019 tat sie sich mit zwei Norwegern zusammen, mit Olav Torget, der die Gitarre und auch andere – mitunter afrikanische – Saiteninstrumente beherrscht, sowie dem Perkussionisten Harald Skullerud. Mit ihnen veröffentlichte sie unter dem Bandnamen **Áššu** (Glut) ein preisgekröntes, gleichnamiges Album. Vor drei Jahren starb Skullerud. Nun, sechs Jahre nach der ersten, ist eine zweite Platte von Áššu mit dem Titel **Luhteniegut** erhältlich. Auf ihr ist als neues Mitglied Kenneth Ekornes zu hören. Wie schon bei der ersten Veröffentlichung des Trios erlebt man hier Pirttijärvis gutturalen Joik in einer akustischen Form, bei der eigenwillige Saitenklänge und groovender Schlagwerkeinsatz eine ganz beson-

dere Atmosphäre erzeugen. Zudem hört man Hildegunn Oiseth, die in ein Ziegenhorn bläst. Wieder einmal ein hochklassiges Album mit Pirttijärvis einzigartigem Joik und mit kongenialer Begleitung.

Áššu – Luhteniegut – Nordic Notes



## Ghana-Highlife

Nach einer vierjährigen Pause meldet sich **Santrofi** nun mit dem zweiten Album zurück. Das Oktett kommt aus Ghana und spielt den Highlife, der schon vor 100 Jahren in ihrer Heimat entstand. Das lokale Musikgenre ist mit westlichen Elementen wie dem Klang von Brassbands versetzt und wurde später mit Jazz verbunden, um einen bestens tanzbaren und sehr melodischen Klang zu entwickeln. Lange Zeit dominierte der Highlife nicht nur die populäre Musik Ghanas sondern auch die des nicht weit entfernten Nigerias. Aus der Verbindung des Highlife mit Funk und modernen Jazzstilen entstand dann in beiden Ländern der Afrobeat. Die junge Truppe Santrofi revitalisiert auf dem neuen Album **Making Moves** den klassischen Highlife, doch auch der Afrobeat hat bei ihnen Spuren hinterlassen. Die beiden Gitarren liefern mal funkige, mal singende Töne und die Bläsersektion

drückt. Zusammen mit einem Fundament aus Keyboard, Bass und Schlagzeug umrahmen sie den eingängigen Lead- und Chorgesang, dem auch mal Rap-Einlagen hinzugefügt werden. Die Texte behandeln das oft sehr schwierige Leben auf den Straßen der Hauptstadt Accra. Ausgezeichneter Highlife in zeitgemäßer Form!

Santrofi – Making Moves – Outhere Records



## Klassische Boleros

Wer klassische Latino-Klänge liebt, ist mit dem Album **Entre tus flores** von **Miramar** gut bedient. Miramar ist ein Trio, bestehend aus dem Gesangsduo von Reinaldo „Rei“ Álvarez und Laura Ann Singh sowie der Pianistin, beziehungsweise Organistin Marlysse Simmons-Argandoña. Für ihr aktuelles Werk holte das Dreiergespann zudem Begleitmusiker\*innen ins Studio. Die Gruppe ist in Richmond, Virginia, USA zu Hause; ursprünglich stammt das Gesangsduo aber aus Puerto Rico, während Simmons chilenische Wurzeln hat. Acht der zehn Stücke des Albums „Entre tus flores“ stammen aus der Feder von Álvarez und sind Boleros in verschiedenen Versionen, aber auch ein Bachata-Stück ist dabei. Wer kubanische Musik kennt, entdeckt beim Hören einiger Stücke schnell Ähnlichkeiten. Vor allem der schöne Gesang erinnert oft an den Buena Vista Social Club, der die kubanische Musik vor rund 30 Jahren weltweit in die Charts brachte. Bei der Instrumentierung spielen das Piano und die Perkussion eine wichtige Rolle, ebenso wie die Trompete; zudem fügt eine in Echo getauchte Gitarre eine interessante Facette hinzu, wie im Stück „Tu Peine“.

Gelegentlich kommen auch Streicher zum Einsatz. Richtig schön retro!

Miramar – Entre tus flores – Ansonia Records

## Sevdah-Urgesteine



Bosnien-Herzegowina hat seinen ganz eigenen Musikstil, der Sevdah oder Sevdalinka genannt wird. Schon vor 500 Jahren, als die Osmanen den Westbalkan beherrschten, ist diese Musik entstanden. Zahlreiche Elemente der Musik der Roma sind mit eingeflossen und so entstand diese überwiegend getragene, melancholische Form, die so ganz anders ist als das, was die druckvollen Balkan-Brassbands spielen. Seit nun über 25 Jahren existiert die Gruppe **Mostar Sevdah Reunion**, die von Dragi Šestić gegründet wurde, 1999 ihre erste Platte herausbrachte und seitdem zu den bekanntesten Bands Ex-Jugoslawiens zählt. Benannt nach Mostar, der größten Stadt der Herzegowina, hat diese Gruppe jedoch auch ihre musikalischen Antennen in Richtung anderer Stile ausgestreckt. Der Kern ist aber immer die Sevdalinka geblieben, wenn auch bisweilen leicht jazzig ausgeführt. Seit vier Jahren hat die Gruppe nun die fabelhafte Antonija Batinić als Sängerin dabei, die auch auf dem aktuellen Jubiläumsalbum **Bosa Mara** glänzt. Eine Platte mit exzellenten Liedern und einigen überraschenden Kooperationen (zum Beispiel mit Muntu Valso aus Kamerun). Wieder ein vorzügliches Album der Gruppe mit überwiegend melancholischen Klängen vom Balkan.

Mostar Sevdah Reunion – Bosa Mara – Snail Records



**WORLD  
MUSIC  
CHARTS  
EUROPE**

## März - Top 10

1. Santrofi - Making Moves - Outhere Records
2. L'Alba - Grilli - Buda Musique
3. Samba Touré - Baarakelaw - Glitterbeat
4. Áššu - Luhteniegut - Nordic Notes
5. Mostar Sevdah Reunion - Bosa Mara - Snail Records
6. Warsaw Village Band - Sploty / Twines - Karrot Kommando
7. Songhoy Blues - Heritage - Transgressive Records
8. Baba Sissiko & Mediterranean Blues - Live in Basel - Caligola
9. Joao Selva - Onda - Underdog
10. Kaito Winse - Reelee Bumou - Zephyrus

Die WMCE TOP 20/40 bei: [www.wmce.de](http://www.wmce.de), Facebook „Mondophon auf Radio ARA“ und [woxx.lu](http://woxx.lu)

EN STREAMING

# Comment Mussolini a détruit la démocratie

Domiziana Gioia

**La série italienne « M – l'enfant du siècle » raconte l'accession brutale de Benito Mussolini au pouvoir, entre 1919 et 1925, de la fondation du mouvement fasciste à l'effacement de la démocratie. Elle a connu un succès exceptionnel dans le pays de Georgia Meloni lors de sa diffusion en janvier.**

« M – l'enfant du siècle » est une série sur Mussolini inspirée des romans de l'écrivain italien Antonio Scurati, titulaire, en 2019, du « Premio Strega », le prix littéraire le plus prestigieux d'Italie. Présentée en avant-première au Festival international du film de Venise en 2024, la série a été diffusée en janvier dernier en Italie sur Sky Atlantic. Les deux premiers épisodes (sur un total de huit) ont rassemblé une audience de plus d'un million de personnes la première semaine (plus de deux millions pour le premier épisode), à la fois à la télé que sur la plateforme en ligne. Le réalisateur est le britannique Joe Wright, l'auteur de « Orgueil et Préjugés », « Reviens-moi » ou encore « Anna Karénine ».

Les événements se déroulent entre 1919 et 1925. Au sortir de la guerre, Benito Mussolini est l'ancien rédacteur en chef du journal « Avanti ! », l'organe du parti socialiste, dont il a été exclu en raison de sa position pro-guerre. En 1919, il fonde son propre journal, « Il Popolo d'Italia » ainsi que les « Fasci Italiani di combattimento », un mouvement né de l'adhésion d'anciens combattants de la Première Guerre mondiale qui s'efforcent de se réinsérer dans la société. Dans un premier temps, ils revendiquent des réformes audacieuses (comme le droit de vote pour les femmes et l'abolition du sénat royal) et sont favorables à la république, tout en affichant un nationalisme farouche et une aversion à l'égard des socialistes.

Le mouvement se distingue immédiatement par son style politique agressif et violent. Il est l'un des ac-

teurs du premier épisode de guerre civile dans l'Italie d'après-guerre : l'affrontement avec un cortège socialiste qui a lieu à Milan, le 15 avril 1919, et qui se termine par l'incendie de la rédaction du journal « Avanti ! ». C'est le signe d'un climat de violence et d'intolérance qui va s'aggraver au fil des mois et des années.

Lorsqu'il était encore socialiste, Mussolini fréquentait les salons d'intellectuels, où il a notamment rencontré Margherita Sarfatti, critique d'art issue d'une riche famille juive vénitienne et épouse du socialiste Cesare Sarfatti. Elle devient la maîtresse de Mussolini pendant plus d'une décennie, attirée par la volonté politique de cet homme, pourtant un rustre sur le plan culturel. Il tente par tous les moyens de se faire une place dans les cercles importants en exploitant sa relation avec Sarfatti, à l'image du protagoniste du roman « Bel ami » de Guy de Maupassant, qui utilise ses liens avec des femmes haut placées pour son profit personnel. En 1915, Mussolini épouse civilement Rachele Guidi, avec laquelle il aura quatre enfants. Rachele est une femme d'origine modeste qui, comme le dictateur, vient de Romagne. Elle est l'épouse soumise classique, qui accepte passivement les aventures extraconjugales de son mari, souhaitant jouer un rôle plus central dans la vie de ce dernier.

## Prévaricateur machiste

Le fasciste typique est un prévaricateur, un machiste, un opportuniste et un violent. Il est avide d'un pouvoir qu'il utilise comme un outil pour s'enrichir aux dépens des autres. La violence est principalement dirigée contre les socialistes dans les campagnes, qui sont en ébullition dans l'immédiat après-guerre. Pendant le « biennio rosso » (« Les deux années rouges », 1919-1920), les paysans réclament la distribution des grandes propriétés foncières et décident de les

occuper. Dans les villes industrielles du nord du pays, les ouvriers organisent des grèves pour demander des salaires plus élevés, des horaires de travail plus courts et de meilleures conditions.

Lors des élections de 1921, le parti socialiste obtient 123 sièges contre 32 pour les fascistes. Les candidats de Mussolini se présentent sur une liste appelée « listone », qui réunit tous les candidats qui ne sont pas de gauche (catholiques, libéraux, fascistes) contre le « danger » socialiste. Pour cette raison, la liste est soutenue par les propriétaires terriens et la bourgeoisie industrielle.

Mussolini veut désormais faire du mouvement fasciste un parti politique. Pour ce faire, la violence doit être contrôlée, afin de ne pas effrayer les potentiels alliés. Le programme du parti fasciste s'éloigne très largement de ses revendications de 1919. Il prévoit la limitation du pouvoir du parlement, l'exaltation de la nation, le retour au privé de certains services de l'État (chemins de fer et téléphone) et l'interdiction des grèves dans les services publics essentiels.

En 1922, Mussolini estime que le moment est venu de passer à l'action. D'un côté, il négocie avec des libéraux comme Giovanni Giolitti, qui avait été plusieurs fois premier ministre, la formation d'un nouveau gouvernement intégrant des ministres fascistes. D'un autre côté, il prépare une concentration des squadristes armés dans la capitale.

C'est ainsi que débute, dans les derniers jours d'octobre, ce que l'on appelle la marche sur Rome. Le 28 octobre 1922, les fascistes entrent dans la capitale sans rencontrer de résistance des forces de l'ordre ou de l'armée. Mussolini attend le déroulement des événements depuis Milan. Le roi d'Italie Vittorio Emanuele III refuse de signer le décret d'état de siège que lui sommet le président du conseil Luigi Facta, qui démissionne dans la foulée.

Le gouvernement Mussolini obtient le vote de confiance de la Chambre des députés le 17 novembre 1922, peu après la marche sur Rome, par 306 voix contre 116 et 7 abstentions. Le 29 novembre, le sénat lui emboîte le pas par 196 voix pour et 19 contre. Ce vote de confiance est lié à l'accord des libéraux et des populaires avec le programme présenté par Mussolini. Pour cette raison, jusqu'au 1er juillet 1924, le gouvernement est composé de représentants fascistes, populaires, libéraux et nationalistes. Mais cette organisation n'est que transitoire, car la victoire écrasante aux élections générales de 1924 permet à Mussolini de purger les autres forces politiques et de former un gouvernement à parti unique.

## Purge et parti unique

Dans un climat d'intimidation de plus en plus évident, le seul à avoir le courage de défier Mussolini est le député socialiste et secrétaire du parti, Giacomo Matteotti. Le 10 juin 1924, à Rome, il est enlevé et dépouillé du sac contenant ses documents par un groupe des squadristes. Embarqué de force dans une voiture, il est poignardé à mort. Son cadavre, abandonné dans la forêt de Quartarella, à quelques kilomètres de la capitale, ne sera retrouvé que deux mois plus tard. Sous la pression de l'opinion publique, la police découvre et arrête facilement les assassins de Matteotti. Jugés, ils sont condamnés à des peines légères et libérés après quelques mois de prison.

Dix jours avant son assassinat, le 30 mai 1924, Giacomo Matteotti avait dénoncé devant le parlement les irrégularités ayant marqué les élections du 6 avril précédent, à l'issue desquelles les fascistes avaient obtenu 65 % des voix et plus des trois quarts des sièges. Outre une loi électorale injuste voulue par Mussolini, le scrutin avait été marqué par les menaces et la violence des fascistes pendant la cam-

## SÉRIE



PHOTO : FREMANTLE ET THE APARTMENT

L'acteur Luca Marinelli incarne le visage et la voix de Mussolini, dictateur impitoyable, calculateur et névrosé.

pagne électorale, les tricheries dans le décompte des bulletins de vote et le découragement de nombreux électeurs de l'opposition.

Les partis sont divisés et effrayés. Les élus de l'opposition abandonnent tout simplement le parlement, espérant une intervention du roi. Mais l'inepte Vittorio Emanuele III n'intervient pas pour défendre la constitution. La conséquence la plus grave de cet épisode est que, suite au retrait de l'opposition, la Chambre des députés cesse de se réunir et Montecitorio, le palais qui l'abrite, ferme littéralement ses portes.

La série s'achève avec Mussolini qui revendique la responsabilité « morale, politique et historique » de l'assassinat de Matteotti dans un discours prononcé à Montecitorio le 3 janvier 1925. La démocratie s'est vidée peu à peu de sa substance pour laisser place à la dictature.

### Images sombres et lugubres

« M - l'enfant du siècle » se caractérise par un style narratif et une esthétique très particuliers, où le grotesque se mêle au théâtral et la satire au dramatique. Le résultat est inhabituel. La série est le fruit du travail de Stefano Bises et Davide Serino, les deux scénaristes qui ont défini les principales caractéristiques de cette série, où la réalité historique est déclinée sur un ton presque onirique et exagéré. La bande originale est composée par Tom Rowlands, du duo britannique de musique électronique The Chemical Brothers. La juxtaposition d'un style musical contemporain avec un récit des années 1920 permet à la série de dégager une énergie inhabituelle.

Cette série produite par Fremantle et The Apartment est un tourbillon qui captive aussi grâce à des choix stylistiques efficaces, comme faire parler le protagoniste face à la caméra, en brisant le quatrième mur, comme s'il confiait au public spectateur ses prochaines actions et la raison de certains choix. L'acteur Luca Marinelli incarne

ainsi le visage et la voix d'un dictateur impitoyable, calculateur et névrosé, qui utilise l'anti-politique comme clé pour défaire le système libéral, en dirigeant un groupe de personnes dépossédées et violentes qui ont besoin d'un leader et d'une mission.

Le style de Joe Wright est reconnaissable à l'attention portée aux détails et à la cinématographie : les images sont sombres et lugubres pour signifier le climat morose de l'époque et le futurisme des années 1920 est fortement reconnaissable dans les décors. La série est ponctuée de nombreuses scènes de sexe et de violence. Le sexe représente une métaphore pas si implicite que cela : le choix de ne montrer que des positions sexuelles où la femme est soumise est une image de la domination du dictateur sur elles. Seule Margherita Sarfatti est mieux considérée que les autres personnages féminins (très peu nombreuses) pour des raisons évidentes d'opportunisme. Mais elle se trouve, elle aussi, dans une posture d'infériorité dans la relation pas si clandestine qu'elle entretient avec le Duce.

La série nous montre comment la violence des squadristes et la paresse des libéraux, des catholiques et de la monarchie ont été au cœur de la conquête du pouvoir par Mussolini. Comme une forme d'avertissement sur le présent, qui nous fait réaliser comment la transition d'une démocratie fragile à une dictature peut s'opérer de manière insidieuse, aux mains de personnages égocentriques et avides de pouvoir.

La série « M - l'enfant du siècle » est diffusée en streaming sur [www.nowtv.it](http://www.nowtv.it)

## WAT ASS LASS 14.03. - 23.03.

## AGENDA

## WAT ASS LASS?

## FREIDEG, 14.3.

## JUNIOR

**Diva Syndicat**, spectacle musical avec la cie Mise à feu (> 8 ans), Arsenal, Metz (F), 18h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. [www.citemusicale-metz.fr](http://www.citemusicale-metz.fr)

## KONFERENZ

**Künstler\*innengespräch**, mit Henriëtte van Gasteren und Benjamin Fleig, Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst, Eupen (B), 18h. Tél. 0032 87 56 01 10. [www.ikob.be](http://www.ikob.be)

## Quels progrès en poésie ?

Table ronde avec Thierry Cordier, Pierre Grouix, Anne Malaprade et Dorian Masson, modération : Philippe Poivret, Adagio, Thionville, 19h30. [www.thionville.fr](http://www.thionville.fr)  
Dans le cadre de « Politeia, festival des idées de Thionville ».

## MUSEK

**Concerts de midi : Orchestre de chambre du Luxembourg**, sous la direction de Corinna Niemeyer, Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 12h30. Tél. 26 43 35. [www.m3e.public.lu](http://www.m3e.public.lu)

**Sonic Excess Fest**, mit Smoke Weaver, Grau, Rotten Soil, Senestra und Triste, Tufa, Trier (D), 18h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. [www.tufa-trier.de](http://www.tufa-trier.de)

**Zeltik Festival**, with Authentica, Brian Brody, Skinny Lister, The Henry Girls and Afro Celt Sound System, centre culturel régional opderschmelz, Dudelange, 19h. Tél. 51 61 21-29 42. [www.zeltik.lu](http://www.zeltik.lu)

**Catch Music Festival**, avec entre autres Aniela Stoffels, Victor Kraus et Cathy Krier, œuvres entre autres de Beefnik, Lutosławski et Rihm, centre culturel de Bonnevoie, Luxembourg, 19h. [www.catchmusic.lu](http://www.catchmusic.lu)

**Original Prague Syncopated Orchestra**, Trifolion, Echternach, 19h. Tél. 26 72 39-500. [www.trifolion.lu](http://www.trifolion.lu)

**Caballero & JeanJass**, hip-hop, support: Absolem, Den Atelier, Luxembourg, 19h30. Tél. 49 54 85-1. [www.atelier.lu](http://www.atelier.lu)

**Laurent & Band**, french vogue punk, release party, support: Nate Case + Gregorio, De Gudde Wëllen, Luxembourg, 19h30. [www.deguddewellen.lu](http://www.deguddewellen.lu)

**Orchestre national de Metz Grand Est**, sous la direction de David Grimal, œuvres entre autres de Beethoven et Schumann, Arsenal, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. [www.citemusicale-metz.fr](http://www.citemusicale-metz.fr)

**Sons littéraires**, un voyage musical à travers les pages, avec Dina Nimax, Elsa Rauchs et Clément Rousseau, Mierscher Theater, Mersch, 20h. Tél. 26 32 43-1. [www.mierschertheater.lu](http://www.mierschertheater.lu)

**Keiji Haino**, improvisation libre, Centre Pompidou-Metz, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 15 39 39. [www.centrepompidou-metz.fr](http://www.centrepompidou-metz.fr)

**Jadis**, neo-prog, Spirit of 66, Verviers (B), 20h. Tél. 0032 87 35 24 24. [www.spiritof66.be](http://www.spiritof66.be)

**Nu:notes Festival**, with ZEP, grrr4u w/ aly20 + November 1st, Rotondes, Luxembourg, 20h30. Tél. 26 62 20 07. [www.rotondes.lu](http://www.rotondes.lu)

**Cherry Wing**, rock, Terminus, Saarbrücken (D), 21h. Tél. 0049 681 95 80 50 58.

## PARTY/BAL

**4 Seasons - Spring Edition**, DJs: Packo Gualandris und Jeymore, Flying Dutchman, Beaufort, 22h. [www.flying.lu](http://www.flying.lu)

## THEATER

**Niebo Hotel - La parenthèse**, Choreografie von Christophe Garcia, Novotel Luxembourg Kirchberg, Luxembourg, 18h. Org. Kinneksbond.

**Mephisto**, von Klaus Mann, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

**Les Bonnes**, de Jean Genet, mise en scène de Frank Hoffmann, avec Valérie Bodson, François Camus et Jeanne Werner, Théâtre national du Luxembourg, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 44 12 70-1. [www.tnl.lu](http://www.tnl.lu)

**#Ouni Filter**, vun a mat der Maggy Molitor, inzenéiert vun der Jacqueline Posing-Van Dyck, mam Konstantin Rommelfangen, Centre des arts pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 20h. Tél. 26 81 26 81. [www.cape.lu](http://www.cape.lu)



## WAT ASS LASS 14.03. - 23.03.



Die Young Scots Trad Awards Winner Tour bringt am Dienstag, dem 18. März um 20 Uhr eine Folk-Brise voller traditioneller schottischer Musik aus den Highlands nach Deutschland in die Tufa, präsentiert von jungen Künstler\*innen.

**Blutbuch**, Bürger\*innenprojekt nach dem Roman von Kim de l'Horizon, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. [www.sparte4.de](http://www.sparte4.de)

**Un tramway nommé désir**, de Tennessee Williams, Opéra-Théâtre - Eurométropole de Metz, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 15 60 60. [www.opera.eurometropolemetz.eu](http://www.opera.eurometropolemetz.eu)

**Lacrima**, de Caroline Guiela Nguyen, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 96 39 01. [www.theatres.lu](http://www.theatres.lu)

**Sven Hieronymus: Feuer frei!... für Frieden und Freiheit**, Kabarett, Tufa, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. [www.tufa-trier.de](http://www.tufa-trier.de)

**D'Rise Katastroph bei der Tëlee**, vum Winnie Abel, inzenéiert vun der Nicole Tomasina, mat der Harmonie Klengbetten, Salle Hispic, Kleinbettingen, 20h. [www.hklb.lu](http://www.hklb.lu) Aschreiwung erfuerderlech: [info@hklb.lu](mailto:info@hklb.lu)

## KONTERBONT

**Stéphane Ghislain Roussel et Julien Ribeiro : Shouting ! Esthétique et politique du cri**, présentation publique, Kulturfabrik, Esch, 17h30. Tél. 55 44 93-1. [www.kulturfabrik.lu](http://www.kulturfabrik.lu)

**Trixi Weis: Wäer daat alles?** Présentation de livre, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 17h30. Tél. 22 50 45. [www.casino-luxembourg.lu](http://www.casino-luxembourg.lu)

## SAMSCHDEG, 15.3.

## JUNIOR

**Kajuko**, Kanner- a Jugendkonferenz, Prabbeli, Wiltz, 10h. [www.prabbeli.lu](http://www.prabbeli.lu) Aschreiwung erfuerderlech: [jugendbureau@cooperations.lu](mailto:jugendbureau@cooperations.lu)

**Anaïs Vaugelade : Une soupe au caillou**, lecture, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 10h30 (D) + 11h30 (F). Tél. 46 22 33-1. [www.mnhn.lu](http://www.mnhn.lu)

**Bunte Designs**, Workshop mit Tania Kremer (> 6 Jahren), Nationalmuseum um Fëschmaart, Luxembourg, 14h. Tel. 47 93 30-1. [www.nationalmuseum.lu](http://www.nationalmuseum.lu) Einschreibung erforderlich: [servicedespublics@mnaha.etat.lu](mailto:servicedespublics@mnaha.etat.lu)

**Rico, Oskar und die Tieferschatten**, von Andreas Steinhöfel, Theater Trier, Trier (D), 18h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. [www.theater-trier.de](http://www.theater-trier.de)

## KONFERENZ

**Deathbed**, de Trajal Harrell, en discussion avec Manuel Borja-Villel, Centre Pompidou-Metz, Metz (F), 16h. Tél. 0033 3 87 15 39 39. [www.centrepompidou-metz.fr](http://www.centrepompidou-metz.fr)

**Dérivations « en campagne »**, avec Martin Dellicour, L'Orangerie, espace d'art contemporain, Bastogne (B), 17h. [www.lorangerie-bastogne.be](http://www.lorangerie-bastogne.be)

**Comment ça fonctionne un label ?** Avec Humus Records, Le Gueulard plus, Nilvange (F), 18h. Tél. 0033 3 82 54 07 07. [www.legueulardplus.fr](http://www.legueulardplus.fr)

## MUSEK

**Zeltik Festival**, with Cara, The Henry Girls, NoCrows feat. Steve Wickham, Wolff and Red Hot Chilli Pipers, centre culturel régional opderschmelz, Dudelange, 19h. Tel. 51 61 21-29 42. [www.zeltik.lu](http://www.zeltik.lu)

**Catch Music Festival**, avec entre autres Pascal Monlong, Hila Baggio et Tom Feltgen, œuvres entre autres de Ravel, Wolf et Offenbach, centre culturel de Bonnevoie, Luxembourg, 19h. [www.catchmusic.lu](http://www.catchmusic.lu)

**Nu:notes Festival**, with Max Cooper, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tel. 26 32 26 32. [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

**Coilguns, Darius, Wolfer + Ilajan**, rock, Le Gueulard plus, Nilvange (F), 19h30. Tél. 0033 3 82 54 07 07. [www.legueulardplus.fr](http://www.legueulardplus.fr)

**Maz Univerze**, hip-hop, album release party, Kulturfabrik, Esch, 20h. Tel. 55 44 93-1. [www.kulturfabrik.lu](http://www.kulturfabrik.lu)

**Ro Gebhardt & Rainer Wollmann**, jazz, Tufa, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. [www.tufa-trier.de](http://www.tufa-trier.de)

**Franglish**, hip-hop, Rockhal, Esch, 20h30. Tel. 24 55 51. [www.rockhal.lu](http://www.rockhal.lu)

**Beachpeople**, indie-rock/bedroom-pop, De Gudde Wellen, Luxembourg, 21h. [www.deguddewellen.lu](http://www.deguddewellen.lu)

**Les amies de la chanson**, Schungfabrik, Tétange, 21h. [www.schungfabrik.lu](http://www.schungfabrik.lu)

**Sol Jang Trio**, jazz, Terminus, Saarbrücken (D), 21h. Tel. 0049 681 95 80 50 58.

## THEATER

**Niebo Hotel - La parenthèse**, Choreografie von Christophe Garcia, Novotel Luxembourg Kirchberg, Luxemburg, 15h. Org. Kinneksbond.

**We Need to Find Each Other**, chorégraphie de Brian Ca, Bananefabrik, Luxembourg, 19h.

**Der Trafikant**, von Robert Seethaler, Theater Trier, Trier (D), 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18. [www.theater-trier.de](http://www.theater-trier.de)

**Les Bonnes**, de Jean Genet, mise en scène de Frank Hoffmann, avec Valérie Bodson, François Camus et Jeanne Werner, Théâtre national du Luxembourg, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 44 12 70-1. [www.tnl.lu](http://www.tnl.lu)

**Dreischritt**, Choreographien von Stijn Celis, Hans van Manen und Johan Inger, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

**Stephan Bauer: Vor der Ehe wollt' ich ewig leben!** Kabarett, Tufa, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. [www.tufa-trier.de](http://www.tufa-trier.de)

**Caroline Vigneaux**, humour, Casino 2000, Mondorf, 20h. Tél. 23 61 12 13. [www.casino2000.lu](http://www.casino2000.lu)

**Lacrima**, de Caroline Guiela Nguyen, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 96 39 01. [www.theatres.lu](http://www.theatres.lu)

**Hamlet**, von William Shakespeare, inszeniert von Jean-Paul Maes, mit Timo Wagner, Friederike Majerczyk und Tim Olrik Stöneberg, centre culturel KulTourhaus, Huncherange, 20h. Org. Kaleidoskop.

## KONTERBONT

**Tag der Druckkunst**, Workshops, Deutsches Zeitungsmuseum,



Die 42. Ausgabe des **Festival des migrations, des cultures & de la citoyenneté** findet dieses Wochenende in der **Luxexpo** statt. **Am Samstag, dem 15. März und Sonntag, dem 16. März** öffnen sich ab 11.30 Uhr die Türen zu zahlreichen Ständen und einem abwechslungsreichen Veranstaltungsprogramm. Das diesjährige Festival lädt dazu ein, Möglichkeiten zu erkunden. Diese Möglichkeiten repräsentieren die Wege, die wir gehen können, und die unsichtbaren Brücken zwischen Kulturen, die manchmal auf hohe Mauern stoßen. Sie spiegeln noch nicht erlebte Geschichten, unausgesprochene Träume, zu initiierte Dialoge sowie viele Gesten der Solidarität wider, die unsere Gesellschaften prägen. Mehr als **400 Stände** laden zum Stöbern und Entdecken ein. Das „Village“ des Festivals dient als Treffpunkt, um durch verschiedene Aktionen und Ansätze die Verbindungen und Dynamiken der Bürger\*innen zu stärken. Auf der offenen Bühne erwarten die Besucher\*innen **Tanz, Musik, Gesang, Vorträge und Theateraufführungen**. Der „Salon du livre et des cultures“ bietet **Begegnungen und Lesungen mit Autor\*innen** aus aller Welt. Weitere Informationen unter: [www.festivaldesmigrations.lu](http://www.festivaldesmigrations.lu)

**Stand  
n° 128**

Wenn Sie auf dem Festival des migrations Musik und Essen aus aller Welt genießen, kommen Sie doch auch bei der woxx vorbei!

Si vous allez au Festival des migrations pour profiter de la musique et de la gastronomie de toutes les parties du monde, n'hésitez pas à visiter le stand du woxx !

WAT ASS LASS 14.03. - 23.03.



Le concert-chorégraphie « Daphnis & Chloé » sera présenté le jeudi 20 mars à 20h au Centre des arts pluriels d'Ettelbruck. Claire-Marie Le Guay, pianiste, et Constant Vigier, chorégraphe, offriront une interprétation de cette œuvre de Ravel, mettant en lumière la musicalité et le mouvement.

Wadgassen (D), 10h.  
Tel. 0049 6834 94 23-0.  
www.deutsches-zeitungsmuseum.de

**DOSSIER P. 4 / ERAUSGEPICKT**

**Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté,**  
Luxexpo - The Box, Luxembourg,  
11h30. www.thebox.lu  
www.festivaldesmigrations.lu  
Org. Clae.

**Repair Café,** salle des fêtes, Holzem,  
14h. www.repaircafe.lu

**Empty Nest,** balade sonore à travers  
Bonnevoie, parvis - Rotondes,  
Luxembourg, 14h + 17h. www.rotondes.lu

**L'empreinte,** lecture-spectacle  
de Sylvie Barre et Hervé Lang,  
Le Gueulard, Nilvange (F),  
20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71.  
www.legueulard.fr

**SONNDEG, 16.3.****JUNIOR**

**Grave dans la roche,** atelier  
(> 8 ans), Musée de la Cour d'or -  
Metz Métropole, Metz (F),  
10h30. Tél. 0033 3 87 20 13 20.  
musee.metzmetropole.fr

**Le fil rouge,** visite contée (> 4 ans),  
Casino Luxembourg -  
Forum d'art contemporain,  
Luxembourg, 11h. Tél. 22 50 45.  
www.casino-luxembourg.lu

**Der Mumpel,** mit der Compania T  
(> 3 Jahren), Tufa, Trier (D),  
11h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.  
www.tufa-trier.de

**Das tapfere Schneiderlein,**  
mit dem Figurentheater Favolella,  
Poppespönnchen, Lasauvage, 15h30.  
www.ticket-regional.lu

**Rico, Oskar und die Tieferschatten,**  
von Andreas Steinhöfel, Theater Trier,  
Trier (D), 16h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.  
www.theater-trier.de

**MUSEK**

**Concert Actart: Gestillte  
Sehnsucht,** Werke unter anderen  
von Reinecke, Schostakowitsch  
und Atovmjan, conservatoire,  
Luxembourg, 10h30. Tél. 47 96 55 55.  
www.conservatoire.lu

**Louis-Michel Marion : Occam XIX,**  
musique expérimentale, œuvres  
d'Éliane Radigue, Centre Pompidou-  
Metz, Metz (F), 10h30 + 11h45.  
Tél. 0033 3 87 15 39 39.  
www.centrepompidou-metz.fr

**5. Sinfoniekonzert:  
Vom trüben Nebel ins grelle Licht,**  
unter der Leitung von Valentin  
Uryupin, Werke unter anderen  
von Holst, Smyth und Weprik,  
Congresshalle, Saarbrücken (D),  
11h. Tel. 0049 681 30 92-486.  
www.staatstheater.saarland

**Fred Barreto & Jeff Herr,** rock/blues,  
Collette Coffee Craft, Vianden, 11h.

**Catch Music Festival,** avec entre  
autres Eléonore Dopagne, Matis Grisó  
et Adalbert Böhm, œuvres de Saint-  
Saëns, centre culturel de Bonnevoie,  
Luxembourg, 11h. www.catchmusic.lu

**Kreisler Quartett,** œuvres entre  
autres de Mendelssohn Bartholdy et  
Dvorak, centre culturel Aalt Stadhaus,  
Differdange, 11h. Tél. 5 87 71-19 00.  
www.stadhaus.lu

**Remorque,** jazz, Neimënster,  
Luxembourg, 11h. Tél. 26 20 52-1.  
www.neimenster.lu

**Musicien-nes de l'orchestre  
national de Metz Grand Est :  
L'Octuor de Schubert,** Arsenal,  
Metz (F), 15h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.  
www.citemusicale-metz.fr

**Fanfare municipale Luxembourg-  
Bonnevoie,** sous la direction  
de Romain Kerschen, œuvres de  
Janssen et chansons populaires  
luxembourgeoises, Philharmonie,  
Luxembourg, 17h. Tél. 26 32 26 32.  
www.philharmonie.lu

**Les signés peignés,** greek  
underground/Rembetiko  
Songs, Le Gueulard, Nilvange (F),  
17h. Tel. 0033 3 82 85 50 71.  
www.legueulard.fr

**Pit Dahm,** jazz, centre d'art Nei Liicht,  
Dudelange, 17h. Tél. 51 61 21-292.  
www.centredart-dudelange.lu

**United Instruments of Lucilin +  
Conservatoire du Nord : City Life,**  
œuvres entre autres de Reich,  
Dennehy et Moore, Centre des arts  
pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 17h.  
Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

**Nu:notes Festival,** with Apollo  
Brown, Marco Polo + Wilczynski,  
De Gudde Wëllen, Luxembourg, 18h.  
www.deguddewellen.lu

**Zeltik Festival,** with Biran Brody  
and The Coronas, centre culturel  
régional opderschmelz,  
Dudelange, 19h. Tel. 51 61 21-29 42.  
www.zeltik.lu

**THEATER**

**Dancer of the Year,** de et avec Trajal  
Harrell, Centre Pompidou-Metz,  
Metz (F), 15h. Tél. 0033 3 87 15 39 39.  
www.centrepompidou-metz.fr

**Niebo Hotel - La parenthèse,**  
Choreografie von Christophe Garcia,  
Novotel Luxembourg Kirchberg,  
Luxemburg, 15h. Org. Kinneksbond.

**D'Rise Katastroph bei der Tëlee,**  
vum Winnie Abel, inzenéiert vun  
der Nicole Tomasina, mat der  
Harmonie Klengbetten, Salle Hispic,  
Kleimbettingen, 17h. www.hklb.lu  
Aschreiwung erfuerderlech:  
info@hklb.lu

**Hamlet,** von William Shakespeare,  
inszeniert von Jean-Paul Maes, mit  
Timo Wagner, Friederike Majerczyk  
und Tim Olrik Stöneberg, centre  
culturel KulTourhaus, Huncherange,  
17h30. Org. Kaleidoskop.

**Mephisto,** von Klaus Mann,  
Saarländisches Staatstheater,  
Saarbrücken (D), 18h.  
Tel. 0049 681 30 92-0.  
www.staatstheater.saarland

**Les Bonnes,** de Jean Genet, mise  
en scène de Frank Hoffmann, avec  
Valérie Bodson, François Camus et  
Jeanne Werner, Théâtre national du  
Luxembourg, Luxembourg, 19h30.  
Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

**KONTERBONT**

**Sonndesdësch,** quatre artistes  
proposent de (ré)inventer ensemble  
le repas familial du dimanche, Théâtre  
d'Esch, Esch, 11h. Tél. 27 54 50 10.  
www.theatre.esch.lu  
Inscription obligatoire : tél. 621 46 19 66  
ou lena.batal@villeesch.lu

**DOSSIER P. 4 / ERAUSGEPICKT**

**Festival des migrations, des  
cultures et de la citoyenneté,**  
Luxexpo - The Box, Luxembourg,  
11h30. www.thebox.lu  
www.festivaldesmigrations.lu  
Org. Clae.

**Sysmo Game,** jeu chorégraphique  
coopératif, maison de la culture,  
Arlon (B), 16h. Tél. 0032 63 24 58 50.  
www.maison-culture-arlon.be

**MÉINDEG, 17.3.****KONFERENZ**

**Film, Natur a Gesellschaft:  
D'Verhältnis tëschent Mënsch  
an Natur am Film,** mam Gilles  
Nowikow, Centre des arts pluriels  
Ettelbruck, Ettelbruck, 19h.  
Tel. 26 81 26 81. www.cape.lu

**MUSEK**

**5. Sinfoniekonzert:  
Vom trüben Nebel ins grelle Licht,**  
unter der Leitung von Valentin  
Uryupin, Werke unter anderen  
von Holst, Smyth und Weprik,  
Congresshalle, Saarbrücken (D),  
19h30. Tel. 0049 681 30 92-486.  
www.staatstheater.saarland

**Tetzlaff Quartett,** œuvres de  
Mendelssohn Bartholdy, Widmann  
et Brahms, Philharmonie,  
Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32.  
www.philharmonie.lu

**Thorbjörn Risager and the Black  
Tornado,** blues, centre culturel  
Aalt Stadhaus, Differdange, 20h.  
Tel. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

**Dirty Loops,** pop, Rockhal, Esch, 20h.  
Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

**Los Pirañas,** psychedelic/experimental,  
support: Bizou futé, Rotondes,  
Luxembourg, 20h30. Tel. 26 62 20 07.  
www.rotondes.lu

87.8 — 102.9 — 105.2

# ARA

THE RADIO FOR ALL VOICES

Samschden, den 15ten März 13:00 - 19:30 Auer

Live-lwwerdroung aus der Luxexpo The Box vum 42ten

FESTIVAL DES MIGRATIONS, DES CULTURES ET DE LA CITOYENNETÉ.

lessen, Kultur a Musek aus allen Ecke vun der Welt ... do dærf de Radio ARA „the radio of all voices“ net feelen.

Mir sinn, wéi all Joer, déi zwee Deeg mat engem Stand um Festival vertrueden an e Samschdegmetteg maache mer hei Live-Sendunge mat Interviews a Stëmmungsbiller. Kommt laanscht (Stand No 71 Hall 2) fir ons Animatoren an Animatrice kennenzéieren a mat hinnen ze poteren - mir freeën ons op äre Besuch !



WAT ASS LASS 14.03. - 23.03.

DËNSCHDEG, 18.3. JUNIOR

**Picturebook-Workshop,** for parents of children from 0-3 years, Erwuessebildung, *Luxembourg, 9h.* Tel. 44 74 33 40. [www.ewb.lu](http://www.ewb.lu)

**Der Eisenhans,** mit dem Märchenensemble des Eurythmeum Stuttgart, Neimënster, *Luxembourg, 10h.* Tel. 26 20 52-1. [www.neimenster.lu](http://www.neimenster.lu)

KONFERENZ

**Endométrieuse : c'est quoi au juste ?** Animée par l'association EndoFrance, antenne Alsace- Lorraine, bibliothèque universitaire du Saulcy, *Metz (F), 12h30.* Inscription obligatoire via [www.univ-lorraine.fr](http://www.univ-lorraine.fr) Org. Université de Lorraine.

**ONLINE Smartphone, Tablet a Co: Growing Up in a Digital World,** with Anouk Hinger, for parents of children from 4-12 years, online, *18h.* [www.kannerschlass.lu](http://www.kannerschlass.lu) Registration mandatory: [eltereschoul@kannerschlass.lu](mailto:eltereschoul@kannerschlass.lu)

**„Nun sag’, wie hast du’s mit der Religion?“ Europäische Integration und europäische Identität in einer postsäkularen Welt,** mit Wolfgang Sander, Cercle Cité, *Luxembourg, 18h30.* Tel. 47 96 51 33. [www.cerclecite.lu](http://www.cerclecite.lu) Einschreibung erforderlich: [info@ewb.lu](mailto:info@ewb.lu) Org. Erwuessebildung.

**Thomas Mann und Beethoven. Eine Spurensuche im „Doktor Faustus“,** mit Dieter Borchmeyer, Musik von Amadeus Wieselsee, Cercle Cité, *Luxembourg, 18h30.* Tel. 47 96 51 33. [www.cerclecite.lu](http://www.cerclecite.lu) Einschreibung erforderlich via [www.citybiblio.lu](http://www.citybiblio.lu)

**Hitzige Diskussionen. Der Abriss der Stadtmauer,** mit Stephan Laux, Stadtmuseum Simeonstift, *Trier (D), 19h.* Tel. 0049 651 7 18-14 59. [www.museum-trier.de](http://www.museum-trier.de)

MUSEK

**Martin Kohlstedt,** electro, Den Atelier, *Luxembourg, 19h30.* Tel. 49 54 85-1. [www.atelier.lu](http://www.atelier.lu)

**Avantasia,** metal, Rockhal, *Esch, 19h30.* Tel. 24 55 51. [www.rockhal.lu](http://www.rockhal.lu)

**Baptiste Herbin Quintet,** jazz, Forum Geesseknäppchen, *Luxembourg, 19h30.* Org. Jazz Forum Luxembourg.

**Young Scots Trad Awards Winner Tour,** scottish folk, Tufa, *Trier (D), 20h.* Tel. 0049 651 7 18 24 12. [www.tufa-trier.de](http://www.tufa-trier.de)

**Luc Spada,** hip-hop/rap/spoken word, EP-Vorstellung, Neimënster, *Luxembourg, 20h.* Tel. 26 20 52-1. [www.neimenster.lu](http://www.neimenster.lu)

**Big Wolf Band,** blues/rock, Spirit of 66, *Verviers (B), 20h.* Tel. 0032 87 35 24 24. [www.spiritof66.be](http://www.spiritof66.be)

**Gautier Laurent & Friends,** jazz, Liquid Bar, *Luxembourg, 20h30.* Tel. 22 44 55.

THEATER

**Dreischritt,** Choreographien von Stijn Celis, Hans van Manen und Johan Inger, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D), 19h30.* Tel. 0049 681 30 92-0. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

**Margo. Eine Frau in Berlin,** von und mit Adrienne Haan, Théâtre national du Luxembourg, *Luxembourg, 19h30.* Tel. 26 44 12 70-1. [www.tnl.lu](http://www.tnl.lu)

**Ondugen,** eng Satir vum Fabio Martone, inzenéiert vum Claude Mangen, mat Konstantin Rommelfangen a Georges Keiffer, Mierscher Theater, *Mersch, 20h.* Tel. 26 32 43-1. [www.mierschertheater.lu](http://www.mierschertheater.lu)

**Hamlet,** von William Shakespeare, inszeniert von Jean-Paul Maes, mit Timo Wagner, Friederike Majerczyk und Tim Olrik Stöneberg, centre culturel KulTourhaus, *Huncherange, 20h.* Org. Kaleidoskop.

KONTERBONT

**Loox: The Queer-Feminist Film Series in Luxembourg: Loving Highsmith,** Vorführung des Dokumentarfilms von Eva Vitija, Rotondes, *Luxembourg, 19h.* Tel. 26 62 20 07. [www.rotondes.lu](http://www.rotondes.lu)

MËTTWOCH, 19.3. JUNIOR

**L'envers du décor, (> 7 ans),** Les Trinitaires, *Metz (F), 10h30.* Tél. 0033 3 87 74 16 16. [www.citemusicale-metz.fr](http://www.citemusicale-metz.fr)

KONFERENZ

**La maturité dans le domaine des médias et la pédagogie Waldorf,** avec Tomáš Zdražil, Neimënster, *Luxembourg, 18h.* Tél. 26 20 52-1. [www.neimenster.lu](http://www.neimenster.lu)

**Die Rolle der Frau im Judentum,** mit Benjamin Chait, Moderne Galerie des Saarlandmuseums, *Saarbrücken (D), 18h.* Tel. 0049 681 99 64-0. [www.modernegalerie.org](http://www.modernegalerie.org) Im Rahmen der Ausstellung „Marc Chagall. Die heilige Schrift“.

**Initiating a Cooperative,** with Markus Sowa, Luxembourg

Center for Architecture, *Luxembourg, 18h30.* Tel. 42 75 55. Registration mandatory via [www.luca.lu](http://www.luca.lu)

**Lëtzebuurger Sproochatlas 1900 - Wuertatlas,** mat Alain Atten a Claude Schmit, Bibliothèque nationale du Luxembourg, *Luxembourg, 19h.* Tel. 26 55 91-00. [www.bnl.lu](http://www.bnl.lu)

**The Family of Man, une ode à l'humanisme qui fête ses 70 ans,** avec Paul Lesch, Musée national de la Résistance et des droits humains, *Esch, 19h30.* Tél. 54 84 72. [www.mnr.lu](http://www.mnr.lu)

MUSEK

**Pueri Cantores du conservatoire de la Ville de Luxembourg,** sous la direction de Pierre Nimax, œuvres entre autres de Couperin, Jenkins et Nimax, Philharmonie, *Luxembourg, 12h30.* Tél. 26 32 26 32. [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

**Tyler Boehmer,** récital d'orgue, cathédrale Notre-Dame, *Luxembourg, 12h30.*

**Turandot,** Oper von Giacomo Puccini, Theater Trier, *Trier (D), 19h30.* Tel. 0049 651 7 18 18 18. [www.theater-trier.de](http://www.theater-trier.de)

**Ingrid Courrèges,** concert intimiste, Le Gueulard, *Nilvange (F), 20h.* Tél. 0033 3 82 85 50 71. [www.legueulard.fr](http://www.legueulard.fr)

**Rozeen + Lara Grogan,** alternative/pop, Rockhal, *Esch, 20h30.* Tel. 24 55 51. [www.rockhal.lu](http://www.rockhal.lu)

THEATER

**Mephisto,** von Klaus Mann, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D), 19h30.* Tel. 0049 681 30 92-0. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

**Ondugen,** eng Satir vum Fabio Martone, inzenéiert vum Claude Mangen, mat Konstantin Rommelfangen a Georges Keiffer, Mierscher Theater, *Mersch, 20h.* Tel. 26 32 43-1. [www.mierschertheater.lu](http://www.mierschertheater.lu)

**D'Rose Katastroph bei der Tëlee,** vum Winnie Abel, inzenéiert vun der Nicole Tomasina, mat der Harmonie Klengbetten, Salle Hispic, *Kleinbettingen, 20h.* [www.hklb.lu](http://www.hklb.lu) Aschreiwung erfuerderlech: [info@hklb.lu](mailto:info@hklb.lu)

**Hamlet,** von William Shakespeare, inszeniert von Jean-Paul Maes, mit Timo Wagner, Friederike Majerczyk und Tim Olrik Stöneberg, centre culturel KulTourhaus, *Huncherange, 20h.* Org. Kaleidoskop.

**Shayan Mehrafza: La Sauvagerie - Op Lëtzebuergesch wgl.,** Stand-up, église Sainte-Barbe, *Lasauvage, 20h.*

**Elektra,** von Sophokles, inszeniert von Filip Markiewicz, mit Anouk Wagener, Luc Feit und Lisa Schützenberger, Grand Théâtre, *Luxembourg, 20h.* Tel. 47 96 39 01. [www.theatres.lu](http://www.theatres.lu)

KONTERBONT

**Smartphone-Café,** Erwuessebildung, *Luxembourg, 14h.* Tel. 44 74 33 40. [www.ewb.lu](http://www.ewb.lu) Einschreibung erforderlich: Tel. 4 47 43-535 oder [istuff@ewb.lu](mailto:istuff@ewb.lu)

**Outgrow the System,** projection du documentaire d'Anders Nilsson, Natur- & Geopark Mëllerdall, *Beaufort, 19h.* [www.naturpark-mellerdall.lu](http://www.naturpark-mellerdall.lu) Inscription obligatoire via [www.boost-lokal.lu](http://www.boost-lokal.lu)

**The Bride,** Vorführung des Films von Myriam U. Birara, Kino 8 1/2, *Saarbrücken (D), 19h.* Org. Weltkulturerbe Völklinger Hütte.

DONNESCHDEG, 20.3. JUNIOR

**Rico, Oskar und die Tieferschatten,** von Andreas Steinhöfel, Theater Trier, *Trier (D), 18h.* Tel. 0049 651 7 18 18 18. [www.theater-trier.de](http://www.theater-trier.de)

KONFERENZ

**D'Geschicht vum Kanner-a Jugendtheater zu Lëtzebuerg,** mat der Christiane Kremer, Rotondes, *Luxembourg, 18h30.* Tel. 26 62 20 07. [www.rotondes.lu](http://www.rotondes.lu)

**Interdisciplinarity - Easier Said Than Done,** with Rudi Balling, Bibliothèque nationale du Luxembourg, *Luxembourg, 18h30.* Tel. 26 55 91-00. [www.bnl.lu](http://www.bnl.lu)

MUSEK

**Verlängerung mam Serge Tonnar,** Le Bovary, *Luxembourg, 18h.* Tel. 27 29 50 15. [www.lebovary.lu](http://www.lebovary.lu)

Aschreiwung erfuerderlech: [lili.fouet@gmail.com](mailto:lili.fouet@gmail.com)

**Piano Days : Concert des enseignant-es du CVL,** œuvres de Rachmaninov, conservatoire, *Luxembourg, 19h.* Tél. 47 96 55 55. [www.conservatoire.lu](http://www.conservatoire.lu)

**Colt,** electro/pop, Den Atelier, *Luxembourg, 19h30.* Tel. 49 54 85-1. [www.atelier.lu](http://www.atelier.lu)

**Danûk,** world music, Philharmonie, *Luxembourg, 19h30.* Tél. 26 32 26 32. [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

**Samara Joy,** jazz, Arsenal, *Metz (F), 20h.* Tel. 0033 3 87 74 16 16. [www.citemusicale-metz.fr](http://www.citemusicale-metz.fr)

**Thorbjørn Risager and the Black Tornado,** blues, Spirit of 66, *Verviers (B), 20h.* Tel. 0032 87 35 24 24. [www.spiritof66.be](http://www.spiritof66.be)

**Daphnis et Chloé,** concert chorégraphie de Constant Vigier, œuvre de Ravel, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck, 20h.* Tél. 26 81 26 81. [www.cape.lu](http://www.cape.lu)

**Bryan's Magic Tears,** shoegaze/pop, support: Holy Hour, Le Gueulard plus, *Nilvange (F), 20h.* Tel. 0033 3 82 54 07 07. [www.legueulardplus.fr](http://www.legueulardplus.fr)

**Hagen Quartett,** Werke von Haydn und Janáček, Trifolion, *Echternach, 20h.* Tel. 26 72 39-500. [www.trifolion.lu](http://www.trifolion.lu)

**Gaasserockbluesband,** blues, Liquid Bar, *Luxembourg, 20h30.* Tel. 22 44 55.

**Synapson,** electro, support: Bomel, BAM, *Metz (F), 20h30.* Tel. 0033 3 87 74 16 16. [www.citemusicale-metz.fr](http://www.citemusicale-metz.fr)

**Pineapple Thief,** rock, Rockhal, *Esch, 20h30.* Tel. 24 55 51. [www.rockhal.lu](http://www.rockhal.lu)



### EXPOTIPP

#### Rebirth

(mes) – Die Frühlingsausstellung des Cercle artistique du Luxembourg (Cal) steht unter dem wenig einfallsreichen, wenn auch jahreszeitlich passenden Zeichen der Wiedergeburt.

Wer meint, die Thematik sei deswegen ausgereizt, wird beim Blick auf die ausgestellten Werke im „Tramsschapp“ eines Besseren belehrt: Die rund 40 teilnehmenden Künstler\*innen schöpfen die etlichen interpretativen Möglichkeiten des Sujets weit über herkömmliche Klischees aus. So wartet die Schau mit einer überaus eklektischen und farbenfrohen Vielfalt an Materialien und Motiven auf. Von auf Erinnerungen beruhenden Selbstporträts und figurativen Ölmalereien, die miteinander ringende Körper zeigen, bis hin zu abstrakten, einhüllenden Textilarbeiten, mobilen Installationen und fragmentierten Landschaften – ein frischer Wind weht durch die vielschichtige Gruppenausstellung, für die sich der Besuch in der großen weißen Lagerhalle in Limpertsberg lohnt.

Rebirth. Tramsschapp (49, rue Ermesinde, L-1469 Luxembourg). Bis zum 16. März. Mehr Informationen auf: [www.cal.lu](http://www.cal.lu)



WAT ASS LASS 14.03. - 23.03.

## THEATER

**Représentation d'Eurythmie**, avec des élevé-es de l'école Waldorf, Neimënster, *Luxembourg*, 18h. Tél. 26 20 52-1. [www.neimenster.lu](http://www.neimenster.lu)

**A-un**, performance sonore et gestuelle, avec Nataša Grujović et Yuko Kominami, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 19h. Tél. 22 50 45. [www.casino-luxembourg.lu](http://www.casino-luxembourg.lu)

**Ondugen**, eng Satir vum Fabio Martone, inzenéiert vum Claude Mangel, mat Konstantin Rommelfangen a Georges Keiffer, Mierscher Theater, *Mersch*, 20h. Tél. 26 32 43-1. [www.mierschertheater.lu](http://www.mierschertheater.lu)

**La vie est une fête**, de Jean-Christophe Meurisse, avec la cie Les chiens de Navarre, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 96 39 01. [www.theatres.lu](http://www.theatres.lu)

**Girls & Boys**, de Denis Kelly, avec la cie La servante et le théâtre des martyrs, maison de la culture, *Arlon (B)*, 20h30. Tél. 0032 63 24 58 50. [www.maison-culture-arlon.be](http://www.maison-culture-arlon.be)

## KONTERBONT

**Lost in Translation**, workshop with Nadine Rocco, Lëtzebuerg City Museum, *Luxembourg*, 18h. Tél. 47 96 45-00. [www.citymuseum.lu](http://www.citymuseum.lu)  
Registration mandatory: [visites@2musees.vdl.lu](mailto:visites@2musees.vdl.lu)

## FREIDEG, 21.3.

## JUNIOR

**Per „Du“ mit dem Holzwurm**, Führung und Workshop (> 8 Jahren), Museum am Dom, *Trier (D)*, 15h. Tél. 0049 651 71 05-255.  
Einschreibung erforderlich: [museumspaedagogik@bistum-trier.de](mailto:museumspaedagogik@bistum-trier.de)

**Rico, Oskar und die Tieferschatten**, von Andreas Steinhöfel, Theater Trier, *Trier (D)*, 18h. Tél. 0049 651 7 18 18 18. [www.theater-trier.de](http://www.theater-trier.de)

## MUSEK

**Bach in the Subways**, mini-concerts à Abrigado, Bierger-Center, cathédrale, crypte, Lëtzebuerg City Museum, église protestante, église St Michel, gare, ministère de la culture, Nationalmuseum um Fëschmaart, Musée Dräi Eechelen, Pescatore, Université Kirchberg et Villa Vauban, *Luxembourg*, 10h15 - 20h. Tél. 46 22 33-1.

**Piano Days : 88 Keys**, avec des élevé-es du conservatoire de la Ville de Luxembourg, conservatoire, *Luxembourg*, 19h. Tél. 47 96 55 55. [www.conservatoire.lu](http://www.conservatoire.lu)

**Schloss-Weilerbacher-Kulturtag**, musikalisch-literarische Begegnung



Das TNT Theatre führt am Freitag, dem 21. März, um 20 Uhr im Cube 521 das Stück „1984“ nach dem Roman von George Orwell in englischer Sprache auf. Die Inszenierung behandelt die Themen Überwachung und Kontrolle im Kontext von Orwells Dystopie.

mit Werken von Rainer Maria Rilke, mit dem Ensemble Kalliope, Schloss Weilerbach, *Bitburg*, 19h. [www.schloss-weilerbach.de](http://www.schloss-weilerbach.de)

**Hannah Ida**, indie-pop, Kinneksbond, *Mamer*, 19h30. Tél. 2 63 95-100. [www.kinneksbond.lu](http://www.kinneksbond.lu)

**Alexander Gavrylyuk**, récital de piano, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

**Deutsche Radio Philharmonie Saarbrücken Kaiserslautern**, unter der Leitung von Pietari Inkinen, Werke von Inkinen und Bavouzet, Arsenal, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. [www.citemusicale-metz.fr](http://www.citemusicale-metz.fr)

**Harmonie municipale Esch/Alzette : Gershwin Meets Williams**, avec Smilla Wolff, Théâtre d'Esch, *Esch*, 20h. Tél. 27 54 50 10. [www.theatre.esch.lu](http://www.theatre.esch.lu)

**The Watch**, rock/pop, tribute to Genesis, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 20h. Tél. 0032 87 35 24 24. [www.spiritof66.be](http://www.spiritof66.be)

**Zaeren Vol. 3**, with Boondawg, Chasey Negro and a pre-show curated by the Grrrr4u collective, Rotondes, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 26 62 20 07. [www.rotondes.lu](http://www.rotondes.lu)

**Hatik**, rap, support: Alyah, BAM, *Metz (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. [www.citemusicale-metz.fr](http://www.citemusicale-metz.fr)

## THEATER

**Blind Spot**, de Hassiba Halabi, Théâtre du Saulcy, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 72 74 06 58. [www.ebm.k.fr](http://www.ebm.k.fr)

**Force bleus**, sortie de résidence de Thomas Gourdy, avec la cie La bande passante, Kulturfabrik, *Esch*, 15h. Tél. 55 44 93-1. [www.kulturfabrik.lu](http://www.kulturfabrik.lu)  
Inscription obligatoire : [inscriptions@kulturfabrik.lu](mailto:inscriptions@kulturfabrik.lu)

**Sweeney Todd: The Demon Barber of Fleet Street**, Musicalthriller von Stephen Sondheim und

Hugh Wheeler, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

**D'Rise Katastroph bei der Tëlee**, vum Winnie Abel, inzenéiert vum der Nicole Tomasina, mat der Harmonie Klengbetten, Salle Hispic, *Kleimbettingen*, 20h. [www.hklb.lu](http://www.hklb.lu)  
Aschreiwung erfuenderlech: [info@hklb.lu](mailto:info@hklb.lu)

**Véronique Gallo : Femme de vie**, humour, Casino 2000, *Mondorf*, 20h. Tél. 23 61 12 13. [www.casino2000.lu](http://www.casino2000.lu)

**1984**, by George Orwell, with the TNT Theatre, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tél. 52 15 21. [www.cube521.lu](http://www.cube521.lu)

**Elektra**, von Sophokles, inszeniert von Filip Markiewicz, mit Anouk Wagener, Luc Feit und Lisa Schützenberger, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 96 39 01. [www.theatres.lu](http://www.theatres.lu)

**La vie est une fête**, de Jean-Christophe Meurisse, avec la cie Les chiens de Navarre, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 96 39 01. [www.theatres.lu](http://www.theatres.lu)

**Romeo und Julia**, von William Shakespeare, mit dem com.guck Theater, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. [www.tufa-trier.de](http://www.tufa-trier.de)

## KONTERBONT

**Fréijoarsmoart**, paintings, sculptures and more, Valentiny Foundation, *Remerschen*, 14h - 20h. Tél. 621 17 57 81. [www.valentiny-foundation.com](http://www.valentiny-foundation.com)

**Poetry Slam & Dédicace**, avec Tanguy R. Bitariho, librairie Ernster (Cloche d'or - centre commercial), *Luxembourg*, 18h30. Inscription obligatoire via [www.ernster.com](http://www.ernster.com)

**David Friedrich: doll**, Lesung mit musikalischer Begleitung von Fabian Horstfeld, Kulturhaus Niederanven, *Niederanven*, 19h30. Tél. 26 34 73-1. [www.khn.lu](http://www.khn.lu)

**Lecture de morceaux sélectionnés de « Garde à vue » et de « Le Diner de Cons »**, avec Hervé Sogne et Alain Holtgen, Théâtre Le 10, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 20 36 20. [www.theatre10.lu](http://www.theatre10.lu)

## SAMSCHDEG, 22.3.

## JUNIOR

**D'Neinhorn als Marionett**, Liesung an Atelier (4-7 Joer), Erwuessebildung, *Luxembourg*, 10h. Tél. 44 74 33 40. [www.ewb.lu](http://www.ewb.lu)  
Aschreiwung erfuenderlech via [www.eltereforum.lu](http://www.eltereforum.lu)

**Botanical Lab**, atelier (6-12 ans), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 15h. Tél. 22 50 45. [www.casino-luxembourg.lu](http://www.casino-luxembourg.lu)  
Inscription obligatoire : [klik@casino-luxembourg.lu](mailto:klik@casino-luxembourg.lu)

**Ame, San et le Lion rouge**, d'Emmanuel Garcia, avec Les Frerebri(des) (> 6 ans), Kinneksbond, *Mamer*, 16h. Tél. 2 63 95-100. [www.kinneksbond.lu](http://www.kinneksbond.lu)

## KONFERENZ

**Dans les coulisses de l'œuvre en réalité virtuelle « Oto's Planet »**, avec Gwenael François, Cercle Cité, *Luxembourg*, 15h. Tél. 47 96 51 33. [www.cerclecite.lu](http://www.cerclecite.lu)  
Inscription obligatoire : [inscription@cerclecite.lu](mailto:inscription@cerclecite.lu)

## MUSEK

**Orchestre national de Metz grand Est**, sous la direction de Christophe Mangou, œuvre de Mangou, Arsenal, *Metz (F)*, 15h + 16h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. [www.citemusicale-metz.fr](http://www.citemusicale-metz.fr)

**Ryosuke Kiyasu**, solo snare drum show, Brandbau, *Wiltz*, 15h. [www.prabbeli.lu](http://www.prabbeli.lu)

**Piano Days : Fedele Antonicelli**, conservatoire, *Luxembourg*, 19h. Tél. 47 96 55 55. [www.conservatoire.lu](http://www.conservatoire.lu)

**Schloss-Weilerbacher-Kulturtag**, mit dem Jazztrio Reis-Demuth-Wiltgen, Schloss Weilerbach, *Bitburg*, 19h. [www.schloss-weilerbach.de](http://www.schloss-weilerbach.de)

**Luxembourg Philharmonic et étudiant-es des conservatoires du Luxembourg**, sous la direction de Giuseppe Mengoli, œuvres de Tchaïkovski, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

**Duke's Blues**, concert et rencontre, Rotondes, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 62 20 07. [www.rotondes.lu](http://www.rotondes.lu)

**Amenra**, hardcore/metal, Den Atelier, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 49 54 85-1. [www.atelier.lu](http://www.atelier.lu)

**Les enseignant-es du conservatoire**, Trio violon, violoncelle et piano, conservatoire, *Esch*, 20h. Tél. 54 97 25. [www.conservatoire.esch.lu](http://www.conservatoire.esch.lu)

**Harmonie municipale Esch/Alzette : Gershwin Meets Williams**, avec Smilla Wolff, Théâtre d'Esch, *Esch*, 20h. Tél. 27 54 50 10. [www.theatre.esch.lu](http://www.theatre.esch.lu)

**Ensemble Sollazzo**, musique ancienne, Arsenal, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. [www.citemusicale-metz.fr](http://www.citemusicale-metz.fr)

**Blue-ish**, singer-songwriter, Le Bovary, *Luxembourg*, 20h. Tél. 27 29 50 15. [www.lebovary.lu](http://www.lebovary.lu)

**De klenge Maarnicher Festival**, récital de piano, avec Anastasia Yasko, œuvre entre autres de Chopin et Rachmaninoff, église d'Eschweiler, *Eschweiler*, 20h.

**Solann**, pop, support: Nochka, BAM, *Metz (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. [www.citemusicale-metz.fr](http://www.citemusicale-metz.fr)

**Alec Benjamin**, pop, support: Josh Island, Rockhal, *Esch*, 20h30. Tél. 24 55 51. [www.rockhal.lu](http://www.rockhal.lu)

**Roupa Nova**, pop, Rockhal, *Esch*, 21h. Tél. 24 55 51. [www.rockhal.lu](http://www.rockhal.lu)

## THEATER

**Siegfried**, von Richard Wagner, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 17h. Tél. 0049 681 30 92-0. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

**A-un**, performance sonore et gestuelle, avec Nataša Grujović et Yuko Kominami, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 18h. Tél. 22 50 45. [www.casino-luxembourg.lu](http://www.casino-luxembourg.lu)

**Fir Laachen, dréckt 3**, Cabaret mat Tri2pattes, a Guddesch, *Beringen*, 19h30. [www.tri2pattes.lu](http://www.tri2pattes.lu)  
Aschreiwung erfuenderlech: [joelle.niederweis@education.lu](mailto:joelle.niederweis@education.lu)

**Metamorphosen**, Ballett von Philippe Kratz, Adi Salant und Roberto Scafati, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. [www.theater-trier.de](http://www.theater-trier.de)

**L'Impro Comedy Show**, Théâtre Le 10, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 20 36 20. [www.theatre10.lu](http://www.theatre10.lu)

**Kleng Ligen iwwe Onofhängegkeet**, inzenéiert vum der Claire Wagener a vum Maurice Sinner, mam Frédérique Colling a Jacques Schiltz, centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h. Tél. 5 87 71-19 00. [www.stadhaus.lu](http://www.stadhaus.lu)

WAT ASS LASS 14.03. - 23.03. | EXPO

Am Kader vum 30. Anniversaire vun Independent Little Lies - ILL.

**Elektra**, von Sophokles, inszeniert von Filip Markiewicz, mit Anouk Wagener, Luc Feit und Lisa Schützenberger, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 96 39 01. [www.theatres.lu](http://www.theatres.lu)

**Romeo und Julia**, von William Shakespeare, mit dem com.guck Theater, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. [www.tufa-trier.de](http://www.tufa-trier.de)

**Déshabillez-mots**, de Léonore Chaix et Flor Lurienne, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. [www.legueulard.fr](http://www.legueulard.fr)

KONTERBONT

**L'enjeu du vide - support ou sujet ?** Atelier, Villa Vauban, *Luxembourg*, 10h15. Tél. 47 96 49-00. [www.villavauban.lu](http://www.villavauban.lu)

**Kreative Schreifatelier**, mat der Manon Della Siega (> 16 Joer), Mierscher Lieshaus, *Mersch*, 10h30. Tél. 32 50 23-550. [www.mierscher-lieshaus.lu](http://www.mierscher-lieshaus.lu)   
Aschreiwung erfuerderlech: [kontakt@mierscher-lieshaus.lu](mailto:kontakt@mierscher-lieshaus.lu)

**Aménagement d'une prairie fleurie**, atelier, Naturpark Öwersauer, *Esch-sur-Sûre*, 14h. Tél. 89 93 31-1. [www.naturpark-sure.lu](http://www.naturpark-sure.lu)   
Inscription obligatoire via [www.naturpark.lu](http://www.naturpark.lu)

**Fréijoarsmoart**, paintings, sculptures and more, Valentiny Foundation, *Remerschen*, 14h - 20h. Tél. 621 17 57 81. [www.valentiny-foundation.com](http://www.valentiny-foundation.com)

**Pain(t) For Success**, Drag-Makeup-Workshop mit Séraphine Mirage, Rainbow Center, *Luxembourg*, 14h. [www.rosaletzebuerg.lu](http://www.rosaletzebuerg.lu)

**Erzählungen in der Natur**, Centre nature et forêt Ellergronn, *Esch*, 14h30. Einschreibung erforderlich: [ellergronn@anf.etat.lu](mailto:ellergronn@anf.etat.lu)

**Watch it! Feministische Filmreihe: Lost Woman Art**, Vorführung der Dokumentarfilme von Susanne Radelhof, Filmhaus Saarbrücken, *Saarbrücken*, 19h. [www.filmhaus.saarbruecken.de](http://www.filmhaus.saarbruecken.de)   
Im Rahmen der Ausstellung „RADIKAL! Künstlerinnen\* und Moderne“.

SONNDEG, 23.3.

JUNIOR

**D'Prinzessin op der Ierbes**, fräi nom Hans Christian Andersen, mam Traffik Theater (4-8 Joer),

Théâtre d'Esch, *Esch*, 11h + 15h. Tél. 27 54 50 10. [www.theatre.esch.lu](http://www.theatre.esch.lu)

**The Young Person's Guide to the Orchestra**, (> 8 years), Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 11h. Tél. 0049 681 30 92-0. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

**Cornebidouille**, de Pierre Bertrand et Magali Bonniol, avec la cie Lesjoliesproductions (> 4 ans), Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 14h30 + 16h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. [www.legueulard.fr](http://www.legueulard.fr)

**Zeit ist Glück**, Schatzsuche für Eltern und Kinder (4-9 Jahre), parc de Merl, *Luxembourg*, 15h. Org. Eltereforum.

MUSEK

**Piano Days : Prix Golden Keys**, concours de piano avec les élevés du conservatoire, conservatoire, *Luxembourg*, 9h. Tél. 47 96 55 55. [www.conservatoire.lu](http://www.conservatoire.lu)

**Orchestre national de Metz grand Est**, sous la direction de Christophe Mangou, œuvre de Mangou, Arsenal, *Metz (F)*, 10h + 11h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. [www.citemusicale-metz.fr](http://www.citemusicale-metz.fr)

**Olivier Ker Ourio + Ivan Paduart**, jazz, Neimënster, *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 20 52-1. [www.neimenster.lu](http://www.neimenster.lu)

**Trio Debussy**, œuvre de Mozart, Philharmonie, *Luxembourg*, 16h. Tél. 26 32 26 32. [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

**Georges Urwald, Debbie Marinkovic & Luxembourg Philharmonia: Lëtzebuenger Lidderflupp**, unter der Leitung von Rob Köller, Trifolion, *Echternach*, 17h. Tél. 26 72 39-500. [www.trifolion.lu](http://www.trifolion.lu)

**3. Kammerkonzert**, Werke unter anderen von Debussy, Caplet und Roussel, Welschnonnenkirche, *Trier*, 17h. [www.theater-trier.de](http://www.theater-trier.de)

**Maurice Clement**, audition d'orgue, Vieille église, *Diekirch*, 18h.

**Queen Extravaganza**, tribute band, Den Atelier, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 49 54 85-1. [www.atelier.lu](http://www.atelier.lu)

**Gavin James**, singer-songwriter, support: Lenny Monsou, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 19h30. Tél. 51 61 21-29 42. [www.opderschmelz.lu](http://www.opderschmelz.lu)

**Heilung**, alternative/metal, Rockhal, *Esch*, 20h. Tél. 24 55 51. [www.rockhal.lu](http://www.rockhal.lu)

THEATER

**Romeo und Julia**, von William Shakespeare, mit dem com.guck Theater, Tufa, *Trier (D)*, 16h.

Tel. 0049 651 7 18 24 12. [www.tufa-trier.de](http://www.tufa-trier.de)

**D'Rise Katastroph bei der Tëlee**, vum Winnie Abel, inzenéiert vun der Nicole Tomasina, mat der Harmonie Klengbetten, Salle Hispic, *Kleinbettingen*, 17h. [www.hklb.lu](http://www.hklb.lu)   
Aschreiwung erfuerderlech: [info@hklb.lu](mailto:info@hklb.lu)

**Wir stellen uns vor ...!** Von Sandra Beck, mit dem Tanz-Ensemble DreamteamT21, Mierscher Theater, *Mersch*, 17h. Tél. 26 32 43-1. [www.mierschertheater.lu](http://www.mierschertheater.lu)

**Bärenklau**, von Guy Rewenig, mit Barbara Ullmann, Théâtre national du Luxembourg, *Luxembourg*, 17h. Tél. 26 44 12 70-1. [www.tnl.lu](http://www.tnl.lu)

**Elektra**, von Sophokles, inszeniert von Filip Markiewicz, mit Anouk Wagener, Luc Feit und Lisa Schützenberger, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 17h. Tél. 47 96 39 01. [www.theatres.lu](http://www.theatres.lu)

**Mephisto**, von Klaus Mann, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tél. 0049 681 30 92-0. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

**Erwartung | Savitri**, Monodram in einem Akt von Arnold Schönberg und Kammeroper von Gustav Holst, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tél. 0049 681 30 92-486. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

**Schloss-Weilerbacher-Kulturtage**, „MalleDiven - Ausgebrannt am Sommerstrand“ mit dem Kabarett- und Musikduo Weibsbilder, Schloss Weilerbach, *Bitburg*, 18h. [www.schloss-weilerbach.de](http://www.schloss-weilerbach.de)

**Mutter Courage und ihre Kinder**, von Bertolt Brecht, Musik von Paul Dessau, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. [www.theater-trier.de](http://www.theater-trier.de)

**Blutbuch**, Bürger\*innenprojekt nach dem Roman von Kim de l'Horizon, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tél. 0049 681 30 92-486. [www.sparte4.de](http://www.sparte4.de)

KONTERBONT

**Le Mudam s'ouvre à l'autisme**, journée découverte, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 10h. Tél. 45 37 85-1. [www.mudam.com](http://www.mudam.com)   
Inscription obligatoire : [visites@mudam.com](mailto:visites@mudam.com)

**From mirrors and screens**, atelier d'écriture, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 10h. Tél. 22 50 45. [www.casino-luxembourg.lu](http://www.casino-luxembourg.lu)

Inscription obligatoire : [visites@casino-luxembourg.lu](mailto:visites@casino-luxembourg.lu)

**Café tricot au musée**, avec Mamie et moi, Lëtzebuerg City Museum, *Luxembourg*, 14h. Tél. 47 96 45-00. [www.citymuseum.lu](http://www.citymuseum.lu)

**Fréijoarsmoart**, paintings, sculptures and more, Valentiny Foundation, *Remerschen*, 14h - 18h. Tél. 621 17 57 81. [www.valentiny-foundation.com](http://www.valentiny-foundation.com)



NEI

ASPELT

**Chantal Blasen, Anne-Marie Grimler et Pierre Guyomard : La balade des arts** château (37, Péiter vun Uespelt-Strooss), *du 21.3 au 30.3*, 21.3 - 23.3 *ve. - di. 15h - 19h*, 27.3 - 30.3 *je. - di. 15h - 19h*. *Vernissage le je. 20.3 à 19h.*

LUXEMBOURG

**Découvrir Waldorf - Diversité, Inspiration, Avenir** Neimënster (28, rue Munster. Tél. 26 20 52-1), *du 17.3 au 21.3*, *tous les jours 10h - 18h.*

**Our New Housing: An Invitation to Cooperate** Luxembourg Center for Architecture (1, rue de la Tour Jacob. Tél. 42 75 55), *from 14.3 until 7.6*, *Tue. - Fri. 12h - 18h + Sat. 14h - 18h.*

**Rajivan Ayyappan** drawings, Vedanza Studios (18, rue Louvigny), *from 15.3 until 17.3*, *Sat. + Sun. 10h - 20h, Mon. 10h - 13h*. *Opening this Fri. 14.3 at 18h.*

METZ (F)

**Clemen Parrochetti : Dévorer la vie** dessins, sculptures et installations, 49 Nord 6 Est - Frac Lorraine (1 rue des Trinitaires), *du 14.3 au 17.8*, *ma. - ve. 14h - 18h, sa. + di. 11h - 19h.*

**Degrés Est : Charly Bechaimont** techniques mixtes, 49 Nord 6 Est - Frac Lorraine (1 rue des Trinitaires), *du 14.3 au 17.8*, *ma. - ve. 14h - 18h, sa. + di. 11h - 19h.*

MONDORF-LES-BAINS

**Yuan Rong Zhang : Crossroads** peintures, VGalerie (7, av. des Bains), *du 13.3 au 30.3*, *me. - di. 14h - 18h et sur rendez-vous*. *Vernissage ce sa. 15.3 à 14h.*

REMERSCHEN

**Künstlerkollektiv 21: Options** Gruppenausstellung, Valentiny

MUSÉEËN

Dauerausstellungen a Muséeën

**Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain** (41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), Luxembourg, *lu., me., ve. - di. 11h - 19h, je. 11h - 21h*. *Fermé les 1.1, 24.12 et 25.12.*

**Musée national d'histoire naturelle** (25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1), Luxembourg, *me. - di. 10h - 18h, ma. nocturne jusqu'à 20h*. *Ouvert le 24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30.*

**Musée national d'histoire et d'art** (Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h*. *Fermé les 1.1, 23.6, 1.11 et 25.12.*

**Lëtzebuerg City Museum** (14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45 00), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h*. *Fermé les 1.11, 25.12 et le 1.1.*

**Musée d'art moderne Grand-Duc Jean** (parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), Luxembourg, *ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h*. *Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 15h*. *Fermé le 25.12.*

**Musée Dräi Eechelen** (parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), Luxembourg, *ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h*. *Ouvert le 24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30*. *Fermé les 1.1, 23.6, 15.8, 1.11 et 25.12. et 31.12, 1.1.*

**Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg** (18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00), Luxembourg, *lu, me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h*. *Fermé les 1.1, 1.11 et 25.12.*

**The Family of Man** (montée du Château. Tél. 92 96 57), Clervaux, *me. - di. + jours fériés 12h - 18h*. *Fermeture annuelle du 31 décembre au 28 février.*

Alle Rezensionen zu laufenden Ausstellungen unter/Toutes les critiques du w maxx à propos des expositions en cours : [w maxx.lu/expoaktuell](http://w maxx.lu/expoaktuell)



EXPO | KINO



© MONIKA SOSNOWSKA

Vom 15. März bis zum 12. April präsentiert die Moderne Galerie in Saarbrücken mehrere Monumentalskulpturen aus lackiertem Stahl der Bildhauerin Monika Sosnowska.

Foundation (34, rte du Vin. Tel. 621 17 57 81), vom 12.3. bis zum 16.3., Mi. - So. 14h - 18h.  
Eröffnung an diesem Sa., dem 15.3. um 14h.

SAARBRÜCKEN (D)

**Klima XL**  
Gruppenausstellung, Werke unter anderen von Ute Belser, Monika Hau und Ingrid Leborg, Saarländisches Künstlerhaus (Karlstr. 1. Tel. 0049 681 37 24 85), vom 20.3. bis zum 27.4., Di. - So. 10h - 18h.  
Im Rahmen von „40 Jahre Künstlerhaus“. Eröffnung am Mi., dem 19.3. um 19h.

**Monika Sosnowska**  
Skulpturen, Moderne Galerie des Saarlandmuseums (Bismarckstr. 11-15. Tel. 0049 681 99 64-0), vom 15.3. bis zum 12.4.2026, Di. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 20h.  
Eröffnung an diesem Fr., dem 14.3. um 19h.

TRIER (D)

**Sören Schmitt: Canto**  
Malerei, Galerie Junge Kunst (Karl-Marx-Str. 90. Tel. 0049 651 9 76 38 40), vom 22.3. bis zum 27.4., Sa. + So. 14h - 17h sowie nach Vereinbarung.  
Eröffnung am Fr., dem 21.3. um 20h30.

VIANDEN

**Rol Backendorf et Asta Kulikauskaitė**  
sculptures et peintures, Veiner Konstgalerie (6, impasse Léon Roger. Tél. 621 52 09 43), du 17.3 au 6.4, me. - di. 14h - 18h.  
Vernissage ce di. 16.3 à 17h.

WINDHOF

**Claude Viallat: Idem**  
peintures, Ceysson & Bénétière (13-15, rue d'Arlon. Tél. 26 20 20 95), du 22.3 au 24.5, me. - sa. 12h - 18h.

LESCHT CHANCE

DILLINGEN

**Reiner Mährlein und Thomas Wojciechowicz: Strukturen**  
Skulpturen, Kunstverein Dillingen

(Stummstraße 33), bis zum 16.3., Sa. + So. 14h - 18h.

DUDELANGE

**Marc Henri Reckinger**  
peintures, centre d'art Nei Liicht et centre d'art Dominique Lang (gare Dudelange-Ville), jusqu'au 16.3, ve. - di. 15h - 19h.

ETTELBRUCK

**Neckel Scholtus : Entre réel et impalpable**  
photographies, Centre des arts pluriels Ettelbruck (1, pl. Marie-Adélaïde. Tél. 26 81 26 81), jusqu'au 18.3, ve., sa., lu. + ma. 14h - 20h.

LUXEMBOURG

**Cercle artistique de Luxembourg : Rebirth**  
**EXPOTIPP** exposition collective, Tramsschapp (49, rue Ermesinde. Tél. 47 96 46 31), jusqu'au 16.3, ve. 14h - 19h, sa. + di. 10h - 19h.

**Cours d'eau et climat du Luxembourg au fil du temps**  
Musée national d'histoire naturelle (25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1), jusqu'au 16.3, ve. - di. 10h - 18h.

**Julie Wagener : The Things We Carry**  
sérigraphies, Villa Vauban (18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49-00), jusqu'au 16.3, sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

**La Bible géante de Saint-Maximin**  
Bibliothèque nationale du Luxembourg (37d, av. John F. Kennedy. Tél. 26 55 91-00), jusqu'au 16.3, ve. 10h - 20h, sa. 9h - 18h.

**Luxembourg on the Rocks**  
Musée national d'histoire naturelle (25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1), jusqu'au 16.3, ve. - di. 10h - 18h.

**Marc Henri Reckinger**  
peintures, Nationalmusée um Fëschmaart (Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), jusqu'au 16.3, ve. - di. 10h - 18h.

METZ (F)

**La Conserverie : s'écire**  
réflexion autour de la photographie amateur et familiale, Arsenal (3 av. Ney. Tél. 0033 3 87 74 16 16), jusqu'au 16.3, ve. - sa. 13h - 18h, di. 14h - 18h.

SAARBRÜCKEN (D)

**Ingeborg Knigge: Bienvenue dans le voisinage**  
Fotografien, Moderne Galerie des Saarlandmuseums (Bismarckstr. 11-15. Tel. 0049 681 99 64-0), bis zum 16.3., Fr. - So. 10h - 18h.

SCHIFFLANGE

**Gilles Reckinger : Bitter Oranges**  
photographies, maison communale (11, av. de la Libération), jusqu'au 14.3, ve. 8h - 12h + 14h - 17h.



EXTRA

14.3. - 9.4.

**British & Irish Film Festival Luxembourg**  
*The festival takes place from Saturday, 22 March to Saturday, 29 March.*  
**Utopia, 22.3 - 29.3.**  
The festival provides an opportunity to experience a wide range of new films from Britain and Ireland. The 2025 Spring Edition includes 11 feature-length films from a cross-section of genres, representing mainly independent cinema. A number of short films will also be screened. Further information: [www.festivalevents.lu](http://www.festivalevents.lu)

**Luxembourg City Film Festival**  
**Cinémathèque, Kinopolis Kirchberg et Utopia, du 6.3 au 16.3.**  
Le Luxembourg City Film Festival retrouve son public pour sa 15e édition du 6 au 16 mars grâce à une sélection pointue et conviviale de films de fiction et de documentaires, de productions nationales ainsi que d'un cycle jeune public.  
Plus d'informations : [www.luxfilmfest.lu](http://www.luxfilmfest.lu)

worxx.eu/luxfilmfest2025

**Festival de Cine Español**  
*Das Festival findet vom Mittwoch, dem 19. März bis zum Mittwoch, dem 9. April statt.*  
**Utopia und Cinémathèque, 19.3. - 9.4.**  
Das Festival präsentiert 13 spanischsprachigen Filmen. Fast allen Filmen geht ein Kurzfilm voraus, der an einer der letzten Ausgaben des Wettbewerbs Miradas teilgenommen hat. Weitere Informationen: [www.circulo-machado.lu](http://www.circulo-machado.lu)

**Fidelio**  
*USA 2025, Oper von Ludwig van Beethoven, unter der Leitung von Susanna Mälkki. Mit Lise Davidsen, Ying Fang und David Butt Philip. 184'. O.-Ton + Ut. Aus der Metropolitan Opera, New York.*  
**Kinopolis Belval und Kirchberg, Utopia, 15.3. um 18h.**  
Kurz bevor Florestan die verbrecherischen Machenschaften des Gouverneurs Don Pizarro aufdecken konnte, ließ dieser ihn entführen und unrechtmäßig einsperren. Seitdem sucht Florestans Frau Leonore nach ihrem verschollen geglaubten Mann. Sie schleicht sich inkognito in ein Staatsgefängnis ein und lässt sich von Rocco, dem Gefängniswärter, unter dem Namen Fidelio als Gehilfe anstellen.

**Neurodiversity Celebration Week: Wonder**  
*USA 2017 von Stephen Chbosky. Mit Julia Roberts, Jacob Tremblay und Owen Wilson. 113'. O.-Ton + Ut. Für alle.*  
**Utopia, 17.3. um 13h.**  
August Pullman ist humorvoll, intelligent und liebenswert – doch seit seiner Geburt stellt ihn ein Gendefekt vor besondere Herausforderungen, weshalb er bis zu seinem zehnten Lebensjahr von seiner Mutter zu Hause unterrichtet wird. Dann entscheiden seine Eltern, ihn auf eine reguläre Schule zu schicken. Trotz anfänglicher Schwierigkeiten lernt August, mit seinem Aussehen umzugehen, und findet schnell neue Freund\*innen.

**Unclaimed**  
*GR 2024, Dokumentarfilm von Marianna Economou. 75'. O.-Ton + Ut. Ab 16.*  
**Utopia, 18.3. um 19h und 19.3. um 21h.**  
Ein Zufallsfund in einem Athener Krankenhaus enthüllt das persönliche und kollektive Trauma Hunderter Patient\*innen, die zwischen 1945 und 1975 an Tuberkulose starben und namenlos in Massengräbern auf dem Krankenhausgelände verscharrt wurden. Achtzig Jahre später kommt ihre kontroverse Geschichte durch persönliche Gegenstände und die Suche nach noch lebenden Verwandten ans Licht.

VORPREMIERE

14.3.

**Novocaine**  
*USA 2025 von Dan Berk und Robert Olsen. Mit Jack Quaid, Amber Midthunder und Ray Nicholson. 110'. O.-Ton + Ut. Ab 16.*

**Kinopolis Belval und Kirchberg, 14.3. um 19h30.**  
Als seine große Liebe entführt wird, bleibt dem unscheinbaren Nate nichts anderes übrig, als sich auf eine gefährliche Rettungsmission zu begeben. Was zunächst nach einer hoffnungslosen Mission aussieht, wendet sich zu seinem Vorteil, als er eine ungewöhnliche Fähigkeit entdeckt: Er kann keinen Schmerz empfinden. Diese besondere Stärke gibt Nate den Mut, sich über alle Hindernisse hinwegzusetzen, um das Leben der Frau zu retten, die ihm alles bedeutet.

WAT LEEFT UN?

14.3. - 18.3.

**Black Bag**  
*USA 2025 von Steven Soderbergh. Mit Michael Fassbender, Cate Blanchett und Tom Burke. 94'. O.-Ton + Ut. Ab 16.*  
**Kinopolis Belval und Kirchberg**  
Das Geheimagentenpaar George und Kathryn Woodhouse gerät in einen politischen Sturm, als Kathryn plötzlich des Landesverrats beschuldigt wird. Für George, der seiner Frau und seinem Land bedingungslos treu ist, beginnt ein innerer Konflikt. Während er versucht, die Wahrheit hinter den Anschuldigungen aufzudecken, muss er sich entscheiden, wem seine Loyalität wirklich gilt.

**Memoir of a Snail**  
*AUS/UK 2024, Animationsfilm von Adam Elliot. 94'. O.-Ton + Ut. Ab 12.*  
**Utopia**  
Der Film folgt einer einsamen Außenseiterin in den 1970er-Jahren in Canberra, Australien. Sie hortet dekorative Schnecken, Meerschweinchen und Liebesromane.

**No Other Land**  
*WB/N 2024, documentaire de Basel Adra, Hamdan Ballal, Yuval Abraham et Rachel Szor. 96'. V.o. + s.-t. À partir de 12 ans.*  
**Kinopolis Belval et Utopia**  
Tandis que Basel enregistre l'occupation et la destruction de son village en Cisjordanie, il est rejoint par Yuval, jeune militant israélien.

**On ira**  
*F 2025 de Enya Baroux. Avec Hélène Vincent, Pierre Lottin et David Ayala. 97'. V.o. À partir de 6 ans.*  
**Kinopolis Kirchberg**  
Marie, 80 ans, en a ras le bol de sa maladie. Elle a un plan : partir en Suisse pour mettre fin à ses jours. Mais au moment de l'annoncer à Bruno, son fils irresponsable, et Anna, sa petite-fille en crise d'ado, elle panique et invente un énorme mensonge. Elle leur propose de faire un voyage tous ensemble pour prétexter un mystérieux héritage à aller chercher dans une banque suisse.



KINO



Une femme porte le nom de sa ville : « Parthenope ». Tout comme la ville, elle est un mystère. Nouveau au Utopia et au Kinopolis Belval.

**Parthenope**  
I/F 2025 de Paolo Sorrentino.  
Avec Celeste Dalla Porta, Stefania Sandrelli et Gary Oldman. 137'.  
V.o. + s.-t. À partir de 16 ans.  
**Kinopolis Belval**  
La vie de Parthénope, de sa naissance dans les années 1950 à nos jours. Une épopée féminine dépourvue d'héroïsme, mais éprise de liberté, de Naples et d'amour. Les amours vraies, indicibles ou sans lendemain qui vous condamnent à la douleur, mais qui vous font recommencer.

CINÉMATHÈQUE  
17.3. - 23.3.

**Love Streams**  
USA 1984 von John Cassavetes.  
Mit Gena Rowlands, John Cassavetes und Diahnne Abbott. 141'. O.-Ton + fr. Ut.  
**Mo, 17.3., 19h.**  
Nach vielen schlechten Erfahrungen und gescheiterten Ehen zieht ein Autor mit seiner Schwester zusammen.

**Chi bi**  
(Red Cliff) CHN/HK/J 2008 de John Woo.  
Avec Tony Leung Chiu Wai, Takeshi Kaneshiro et Zhang Fengyi. 148'.  
V.o. + s.-t. fr.  
**Di, 18.3., 19h.**  
Cao Cao, premier ministre de l'empereur Han, pousse ce dernier à attaquer le Royaume de Shu. Cao Cao souhaite s'emparer du trône une fois l'empire unifié. Liu Bei, dirigeant de Shu, propose au jeune seigneur du Royaume de Wu, Sun Quan, de s'allier pour se défendre contre cette menace. Furieux, Cao Cao lance son attaque à l'hiver 208 sur le fleuve Yangtsé avec 800.000 soldats et 2.000 navires.  
✖ Plein les yeux, plein le cœur, le film ne fait pas dans la subtilité et reste intéressant rien que pour les enjeux symboliques de la fameuse bataille historique qu'il raconte. (Raymond Klein)

**British & Irish Film Festival: Young Filmmakers Competition screening and awards**  
**Mi, 19.3., 18h30.**

The first Young Filmmakers Competition received 11 entries from 7 schools across the Grand Duchy. Since its 2024/25 launch last September, the organisers have been introducing the competition to secondary students eager to explore filmmaking – whether in scriptwriting, technical, or artistic roles. The jury prioritises storytelling, technical execution, and creative presentation. Films can be any genre but must be 2-5 minutes long.

**Xi yan**  
(The Wedding Banquet) USA/RC 1993 von Ang Lee. Mit Winston Chao, Mitchell Lichtenstein und May Chin. 108'. O.-Ton + eng. Ut.  
**Mi, 19.3., 20h30.**  
Wai-Tung hat es in Amerika zu etwas gebracht: Er ist eingebürgert und hat

sich zu einem erfolgreichen Immobilienmakler gemausert. Seine Eltern in Taiwan warten auf ein traditionelles Hochzeitsfest und auf einen Enkel – doch Wai-Tung ist schwul. Als sie zum ersehnten Hochzeitsfest anreisen, erweist sich Wais Plan mit der Scheinheirat doch um einiges komplizierter und folgenschwere als erwartet.

**A Woman Under the Influence**  
USA 1974 von John Cassavetes.  
Mit Gena Rowlands, Peter Falk und Katherine Cassavetes. 148'. O.-Ton + fr. Ut.  
**Do, 20.3., 19h.**  
Mabel leidet unter psychischen Problemen und verhält sich nach einem Seitensprung zunehmend merkwürdig. Geplagt von Schuldgefühlen, versucht sie, die perfekte Hausfrau zu spielen, was ihr jedoch misslingt. Als es schließlich sogar zu Handgreiflichkeiten mit einem Nachbarn kommt, sieht ihr Mann keine andere Möglichkeit, als seine Frau in eine psychiatrische Klinik einweisen zu lassen.

**Monty Python and the Holy Grail**  
UK 1976 von Terry Jones und Terry Gilliam. Mit Graham Chapman, John Cleese und Eric Idle. 91'. O.-Ton + fr. Ut.  
**Fr, 21.3., 18h30.**  
König Artus reist mit seinem treuen Diener Patsy durch sein Königreich England, um die besten Ritter für seine Tafelrunde zu rekrutieren. Nach einigen Schwierigkeiten gelingt es ihm schließlich, seine Tafelrunde



**FILMTIPP**

**Mickey 17**  
(mes) – Homme de peu de talents et obligé de fuir un créancier, Mickey rejoint une mission spatiale en tant que « remplaçant » – un être humain sacrificable dont le corps peut être régénéré après chaque mort. Dorénavant, il servira de cobaye pour la colonisation d'une nouvelle planète. Excessive, joyeuse et imprégnée d'un humour nihiliste, la nouvelle satire politique de Bong Joon-ho divertit énormément. Malheureusement, le traitement détaché des personnages et les interprétations par moment farcesques finissent par alourdir le récit peu subtil, auquel le réalisateur n'arrive pas à appliquer la même précision analytique qu'à ses œuvres précédentes. N'empêche qu'on passe un moment délectable devant le grand écran.

USA/ROK 2025 de Joon-ho Bong. Avec Robert Pattinson, Naomi Ackie et Steven Yeun. 137'. À partir de 12 ans.  
Kinopolis Belval, Kinopolis Kirchberg, Kulturhuuf Kino, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus

vollständig zu besetzen und den heiligen Kreuzzug anzutreten. Doch unterwegs lauern viele Gefahren auf die Abenteurer.

**Heat**  
USA 1972 von Paul Morrissey.  
Mit Joe Dallesandro, Sylvia Miles und Andrea Feldman. 100'. O.-Ton + fr. Ut.  
**Fr, 21.3., 20h30.**  
Ein zweiklassiger Schauspieler trifft in einem Motel auf eine vergessene, ältere Schauspielerin. Er folgt ihr in ihre Villa, wo sie eine leidenschaftliche Affäre beginnen.

**School of Rock**  
USA 2003 von Richard Linklater.  
Mit Jack Black, Mike White und Joan Cusack. 108'. O.-Ton + fr. Ut.  
**Sa, 22.3., 16h.**  
Als der arbeitslose und verschuldete Dewey Finn aus seiner eigenen Band geworfen wird und ihm auch noch die Zwangsäumung seiner Wohnung droht, muss er sich etwas einfallen lassen, um schnell an Geld zu kommen. Ohne eine Ahnung vom Unterrichten zu haben, bekommt er einen Job als Aushilfslehrer an einer exklusiven Privatschule. Als er das musikalische Talent seiner Schüler\*innen entdeckt, ersetzt er kurzerhand alle Unterrichtsfächer mit dem neuen, geheimen Projekt „Rockband“.

**Yin shi nan nu**  
(Eat Drink Man Woman) USA/Taiwan 1994 d'Ang Lee. Avec Sihung Lung, Kuei-Mei Yang et Chien-Lien. 123'. V.o. + s.-t. angl.  
**Sa, 22.3., 18h.**  
Monsieur Chu, cuisinier hors pair, n'a vécu depuis la mort de sa femme que pour élever ses trois filles. Il les convie chaque dimanche à un somptueux festin.

**The Virgin Suicides**  
USA 1999 von Sofia Coppola. Mit James Woods, Danny DeVito und Kirsten Dunst. 97'. O.-Ton + fr. Ut.  
**Sa, 22.3., 20h30.**  
Die streng religiösen Eltern lassen ihren Töchtern kaum Freiheiten. Nach dem Selbstmordversuch ihrer jüngsten Tochter Cecilia und auf Rat eines Psychiaters erlauben die Eltern ihren Töchtern zum ersten Mal, Jungs nach Hause einzuladen. Die Party nimmt allerdings ein böses Ende.  
✖✖ Wenig was in diesem Film gesagt und getan wird ist wichtig. Interessant ist allein, wie die Darsteller\*innen agieren und wie es Coppola gelingt, die bedrückende Atmosphäre zu schaffen. (Melanie Weyand)

**20.000 Leagues under the Sea**  
USA 1954 de Richard Fleischer.  
Avec Kirk Douglas, James Mason et Peter Lorre. 126'. V. fr.  
**So, 23.3., 15h.**  
Vers 1868, dans le Pacifique, un monstre marin inconnu détruit des

navires. Une expédition est montée avec le professeur Aronnax et son assistant Conseil, ainsi que le harponneur Ned Land. Le monstre se révèle être un sous-marin, le « Nautilus », que commande le capitaine Nemo. Aronnax et ses compagnons découvrent les beautés du monde sous-marin, mais aussi la cruauté de Nemo.

**Alien**  
USA 1979 von Ridley Scott.  
Mit Sigourney Weaver, Tom Skerritt und Veronica Cartwright. 116'. O.-Ton + fr. Ut.  
**So, 23.3., 17h45.**  
Ein Notruf lockt die Crew des Raumfrachters Nostromo zu einem unbekannten Planeten. Dort saugt sich ein fremder Organismus an einem der Männer fest. An Bord entwickelt sich der Parasit zu einer grauenhaften Bestie. Ein Besatzungsmitglied nach dem anderen fällt der Kreatur zum Opfer. Nur die zweite Offizierin Ellen Ripley bewahrt einen kühlen Kopf und nimmt den Kampf mit der grausamen Bestie auf.

**Il Divo: La spettacolare vita di Giulio Andreotti**  
I/F 2008 de Paolo Sorrentino.  
Avec Toni Servillo, Anna Bonaiuto et Giulio Bosetti. 110'. V.o. + s.-t. angl. & all.  
**So, 23.3., 20h.**  
A Rome, à l'aube, quand tout le monde dort, il y a un homme qui ne dort pas. Cet homme s'appelle Giulio Andreotti. Il avance inexorablement vers son septième mandat de Président du Conseil des ministres. Il reste insensible et égal à lui-même face à tout. Jusqu'à ce que le contre-pouvoir le plus fort de ce pays, la Mafia, décide de lui déclarer la guerre. Alors, les choses changent.  
✖✖✖ Une excellente approche du personnage énigmatique de Giulio Andreotti qui explique en même temps les rouages du conservatisme. (Luc Caregari)

✖✖✖ = excellent  
✖✖ = bon  
✖ = moyen  
✖ = mauvais

Toutes les critiques du worxx à propos des films à l'affiche :  
[worxx.lu/amkino](http://worxx.lu/amkino)  
Alle aktuellen Filmkritiken der worxx unter: [worxx.lu/amkino](http://worxx.lu/amkino)

Informationen zur Rückseite der worxx im Inhalt auf Seite 2.



